CHAPITRE 10

OREN X20 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION DES FAC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 1

OCOM MX20.01A – PARTICIPER À UNE ACTIVITÉ DES FAC

Durée totale : Une séance (3 périodes) = 90 min

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS LA PUBLICATION A-CR-CCP-701/PG-002, *CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE L'ÉTOILE VERTE*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 2

OCOM MX20.01B – PARTICIPER À UNE VISITE DE FAMILIARISATION DES FAC

Durée totale : Une séance (3 périodes) = 90 min

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS LA PUBLICATION A-CR-CCP-701/PG-002, *CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE L'ÉTOILE VERTE*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 3

OCOM MX20.01C – TIRER AVEC LE FUSIL C7

Durée totale : 320 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication A-CR-CCP-701/PG-002, *Cadets royaux de l'Armée canadienne, norme de qualification et plan de l'étoile verte*, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier le test de maniement du fusil C7 qui se trouve à l'annexe A, et en donner une copie à chaque cadet.

La présence d'instructeurs adjoints est requise pour cette leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1 à 3 afin de présenter les renseignements de base et d'expliquer les procédures.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE 4 et 7 à 12 parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et de démontrer une vérification de sécurité et les actions à prendre en réponse aux commandements de champ de tir tout en donnant une occasion au cadet de pratiquer sous supervision.

La méthode d'exécution a été choisie pour le PE 5 puisqu'elle permet au cadet de pratiquer le maniement du fusil C7 dans un environnement contrôlé.

La méthode d'instruction par démonstration a été choisie pour les PE 6 et 14 à 16 puisqu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et de démontrer comment viser avec un fusil C7, de même que les procédures requises pour le démonter, le nettoyer et le remonter.

Une activité pratique a été choisie pour les PE 13 et 17 parce qu'il s'agit d'une façon interactive qui permet au cadet de pratiquer et de faire l'expérience des procédures de champ de tir et de perfectionner ses connaissances et compétences en tir de précision dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit avoir tiré avec le fusil C7.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets d'effectuer différentes activités d'instruction avec le fusil C7 avant d'effectuer un tir. Les mesures de sécurité sont essentielles pour s'assurer que tous les participants sont en sécurité au champ de tir. Agir de façon sécuritaire est la priorité absolue lors du tir avec un fusil C7. Apprendre et pratiquer les commandements du champ de tir augmentera la sécurité au champ de tir et aidera à s'assurer que tous les cadets ont une expérience de tir positive. Chaque cadet qui effectue un tir avec un fusil C7 doit comprendre les étapes pour chaque commandement du champ de tir, de même que ce qu'il doit faire sur le pas de tir si le fusil ne tire pas. Savoir comment nettoyer le fusil C7 fera en sorte qu'il pourra continuer à fonctionner efficacement. Avant de nettoyer le fusil, il doit être démonté pour avoir accès à toutes les pièces. Après le nettoyage du fusil, il doit être monté et vérifié pour s'assurer qu'il fonctionne bien. Ces connaissances permettront que le tir de familiarisation se déroule de façon sécuritaire et efficace.

L’accent doit être mis sur la sécurité tout au long de l'instruction avec le fusil C7. Tout cadet qui ne respecte pas les règles et règlements se verra refuser la permission d'utiliser le fusil C7.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les règles et les règlements de sécurité qui s’appliquent au fusil C7.**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

Les règles et les règlements de sécurité suivants s’appliquent au fusil C7 :

- Toujours faire une vérification de sécurité lorsqu’on ramasse ou qu'on reçoit un fusil.
- Toujours contrôler le fusil lorsqu’on le tient.
- Toujours manipuler le fusil comme s’il était chargé.
- Toujours s’assurer que le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté) lorsque le fusil est armé.
- Ne jamais toucher la détente sauf pour tirer au champ de tir.

CONFIRMATION DU POINT D’ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS :

Q1. Quand les contrôles de sécurité sont-ils effectués?

Q2. Où se trouve le sélecteur de contrôle de tir lorsque le fusil est armé?

Q3. Quand faut-il toucher à la détente?

RÉPONSES ANTICIPÉES :

R1. Lorsqu’on ramasse ou qu’on reçoit un fusil.

R2. À la position « S » (sûreté).

R3. Seulement lorsqu’on se trouve sur un champ de tir.

Point d'enseignement 2 **Identifier les parties du fusil C7.**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Pendant l’identification des parties du fusil C7, soutenir l’intérêt des cadets en montrant chacune d’entre elles du doigt au fur et à mesure qu’on en discute.

Les groupes de la carcasse supérieure et de la carcasse inférieure peuvent être séparés en retirant la goupille des carcasses.

PARTIES DU FUSIL C7

Le fusil C7 peut être séparé en deux parties. Il y a deux goupilles qui maintiennent le fusil ensemble : la goupille des carcasses et la goupille de pivot de la carcasse. Les deux goupilles séparent le groupe de la carcasse supérieure du groupe de la carcasse inférieure. Lors du démontage du fusil, la goupille des carcasses sera utilisée. Les cadets auront rarement besoin d'utiliser la goupille de pivot de la carcasse.

Groupe de la carcasse supérieure

Le groupe de la carcasse supérieure comprend les pièces suivantes :

- **Carcasse supérieure**
  - **Poignée de transport.** Une poignée de transport qui intègre la hausse et qui est fixée sur le haut de la carcasse supérieure.
  - **Fenêtre d'éjection.** Les cartouches sont expulsées du fusil par la fenêtre d'éjection qui se trouve du côté droit de la carcasse supérieure.
  - **Volet de la fenêtre d'éjection.** La fenêtre d'éjection est protégée par un volet qui s'ouvre par un mouvement vers l'avant / vers l'arrière de la culasse.
  - **Déflecteur de douilles.** À l'arrière du volet de la fenêtre d'éjection, il y a un déflecteur de douilles pour les tireurs gauchers.
  - **Pousse-culasse.** Un pousse-culasse à commande manuelle fixé sur le côté arrière droit de la carcasse supérieure est toujours utilisé pour pousser la culasse complètement vers l'avant.
  - **Guidon et hausse.** Le guidon et la hausse, lorsqu'ils sont utilisés ensemble, aident le tireur à viser la cible.
- **Canon**
  - **Cache-flammes.** Le fusil est muni d'un cache-flammes qui dirige le gaz chaud de la bouche du canon. Il réduit également la visibilité de la lueur de départ lors du tir.
  - **Garde-main.** Entouré de deux garde-mains interchangeables en nylon rempli de fibre de verre et recouvert d'aluminium munis d'encoches pour permettre à l'air de circuler.
- **Culasse et poignée d'armement.** La culasse est actionnée par la poignée d'armement située sur l'extrémité supérieure arrière du groupe de la carcasse supérieure. La culasse a une tête rotative qui s'enclenche dans le canon lorsqu'un tir est effectué.

Groupe de la carcasse inférieure

Le groupe de la carcasse inférieure comprend les pièces suivantes :

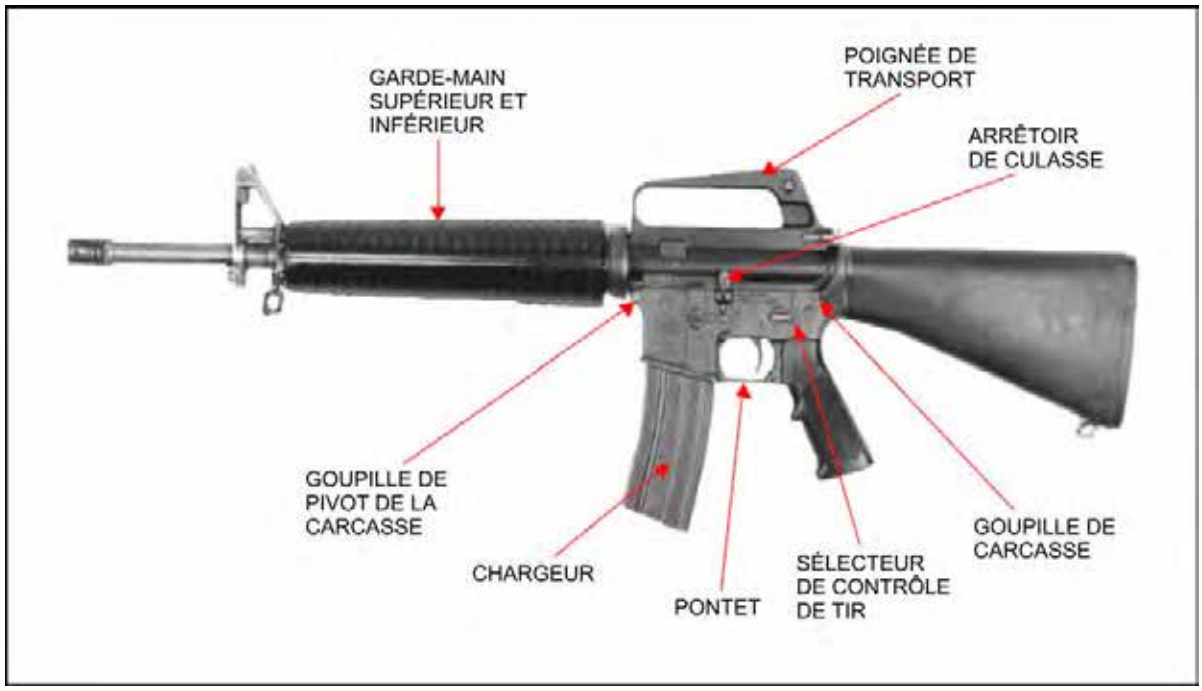
- **Carcasse inférieure**
  - **Détente.** Souvent appelée gâchette, la détente est utilisée pour tirer avec le fusil. Le doigt ne doit jamais être placé sur la détente à moins de vouloir tirer.
  - **Pontet.** Un dispositif de sécurité pour empêcher un tir accidentel qui rend l'accès à la détente plus difficile.
  - **Poignée de crosse.** La main qui tient le fusil tiendra la poignée de crosse. La poignée de crosse fournit de la stabilité lors de l'utilisation du fusil.
  - **Sélecteur de contrôle du tir.** Un levier à trois positions du sélecteur de contrôle du tir est situé du côté gauche. Les trois positions sont « S » (sûreté), « R » (répétition) et « AUTO » (automatique). Le levier du sélecteur ne peut pas être placé à la position « S » jusqu'à ce que le fusil soit armé.
  - **Arrêtoir de la culasse.** Un arrêtoir de la culasse situé sur le côté gauche permet à la culasse d'être maintenue en position ouverte ou d'être libérée de la position ouverte.

- **Chargeur.** Le chargeur contient les cartouches à tirer. Lorsque le chargeur n'est pas installé sur le fusil, la zone est appelée logement du chargeur ou fenêtre du chargeur.
- **Loquet du chargeur.** Le bouton du loquet du chargeur permet d'enlever le chargeur du fusil lorsqu'il est activé. Il est situé du côté droit.

- **Crosse et plaque de couche.** La crosse est faite de nylon renforcé à l'aide de fibre de verre et comprend un compartiment de rangement pour une trousse de nettoyage. L'accès à ce compartiment est possible par la plaque de couche. La crosse est offerte en deux longueurs : normale et courte.

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 1 Côté droit du fusil C7



Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale..
Created by Director Cadets 3, 2008, Ottawa, ON: Department of National Defence.

Figure 2 Côté gauche du fusil C7

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS :

Q1. Quels sont les deux groupes de la carcasse du fusil C7?

Q2. Quelles sont les parties situées sur la carcasse supérieure?

Q3. Quelles sont les parties situées sur la carcasse inférieure?

RÉPONSES ANTICIPÉES :

R1. Les groupes de la carcasse supérieure et de la carcasse inférieure.

R2. La poignée de transport, la hausse, la fenêtre d'éjection, le volet de la fenêtre d'éjection, le déflecteur de douilles, le pousse-culasse ainsi que le guidon et la hausse.

R3. La détente, la poignée de crosse, la fenêtre du chargeur, le sélecteur de contrôle du tir, l'arrêtoir de la culasse et le loquet du chargeur.

Point d'enseignement 3 **Expliquer les caractéristiques du fusil C7.**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

CARACTÉRISTIQUES DU FUSIL C7

Calibre. 5.56 mm.

Poids. Le fusil pèse 3.34 kg (7.36 livres). Lorsqu'il est pleinement chargé, il pèse 3.89 kg (8.58 livres).

Longueur. Le fusil complet mesure 1 m de longueur.

Types de tir. Il peut être tiré à répétition ou en mode automatique.

Fonctionnement Il est actionné par le gaz, refroidi à l'air et alimenté par chargeur.

Portée efficace de l'arme. Il est efficace jusqu'à 400 m.

Mires. Il y a le guidon à l'avant et la hausse à l'arrière. La hausse a un petit et un grand œilletons. Le grand œilleton est utilisé pour les distances de moins de 300 m. Le petit œilleton est utilisé pour les distances supérieures à 300 m.

Capacité du chargeur. Un chargeur peut contenir jusqu'à 30 cartouches.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS :

Q1. Quel est le calibre du fusil C7?

Q2. Quelle est la longueur du fusil C7?

Q3. Combien de cartouches est-ce qu'un chargeur peut contenir?

RÉPONSES ANTICIPÉES :

R1. 5.56 mm.

R2. 1 m.

R3. 30 cartouches.

Point d'enseignement 4 — **Expliquer, démontrer et demander au cadet de pratiquer une vérification de sécurité individuel.**

Durée : 15 min — Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre pour effectuer une vérification de sécurité.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

Souligner l'importance d'effectuer régulièrement des contrôles de sécurité sur le fusil C7.

Chaque cadet doit effectuer une vérification de sécurité pendant ce PE.

VÉRIFICATION DE SÉCURITÉ INDIVIDUEL

Les contrôles de sécurité doivent être effectués dans les circonstances suivantes :

- lors du ramassage ou de la réception d'un fusil;
- avant ou après l'instruction;
- avant de démonter un fusil;
- pendant la distribution et le retour à l'approvisionnement;
- avant ou après les exercices de tir; et
- lorsqu'il y a un doute concernant l'état sécuritaire du fusil.

Pour effectuer une vérification de sécurité individuel :

Lors de l'exécution d'une vérification de sécurité sur un fusil équipé d'un chargeur, retirer le chargeur avant d'adopter la position de chargement debout.

Si l'exécution d'une vérification de sécurité se fait dans la position couchée, sauter l'étape 1.

1. Adopter la position de chargement debout (voir la figure 3) comme suit :
   (a) tenir le fusil du côté droit (gauche) du corps par la poignée de crosse avec l'index de la main droite (gauche) sur la partie extérieure du pontet;
   (b) saisir l'extrémité inférieure du garde-main avec la main gauche (droite);
   (c) placer le pied gauche (droit) un pas en avant de l'autre pied; et
   (d) pointer le fusil vers le haut à environ 55 degrés.
2. Tirer la poignée d'armement vers l'arrière.
3. Pousser l'arrêtoir de la culasse.
4. Incliner le fusil.
5. Inspecter la chambre.
6. S'assurer que le fusil n'est pas obstrué.
7. Tirer la poignée d'armement complètement vers l'arrière.
8. Laisser le mécanisme s'avancer en contrôlant sa course.
9. Pousser le pousse-culasse.
10. Tirer avec le fusil.

11. Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.
12. Déposer le fusil au sol, le volet de la fenêtre d'éjection vers le haut.

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 3 Position de chargement debout – Exemple 1

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 4 Position de chargement debout – Exemple 2

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS :

Q1. Quand les contrôles de sécurité doivent-ils être effectués?

Q2. Quelle est la prochaine étape après avoir inspecté la chambre et laissé le mécanisme s'avancer?

Q3. Quel côté sera orienté vers le haut lorsque le fusil est déposé?

RÉPONSES ANTICIPÉES :

R1. Les contrôles de sécurité doivent être effectués dans les circonstances suivantes :

- lors du ramassage ou de la réception d'un fusil;
- avant ou après l'instruction;
- avant de démonter un fusil;
- pendant la distribution et le retour à l'approvisionnement;
- avant ou après les exercices de tir; et
- lorsqu'il y a un doute concernant l'état sécuritaire du fusil.

R2. Pousser le pousse-culasse.

R3. Le côté avec la fenêtre d'éjection.

Point d'enseignement 5 **Demander au cadet de se pratiquer à tenir le fusil C7 dans la position couchée.**

Durée : 5 min Méthode : Rendement

Les cadets ont déjà reçu l'instruction sur la façon d'adopter la position couchée. L'accent devrait porter sur la façon de tenir le fusil C7.

L'information sur la position couchée se trouve dans la publication A-CR-CCP-701/PG-002, Norme et plan de qualification de l'étoile verte, OCOM M106.03 (Appliquer les techniques élémentaires de tir de précision).

TENIR LE FUSIL C7 DANS LA POSITION COUCHÉE

Demander à chaque cadet de tenir le fusil C7 dans la position couchée.

Pour tenir le fusil C7 dans la position couchée :

1. Adopter la position couchée.
2. Ramasser le fusil.
3. Placer la crosse du fusil dans l'épaule droite (gauche).
4. Placer la main gauche (droite) sur le garde-main.
5. Saisir la poignée de crosse avec la main droite (gauche).
6. Placer la joue droite (gauche) de façon naturelle sur la crosse.
7. Regarder dans le guidon et la hausse avec l'œil de visée.

Lorsque vous tenez le fusil dans la position couchée, le doigt devrait toujours être contre la partie extérieure du pontet, à moins de tirer.

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 5 Tenir le fusil C7 dans la position couchée (vue du côté droit)

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 6 Tenir le fusil C7 dans la position couchée (vue du côté gauche)

Nota. Créé par le Directeur - Cadets 3, 2008, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

Figure 7 Tenir le fusil C7 dans la position couchée

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

La participation des cadets à l'activité sur la façon de tenir un fusil C7 dans la position couchée servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 6 **Expliquer et démontrer comment viser avec le fusil C7 en regardant dans le guidon et la hausse.**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration

Pendant le PE 8, les cadets regarderont dans les mires et s'assureront qu'elles sont bien réglées.

VISER AVEC LE FUSIL C7

Il y a deux mires sur le fusil C7 (guidon et hausse). La hausse a deux œilletons (petit et grand) qui basculent facilement de l'un à l'autre.

Lors du tir avec un fusil C7, la cible sera à une distance de 100 m. Par conséquent, le grand œilleton devrait être utilisé.

Lors de l'alignement des mires, il est important que le guidon et la hausse soient visibles en direction de la cible.

Nota. Tiré de Armes : Le fusil de 5.56 mm et la carabine C8 de 5.56 mm (vol. 18) (p. 57), par les Forces canadiennes, 1987, Ottawa, Ontario : Ministère de la Défense nationale. Droit d'auteur 1994 par le Ministère de la Défense nationale.

Figure 8 Image de visée appropriée

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 6

QUESTIONS :

Q1. Combien de mires y a-t-il sur le fusil C7?

Q2. Combien d'œilletons est-ce que la hausse possède?

Q3. Quel œilleton devrait être utilisé lors d'un tir à une distance de 100 m?

RÉPONSES ANTICIPÉES :

R1. Deux – guidon et hausse.

R2. Deux — petit et grand.

R3. Le grand œilleton.

Point d'enseignement 7 **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions au commandement CHARGEZ.**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre au commandement CHARGEZ.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

S'assurer que les cadets connaissent les différences entre une cartouche réelle et une cartouche leurre. Les cartouches leurres seront utilisées pendant l'instruction sur le fusil C7.

CHARGEZ

Au commandement CHARGEZ, les cadets doivent effectuer ce qui suit :

1. Prendre un chargeur.
2. Vérifier que les cartouches sont placées correctement.

Lors de la vérification pour savoir si les cartouches sont placées correctement, s'assurer simplement qu'elles sont droites et que la partie postérieure de chaque cartouche qui est visible est droite et appuyée contre l'arrière du chargeur. Lorsque les cartouches ne sont pas placées correctement, elles causent des enrayages fréquents.

3. Pousser le chargeur à fond dans son logement.
4. Vérifier que le chargeur est bien assujetti en tirant en descendant.
5. Ramener la main au garde-main pour tenir le fusil.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 7

La participation des cadets à la pratique des actions à effectuer au commandement CHARGEZ servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 8 — **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions au commandement PRÊT ou DISTANCE.**

Durée : 5 min — Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre au commandement PRÊT ou DISTANCE.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

PRÊT OU DISTANCE

Au commandement PRÊT ou DISTANCE, les cadets doivent effectuer ce qui suit :

1. Vérifier le guidon et la hausse pour s'assurer qu'ils sont bien réglés.
2. Armer le fusil.

Lors de l'armement du fusil, s'assurer que les cadets tirent la poignée d'armement complètement vers l'arrière et ensuite, qu'ils la laissent aller. Ne pas faire cela est appelé « forcer la poignée d'armement » puisqu'elle est ramenée manuellement à sa place. Forcer la poignée d'armement peut causer des enrayages.

3. Pousser le pousse-culasse.
4. Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.
5. S'assurer que le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté).
6. Ramener la main au garde-main pour tenir le fusil.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 8

La participation des cadets à la pratique des actions à effectuer au commandement PRÊT ou DISTANCE servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 9 — **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions au commandement TIREZ.**

Durée : 5 min — Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre au commandement TIREZ.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

TIREZ

Au commandement TIREZ, les cadets doivent effectuer ce qui suit :

1. Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « R » (répétition).

Conformément à l'OAIC 14-41, *Utilisation du C7/8 au sein des OCC*, qui se trouve à l'appendice 3 de l'annexe A, les cadets NE doivent PAS tirer en mode automatique.

2. Tirer toutes les cartouches du chargeur.

3. Remplacer les chargeurs selon les besoins.

Lorsque toutes les cartouches ont été tirées, la culasse restera à l'arrière du fusil. Pour changer un chargeur :

1. Retirer le chargeur vide à l'aide du loquet du chargeur.
2. Prendre un nouveau chargeur.
3. Vérifier que les cartouches sont placées correctement.
4. Pousser le chargeur à fond dans son logement.
5. Vérifier que le chargeur est bien assujetti en tirant en descendant.
6. Relâcher l'arrêtoir de la culasse.
7. Pousser le pousse-culasse.
8. Continuer le tir.

S'assurer que les cadets savent que lorsqu'ils sont au champ de tir, ils peuvent déposer le fusil lorsqu'ils ont fini de tirer et attendre d'autres commandements.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 9

La participation des cadets à la pratique des actions à effectuer au commandement TIREZ servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 10 **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions au commandement DÉCHARGEZ.**

Durée : 10 min Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre au commandement DÉCHARGEZ.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

DÉCHARGEZ

Au commandement DÉCHARGEZ, les cadets doivent effectuer ce qui suit :

1. Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « S » (sûreté).
2. Retirer le chargeur.
3. Armer le fusil deux fois.
4. Tirer la poignée d'armement vers l'arrière.
5. Pousser l'arrêtoir de la culasse.
6. Incliner le fusil vers la gauche.
7. Attendre que le fusil soit vérifié par l'officier de sécurité de champ de tir (OSCT).
8. Attendre de recevoir le commandement DÉGAGEZ de l'OSCT.
9. Relâcher l'arrêtoir de la culasse.
10. Pousser le pousse-culasse.
11. Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « R » (répétition).
12. Tirer avec le fusil.
13. Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.
14. Déposer le fusil au sol.

Certains OSCT peuvent utiliser le commandement PRÉPAREZ-VOUS POUR L'INSPECTION en tant que commandement distinct après le commandement DÉCHARGEZ.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 10

La participation des cadets à pratiquer les actions à effectuer au commandement DÉCHARGEZ servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 11 **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions au commandement CESSEZ LE FEU.**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer les mesures à prendre au commandement CESSEZ LE FEU. .
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

CESSEZ LE FEU

Au commandement CESSEZ LE FEU, les cadets doivent effectuer ce qui suit :

1. Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « S » (sûreté).
2. Attendre un autre commandement.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 11

La participation des cadets à la pratique des actions à effectuer au commandement CESSEZ LE FEU servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 12 **Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer les actions immédiates.**

Durée : 15 min Méthode : Démonstration et exécution

Pour ce PE portant sur les compétences, il est recommandé que l'instruction se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer la première action immédiate.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets pendant qu'ils reproduisent chaque étape.
3. Surveiller le rendement des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.
4. Répéter les étapes 1 à 3 pour les deux prochaines actions immédiates.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent aider à surveiller la performance des cadets.

ACTIONS IMMÉDIATES

Les actions immédiates sont les enrayages qui surviennent lorsque le fusil arrête soudainement de tirer. Les actions à effectuer dépendent totalement de la position de la culasse. La première étape à effectuer lorsque le fusil arrête de tirer est d'incliner le fusil et de regarder dans la fenêtre d'éjection. La culasse sera à l'une des positions suivantes :

- à l'arrière,
- complètement à l'avant, ou
- partiellement vers l'avant.

Lorsque le fusil arrête de tirer, la première étape est d'incliner le fusil et d'examiner la position de la culasse.

La culasse est à l'arrière

Lorsque le fusil arrête de tirer et que la culasse est à l'arrière, c'est probablement parce que le chargeur est vide.

Lorsque la culasse est à l'arrière, le cadet doit effectuer ce qui suit :

1. S'assurer que le chargeur est bien vide et s'il y a lieu, le changer.
2. Relâcher l'arrêtoir de la culasse.
3. Pousser le pousse-culasse.
4. Continuer le tir.

La culasse est complètement à l'avant

Lorsque le fusil arrête de tirer et que la culasse est complètement à l'avant, c'est probablement parce que la culasse n'a pas ramassé une cartouche. Ceci pourrait être causé par un chargeur qui n'a pas été correctement logé.

Lorsque la culasse est complètement à l'avant, le cadet doit effectuer ce qui suit :

1. S'assurer que le chargeur est bien dans son logement et verrouillé en place.
2. Armer le fusil tout en observant si une cartouche ou une douille est éjectée.
3. Si une cartouche est éjectée :
   (a) pousser le pousse-culasse; et
   (b) continuer le tir.
4. Si aucune cartouche n'est éjectée :
   (a) essayer de continuer le tir; et
   (b) au besoin, demander de l'aide.

La culasse est partiellement vers l'avant

Lorsque le fusil arrête de tirer et que la culasse est partiellement vers l'avant, c'est probablement parce qu'il y a une obstruction.

Lorsque la culasse est partiellement vers l'avant, le cadet doit effectuer ce qui suit :

1. Armer le fusil.
2. Pousser l'arrêtoir de la culasse.
3. Examiner la chambre du fusil.
4. Retirer le chargeur si une cartouche ou une douille est coincée dans la chambre.
5. Éliminer la cause de l'obstruction.
6. Replacer le chargeur.
7. Relâcher l'arrêtoir de la culasse.
8. Pousser le pousse-culasse.
9. Continuer le tir.

Lorsqu'il y a un doute, lever votre main et demander de l'aide.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 12

La participation des cadets à la pratique des actions immédiates servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 13 **Demander aux cadets de participer à une activité de champ de tir simulé.**

Durée : 30 min Méthode : Activité pratique

Commencer le test de maniement qui se trouve à l'annexe A pendant ce PE. Lorsque du temps supplémentaire est nécessaire, effectuer ce test au début du PE 17.

Chaque cadet doit avoir réussi le test de maniement afin de pouvoir tirer avec le fusil C7.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets pratiquent des exercices de tir et qu'ils exécutent des commandements de champ de tir.

RESSOURCES

- des fusils C7 (un par pas de tir),
- des chargeurs (au moins deux par pas de tir),
- des cartouches leurres de 5.56 mm (10 par cadet),
- des protecteurs d'oreilles (une paire par pas de tir),
- des tapis de tir (un par pas de tir), et
- le test de maniement du fusil C7 qui se trouve à l'annexe A (un par cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Trouver un lieu sûr où huit cadets avec des fusils qu'on peut pointer en direction de la cible.
2. Placer huit tapis de tir sur le pas de tir simulé.
3. Déposer un fusil sur chaque tapis de tir.
4. Déposer une paire de protecteurs d'oreilles et un chargeur contenant cinq cartouches leurres sur chaque tapis de tir.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en relèves d'au plus huit cadets.
2. Guider la première relève de cadets dans l'activité de champ de tir simulé à l'aide des commandements de champ de tir suivants :
   (a) AVANCEZ AU PAS DE TIR.
   (b) ADOPTEZ LA POSITION COUCHÉE.
   (c) METTEZ LES PROTECTEURS D'OREILLES.
   (d) RAMASSEZ LE FUSIL.
   (e) CHARGEZ.

(f) DISTANCE OU PRÊT.

(g) TIREZ.

Bien qu'il n'existe pas de commandements de champ de tir pour les actions immédiates, demander aux cadets d'effectuer les actions.

Une façon d'effectuer ceci est la suivante :

- Donner le commandement CESSEZ LE FEU.
- Demander aux cadets de pousser l'arrêtoir de la culasse.
- Dire aux cadets qu'ils tiraient en direction de la cible lorsque le fusil a soudainement arrêté.
- Demander aux cadets d'exécuter l'action immédiate.

(h) Décharger.

(i) Se préparer à l'inspection.

(j) Déposer le fusil au sol.

(k) Retirer les protecteurs d'oreilles.

(l) Se lever.

(m) Quitter le pas de tir.

3. Répéter l'étape 2 jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de relève.

4. Effectuer le test de maniement du fusil, qui se trouve à l'annexe A, pendant que les cadets effectuent l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Les fusils doivent toujours pointer en direction de la cible.
- Les cadets doivent respecter les règles et les règlements du champ de tir pendant la durée de l'activité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 13

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 14 — **Expliquer et démontrer le démontage sommaire du fusil C7.**

Durée : 5 min — Méthode : Démonstration

Il y a deux niveaux auxquels le fusil C7 peut être démonté : détaillé et sommaire. Pendant cette instruction, les cadets devront uniquement démonter le fusil de façon sommaire.

Expliquer et démontrer le processus pour le démontage sommaire d'un fusil C7. S'assurer que tous les cadets peuvent voir la démonstration.

DÉMONTAGE SOMMAIRE DU FUSIL C7

Pour nettoyer le fusil, il doit premièrement être démonté sommairement. Pour démonter sommairement le fusil C7 :

1. Effectuer une vérification de sécurité individuel (sans actionner la détente).
2. S'assurer que le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté).
3. Déverrouiller la carcasse supérieure en poussant ou en tirant la goupille des carcasses.
4. Tirer la poignée d'armement partiellement vers l'arrière.
5. Retirer la culasse.
6. Pousser la poignée d'armement complètement vers l'avant.
7. Déposer le fusil au sol.
8. Retirer la culasse de la glissière.
9. Déposer la culasse et la glissière.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 14

La participation des cadets au démontage sommaire du fusil C7 servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 15 **Expliquer et démontrer le nettoyage du fusil C7 après un exercice au champ de tir.**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration

La trousse de nettoyage devrait contenir les articles suivants :

- un étui,
- une baguette en quatre tronçons,
- un lavoir de canon,
- un écouvillon de canon,
- un écouvillon de chambre,
- un écouvillon de culasse et de clavette de glissière,
- une bouteille contenant un mélange de produit de nettoyage, de lubrifiant et d'agent de préservation (CLP),
- des nettoie-pipes, et
- des tampons (38 mm sur 50 mm).

Il y a trois types de nettoyage : régulier, avant le tir et après le tir. Les cadets devront nettoyer le fusil après avoir tiré au champ de tir.

Expliquer et démontrer le processus pour nettoyer un fusil C7. S'assurer que tous les cadets peuvent voir la démonstration.

NETTOYER LE FUSIL C7

Pour que le fusil soit fonctionnel, un entretien régulier du fusil doit être effectué régulièrement.

CHAMBRE

Le nettoyer avec un écouvillon de chambre fixé à la baguette de nettoyage.

Cache-flammes

Le nettoyer à l'aide d'un écouvillon de canon.

CANON

1. Insérer la baguette en quatre tronçons (à deux tours d'être serrée) avec un écouvillon humide (CLP) dans le canon (une partie devrait sortir de la bouche du canon).
2. Remplacer le lavoir de canon avec l'écouvillon de canon et l'insérer dans le canon.
3. Répéter plusieurs fois (la baguette peut devoir être desserrée).
4. Faire passer un écouvillon sec et ensuite un écouvillon légèrement imbibé de CLP.

Culasse et glissière

1. Nettoyer l'intérieur de la culasse et de la clavette de glissière à l'aide d'un écouvillon de culasse et de clavette de glissière et ensuite l'essuyer à l'aide d'un nettoie-pipe.
2. À l'aide d'un écouvillon imbibé de CLP, nettoyer toutes les pièces de la culasse.
3. Lubrifier la culasse et la glissière.
4. Sécher la culasse et la clavette de glissière et déposer une goutte de CLP à l'intérieur du tube.

Carcasse supérieure

1. Nettoyer la surface extérieure avec un écouvillon imbibé de CLP et une brosse de nettoyage et sécher.
2. Nettoyer l'extérieur du tube à gaz qui dépasse de la carcasse supérieure à l'aide d'une baguette en deux tronçons et d'un écouvillon de canon.
3. Utiliser un nettoie-pipe pour nettoyer aussi loin que possible dans le tube à gaz.
4. Nettoyer les surfaces intérieures.
5. Lubrifier légèrement l'intérieur de la carcasse supérieure, la surface extérieure du canon, le guidon et la surface sous le garde-main.
6. Pousser et tirer sur le guidon et placer deux ou trois gouttes de CLP autour de la zone en la faisant pénétrer.

Carcasse inférieure

1. Nettoyer la surface extérieure avec un écouvillon imbibé de CLP et une brosse de nettoyage et sécher.
2. Nettoyer l'intérieur en portant une attention particulière au logement du chargeur et au groupe de détente.
3. Appliquer du CLP généreusement au groupe de détente, la goupille des carcasses et la goupille de pivot.

Crosse et garde-mains

1. Essuyer les surfaces externes.
2. Ne pas mettre d'huile sur les surfaces en nylon.

Lors du nettoyage avant le tir, inspecter le fusil pour déterminer s'il doit être nettoyé. Dans la majorité des cas, essuyer les surfaces exposées serait suffisant. S'il s'avère nécessaire de nettoyer le fusil, ce nettoyage doit être effectué de la même façon que le nettoyage régulier, à l'exception que l'âme, la tête de culasse et la chambre doivent être exempts de lubrifiant.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 15

La participation des cadets au nettoyage du fusil C7 servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 16 **Expliquer et démontrer le montage du fusil C7.**

Durée : 5 min Méthode : Démonstration

Expliquer et démontrer le processus de montage d'un fusil C7. S'assurer que tous les cadets peuvent voir la démonstration.

MONTER LE FUSIL C7

Pour monter le fusil C7 :

1. Remettre la culasse dans la glissière.
2. Tirer la poignée d'armement partiellement vers l'arrière.
3. Placer la culasse dans le fusil.
4. Pousser la poignée d'armement complètement vers l'avant.
5. S'assurer que le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté).
6. Verrouiller la carcasse supérieure au moyen de la goupille des carcasses.
7. Effectuer le test de fonctionnement comme suit :
   (a) armer le fusil;
   (b) tenter de tirer lorsque le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté);
   (c) mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « R » (répétition);

(d) appuyer sur la détente;

(e) armer le fusil tout en retenant la détente vers l'arrière;

(f) relâcher la détente (après avoir entendu le chien tomber);

(g) appuyer sur la détente;

(h) régler le sélecteur de contrôle de tir à la position « AUTO » (automatique);

(i) appuyer sur la détente;

(j) armer le fusil tout en retenant la détente vers l'arrière;

(k) relâcher la détente (après avoir entendu le chien tomber);

(l) remettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « R » (répétition); et

(m) fermer le volet de la fenêtre d'éjection.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 16

La participation des cadets au montage du fusil C7 servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 17 **Demander au cadet d'effectuer 25 tirs avec le fusil C7.**

Durée : 170 min Méthode : Activité pratique

Tous les tirs de familiarisation doivent être dirigés par un officier de sécurité de champ de tir pour gros calibre (OSCT(GC)). Consulter et respecter les politiques indiquées dans les OAIC 14-41, Utilisation du C7/8 au sein des OCC, qui se trouvent à l'appendice 3, annexe A.

Toutes les activités du champ de tir doivent être effectuées conformément aux Ordres permanents du champ de tir propres à l'endroit utilisé.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de tirer 25 cartouches en utilisant le fusil C7.

RESSOURCES

- des fusils C7 (un par pas de tir),
- des cartouches de 5.56 mm (25 cartouches par cadet),
- des chargeurs (au moins trois par cadet),
- des cibles de tir de précision (une par pas de tir),
- un cadre de cible (une paire par pas de tir),
- des protecteurs d'oreilles (une paire par pas de tir),
- des tapis de tir (un par pas de tir),

- une trousse de premiers soins (une),
- une civière (une),
- un téléphone cellulaire ou une radio (une),
- des tables pliantes (trois),
- des sacs de sable vides (cinq),
- des drapeaux verts et rouges (deux ensembles),
- des marqueurs de cible (5 rouleaux),
- Lorsque des tranchées des cibles sont utilisées :
    - des casques (un par personne),
    - des indicateurs (un par personne),
    - des dispositifs de communication (deux : un pour l'OSCT et un pour le groupe des cibleurs);
- des ordres permanents du champ de tir (un),
- des trousses de nettoyage (une pour quatre cadets),
- le test de maniement du fusil C7 qui se trouve à l'annexe A, au besoin (un par cadet), et
- des stylos et des crayons (cinq).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Aménager les pas de tir, les cibles et les tranchées des cibles (s'il y a lieu).

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Donner une séance d'information sur l'activité au champ de tir.

Si les cadets doivent effectuer des signaux dans les tranchées des cibles, une séance d'information doit avoir lieu avant le début de l'activité.

2. Demander à chaque cadet d'effectuer le test de maniement du fusil C7, au besoin.
3. Diviser les cadets en relèves.
4. Guider la première relève de cadets dans l'activité de champ de tir à l'aide des commandements de champ de tir.

S'assurer que les cadets ont l'occasion de voir leurs cibles au moins une fois pendant le tir de familiarisation. Ils peuvent effectuer des ajustements, s'ils le souhaitent, afin de tenter de s'améliorer.

5. Répéter l'étape 4 jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de relève.
6. Demander aux cadets de démonter sommairement, de nettoyer et de monter le fusil C7, en groupes de quatre.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Les fusils doivent toujours pointer en direction de la cible.
- Les cadets doivent respecter toutes les règles et les règlements du champ de tir pendant la durée de l'activité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 17

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets au tir avec un fusil C7 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

Aucun.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

Il est important pour les cadets de participer aux activités de familiarisation des Forces armées canadiennes (FAC). Tirer avec un fusil C7 est l'une des nombreuses activités de familiarisation des FAC pendant laquelle les cadets peuvent tisser des liens et acquérir des connaissances au sujet des FAC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Chaque cadet doit réussir le test de maniement du fusil C7 (qui se trouve à l'annexe A) avant de pouvoir tirer au fusil.

La trousse de nettoyage comprend :

- un étui,
- une baguette en quatre tronçons,
- un lavoir de canon,
- un écouvillon de canon,
- un écouvillon de chambre,
- un écouvillon de culasse et de clavette de glissière,
- une bouteille contenant un mélange de produit de nettoyage, de lubrifiant et d'agent de préservation (CLP),
- des nettoie-pipes, et
- des tampons (38 mm sur 50 mm).

Tous les tirs de familiarisation doivent être dirigés par un officier de sécurité de champ de tir (gros calibre - C7). Consulter et respecter les politiques indiquées dans les OAIC 14-41, *Utilisation du C7/8 au sein des OCC*, qui se trouvent à l'appendice 3, annexe A.

Le tir sera un tir de familiarisation et devra comprendre une inspection des cibles au moins une fois au cours du tir de 25 cartouches pour permettre aux cadets d'effectuer des réglages, s'ils le désirent.

Lorsque des tranchées des cibles sont utilisées, on prendra le temps d'enseigner leur fonctionnement aux cadets.

La présence d'instructeurs adjoints est requise pour cette leçon.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-062 B-GL-317-018/PT-001 Forces canadiennes. (1987). *Armes : Le fusil C7 et la carabine C8 de 5.56 mm (vol. 18)*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

TEST DE MANIEMENT DU FUSIL C7

Nom du cadet : _____

Peloton : _____

MESURES DE SÉCURITÉ

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	Adopter la position de chargement debout (s'il y a lieu).	**OUI**	**NON**
2.	Tirer la poignée d'armement vers l'arrière et pousser l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
3.	Incliner le fusil et inspecter la chambre.	**OUI**	**NON**
4.	S'assurer que le fusil n'est pas obstrué.	**OUI**	**NON**
5.	Tirer la poignée d'armement complètement vers l'arrière.	**OUI**	**NON**
6.	Laisser le mécanisme s'avancer en contrôlant sa course et pousser le pousse-culasse.	**OUI**	**NON**
7.	Tirer avec le fusil.	**OUI**	**NON**
8.	Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.	**OUI**	**NON**
9.	Déposer le fusil au sol, le volet de la fenêtre d'éjection vers le haut.	**OUI**	**NON**

CHARGEZ

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	Prendre un chargeur.	**OUI**	**NON**
2.	Vérifier si les cartouches sont placées correctement.	**OUI**	**NON**
3.	Pousser le chargeur à fond dans son logement.	**OUI**	**NON**
4.	Vérifier que le chargeur est bien assujetti en tirant en descendant.	**OUI**	**NON**
5.	Ramener la main au garde-main pour tenir le fusil.	**OUI**	**NON**

PRÊT OU DISTANCE

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	Vérifier le guidon et la hausse pour s'assurer qu'ils sont bien réglés.	**OUI**	**NON**
2.	Armer le fusil.	**OUI**	**NON**
3.	Pousser le pousse-culasse.	**OUI**	**NON**
4.	Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.	**OUI**	**NON**
5.	S'assurer que le sélecteur de contrôle de tir se trouve à la position « S » (sûreté).	**OUI**	**NON**
6.	Ramener la main au garde-main pour tenir le fusil.	**OUI**	**NON**

ACTION IMMÉDIATE – CULASSE À L'ARRIÈRE

« Le fusil tire bien et s'arrête soudainement. »

Le cadet doit incliner le fusil et examiner la position de la culasse.

« La culasse est complètement à l'arrière. »

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	S'assurer que le chargeur est bien vide et le changer.	**OUI**	**NON**
2.	Relâcher l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
3.	Pousser le pousse-culasse et continuer le tir.	**OUI**	**NON**

ACTION IMMÉDIATE – CULASSE COMPLÈTEMENT VERS L'AVANT

« Le fusil tire bien et s'arrête soudainement. »

Le cadet doit incliner le fusil et examiner la position de la culasse.

« La culasse est complètement à l'avant. »

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	S'assurer que le chargeur est bien dans son logement et verrouillé en place.	**OUI**	**NON**
2.	Armer le fusil et vérifier si une cartouche ou une douille est éjectée.	**OUI**	**NON**
3.	Pousser le pousse-culasse et continuer le tir.	**OUI**	**NON**

ACTION IMMÉDIATE – CULASSE PARTIELLEMENT VERS L'AVANT

« Le fusil tire bien et s'arrête soudainement. »

Le cadet doit incliner le fusil et examiner la position de la culasse.

« La culasse est partiellement vers l'avant et il y a une obstruction. »

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	Armer le fusil et pousser l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
2.	Examiner la chambre.	**OUI**	**NON**
3.	Retirer le chargeur si une cartouche ou une douille est coincée dans la chambre.	**OUI**	**NON**
4.	Éliminer la cause de l'obstruction.	**OUI**	**NON**
5.	Replacer le chargeur.	**OUI**	**NON**
6.	Relâcher l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
7.	Pousser le pousse-culasse et continuer le tir.	**OUI**	**NON**

DÉCHARGEZ

	ACTION À EFFECTUER PAR LE CADET	ACTION EFFECTUÉE	
1.	Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « S » (sûreté).	**OUI**	**NON**
2.	Retirer le chargeur.	**OUI**	**NON**
3.	Armer le fusil deux fois.	**OUI**	**NON**
4.	Tirer la poignée d'armement vers l'arrière et pousser l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
5.	Incliner le fusil vers la gauche et attendre que le fusil soit vérifié par l'OSCT.	**OUI**	**NON**
6.	Relâcher l'arrêtoir de la culasse.	**OUI**	**NON**
7.	Pousser le pousse-culasse.	**OUI**	**NON**
8.	Mettre le sélecteur de contrôle de tir à la position « R » (répétition).	**OUI**	**NON**
9.	Tirer avec le fusil.	**OUI**	**NON**
10.	Fermer le volet de la fenêtre d'éjection.	**OUI**	**NON**
11.	Déposer le fusil au sol.	**OUI**	**NON**

Commentaires :

Signature de l'OSCT (GC) : _____

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 4

OCOM MX20.01D – PARTICIPER À UN DÎNER RÉGIMENTAIRE

Durée totale : Une séance = 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Ce GP appuie l'OCOM MX20.01D (Participer à un dîner régimentaire) présenté dans la publication A-CR-CCP-701/PG-002, *Cadets royaux de l'Armée canadienne, norme de qualification et plan de l'étoile verte*, chapitre 4.

Une semaine avant le dîner régimentaire, photocopier la brochure Dîner régimentaire de cadets pour l'élément approprié présentée aux annexes A à C, et en remettre une copie à chaque cadet.

Une semaine avant le dîner régimentaire, photocopier le document de cours Rôle du président du comité du mess (PCM) présenté à l'annexe D et le remettre au cadet qui jouera le rôle de PCM.

Une semaine avant le dîner régimentaire, photocopier le document de cours Rôle du vice-président du comité du mess (VPCM) présenté à l'annexe E et le remettre au cadet qui jouera le rôle de VPCM.

Se reporter à l'aide-mémoire concernant la préparation d'un dîner régimentaire présenté à l'annexe F pour orienter la préparation du dîner régimentaire.

Informer les cadets du code vestimentaire lors d'un dîner régimentaire.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Demander aux cadets de lire la brochure Dîner régimentaire de cadets pour l'élément approprié en préparation au dîner régimentaire.

APPROCHE

Une activité pratique a été choisie pour cette leçon parce que c'est une façon interactive de permettre aux cadets de faire l'expérience d'un dîner régimentaire dans un cadre sécuritaire et contrôlé. Cette activité est une façon interactive de donner corps aux connaissances des cadets en ce qui touche les FAC.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette séance, les cadets doivent avoir participé à un dîner régimentaire.

IMPORTANCE

Le dîner régimentaire est un événement protocolaire où des militaires partagent un repas dans un cadre formel et représente l'une des plus importantes traditions des FAC. De tout temps, la vie et la routine des organisations militaires ont reposé sur l'ordre et la discipline, et sur des traditions qui diffèrent de celles que l'on retrouve dans la société civile. Cela favorise un bon moral et développe l'esprit de corps.

ACTIVITÉ

Les procédures et les protocoles du dîner régimentaire doivent être adaptés pour respecter les règles du Programme des cadets. Bien que le service de boissons alcoolisées s'inscrive dans les traditions des FAC, on ne doit pas, conformément à l'OAIC 13-23, *Politique sur l'utilisation de drogues et d'alcool*, en servir aux cadets. Le porto peut être remplacé par du jus de raisin lors d'un dîner régimentaire de cadets.

1. Tenir un dîner régimentaire, y compris :
   (a) le rassemblement avant le dîner,
   (b) les appels de mess,
   (c) l'arrivée de la table d'honneur,
   (d) le dîner,
   (e) le service du porto,
   (f) le toast à Sa Majesté,
   (g) les marches,
   (h) les discours, et
   (i) le départ de la table d'honneur.
2. Demander aux cadets de signer un livre des visiteurs où ils pourront témoigner de leur expérience.

CONCLUSION

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

La participation à un dîner régimentaire vous a permis de faire l'expérience de coutumes, de traditions et de rituels des FAC. Les dîners régimentaires sont des événements joyeux dans le cadre desquels tous les membres, sans égard à leur grade, peuvent se réunir dans un cadre où les bonnes manières sont de mise.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

La tenue d'un dîner régimentaire offre aux cadets plusieurs occasions d'exercer leur leadership :

- Les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent planifier, préparer et tenir un dîner régimentaire sous forme d'un projet de leadership conformément à l'OREN 503 (Diriger des activités de cadets); et
- Les cadets de phase trois, de l'étoile d'argent et de niveau de compétence trois, les cadets de phase quatre, de l'étoile d'or et de niveau de compétence quatre et les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent effectuer des tâches de leadership telles qu'exercer les fonctions de président et vice-président du comité du mess conformément aux OREN 303 (Exercer le rôle d'un chef d'équipe), 403 (Agir comme chef d'équipe) et 503 (Diriger des activités de cadets).

Le dîner régimentaire doit être organisé en fonction des ressources humaines et matérielles disponibles au corps ou à l'escadron.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A-CR-050-801/PH-002 Direction - Cadets 6. (2009). *Plan d'instruction EP1 - Cadres des instructeurs de cadets (CIC) Cours élémentaire de formation d'officier*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

A-AD-200-000/AG-000 Directeur – Distinctions honorifiques et reconnaissances. (1999). *Les décorations, les drapeaux et la structure du patrimoine des Forces canadiennes*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

A-AD-262-000/AG-000 Directeur - Éducation physique, loisirs et commodités. (1984). *Administration des mess*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

MCAFC 1-900 Commandement aérien. (2007). *Procédures de dîner régimentaire du commandement aérien*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

HMCS Queen Regina's Naval Reserve Division. (2009). *Chief Petty Officers & Petty Officers mess dinner naval customs*. Extrait le 28 avril 2009 du site http://www.hmcsqueen.ca/cpomessdinner.pdf.

Love, D.W. (1990). *Manual of Canadian naval etiquette*. Victoria, BC: VENTURE, le Centre d'instruction des officiers de marine.

ReadyAyeReady (2009). *Naval Toasts of the day – customs and traditions: Naval toasts of the day*. Extrait le 1er avril 2009 du site http://www.readyayeready.com/tradition/naval-toasts-of-theday.htm

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Règles

Le coup de maillet pour le bénédicité marque le début officiel du dîner. Entre ce moment et le toast du jour, les règles suivantes s'appliquent :

Personne ne peut arriver en retard et s'asseoir à la table,
quitter la table, lire (si ce n'est le menu et le programme musical) ou transmettre ou recevoir des messages.

Lorsque le PCM ou le VPCM frappe sur la table, tout le monde doit se taire et garder le silence jusqu'à ce qu'il ait fini de parler.

Les demandes sont formulées par le biais du VPCM. La permission du PCM doit être accordée lorsqu'un convive arrive en retard à la table ou y revient.

Il n'y a pas de grade ni de titre dans le mess. Tous les membres présents s'adressent l'un à l'autre en employant la formule : « Monsieur » ou « Madame ». Les seules personnes auxquelles on doit s'adresser par leur titre sont le PCM et le VPCM.

Aucun membre ne doit engager une conversation avec les membres de la table d'honneur ou de la table opposée. Les membres doivent entretenir avec les personnes se trouvant en face, à côté ou en diagonale d'eux seulement.

Aucun convive ne peut entamer un plat avant le président, employer un langage grossier, discuter de questions politiques ou d'autres sujets controversés, parler de travail, parler une langue étrangère (sauf si des invités de pays étrangers sont présents) ou faire des plaisanteries vulgaires ou insultantes.

Les membres ne doivent pas applaudir. Les convives doivent plutôt frapper doucement sur la table pour exprimer leurs opinions et leurs demandes.

Les membres ne doivent pas porter un toast (p. ex. dire « À votre santé » ou d'autres expressions similaires ou encore lever leur verre en guise de bienvenue).

Programme du dîner régimentaire

Rassemblement avant le dîner

Appel de mess

Arrivée de la table d'honneur

Service du repas

Service du porto

Toasts

Marches

~ *Pause* ~

Café et dessert

Discours

Départ de la table d'honneur

Dîner régimentaire des cadets de la Marine

Le dîner régimentaire est un événement protocolaire où des militaires partagent un repas dans un cadre formel et représente l'une des plus importantes traditions des Forces armées canadiennes (FAC). En plus de permettre aux cadets de se familiariser avec une importante tradition des FAC, le dîner régimentaire est un événement pertinent puisqu'on doit y suivre les mêmes règles de conduite qu'en société.

Rassemblement avant le dîner

Les cadets et les invités sont conviés une demi-heure avant l'heure de dîner prévue. Au cours de cette période, les membres consultent le plan de table et rencontrent l'invité d'honneur. Durant le rassemblement, tous les membres prêtent leurs respects à l'invité d'honneur, à condition de ne pas interrompre indûment des conversations en cours avec des invités supérieurs.

Présentations

Tous les invités doivent être présentés à autant de membres présents que possible. Lorsqu'on se présente, il est d'usage de dire : « M. Bloggins, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ». Si l'on ne sait pas à qui on s'adresse, il est d'usage de dire : « Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ».

Appels de mess

Un clairon lance un appel 15 minutes avant le dîner. Cet appel signale aux invités qu'ils devront bientôt se rendre à la salle à manger et les avise de passer aux toilettes avant le début du dîner régimentaire. En l'absence d'un clairon ou d'un cornemuseur, l'appel de mess peut être lancé verbalement.

Plans de table

Les places sont réparties, puis un plan de table officiel est élaboré et affiché. Les places individuelles sont identifiées à l'aide d'un marque-place. Les membres doivent s'asseoir à la place qui leur a été assignée; il n'est pas permis de changer de place.

Marche d'entrée

Cinq minutes avant le repas, le premier maître d'hôtel entre dans l'antichambre et annonce au PCM : « Monsieur/Madame, le dîner est servi ». Les membres se rendent à la place qui leur a été assignée et se tiennent debout derrière leur chaise. Lorsque tous les membres ont gagné leur place, le PCM et l'invité d'honneur entrent dans la salle à manger. Si une fanfare est présente, elle peut jouer « The Roast Beef of Olde England ». Personne ne doit s'asseoir avant le PCM.

Bénédicité

Lorsque tous les convives sont assis, le PCM réclame le silence en frappant sur la table avec un maillet. Le PCM demande à un membre du mess de dire le bénédicité. Si un aumônier est présent, c'est lui qui dit le bénédicité.

Service du porto

Dans un mess de la Marine, les carafes doivent être glissées vers la gauche et ne jamais quitter la table. On se passe le porto en le glissant sur la table pour des raisons pratiques car si une carafe lourde est soulevée dans un navire en marche, les mouvements du navire pourraient ramener rapidement la table vers la carafe, ce qui risquerait de faire renverser le porto.

Toast à Sa Majesté

Le PCM invite le VPCM à porter un toast à la Reine du Canada. Par exemple, il peut dire « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le VPCM annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada ». Les convives disent chacun « La Reine / The Queen » et portent un toast en son honneur. Dans la Marine, les membres restent assis lors du toast à Sa Majesté.

Les membres de la Marine ne font **jamais** tinter leur verre lorsqu'ils portent un toast ou font des salutations. Cette coutume provient d'une vieille superstition selon laquelle « un verre qui tinte sonne le glas pour la mort d'un marin ». Les marins trinquent plutôt avec le dos de la main qui tient le verre.

Toast du jour

Après le toast à Sa Majesté, le président demande à un membre de porter le toast du jour.

Lundi - Nos navires	Vendredi -Notre pays
Mardi - Nos marins	Samedi -Nos familles
Mercredi - Nous-mêmes	Dimanche -Nos amis absents
Jeudi - Notre Marine	

Marches

Après les toasts, on joue « Heart of Oak ». Si d'autres éléments sont présents, on joue la marche appropriée. Un membre se met au garde-à-vous pendant l'interprétation de sa propre marche seulement.

Discours

Après les toasts et les marches, le PCM peut laisser la place aux invités spéciaux qui souhaitent prononcer un discours.

Départ de la salle à manger

Une fois toutes les fonctions du mess accomplies, le PCM clôture le dîner régimentaire en frappant sur la table avec le maillet. Tous les membres doivent se lever pour le départ de la table d'honneur.

Étiquette du dîner

Garder les coudes près du corps en tout temps et ne jamais les déposer sur la table.

Ne pas jouer avec l'argenterie ou la verrerie.

L'argenterie est disposée dans l'ordre où elle doit être utilisée; les couteaux à droite de l'assiette et les fourchettes à gauche.

Le pain doit être rompu avec les doigts.

Ne jamais parler la bouche pleine ou gesticuler avec des ustensiles dans les mains.

Ne jamais demander ce qui n'est pas offert, comme le beurre, le vinaigre ou le ketchup.

Le thé ou le café doit être siroté et la tasse doit être replacée dans la soucoupe entre chaque gorgée.

Président du comité du mess (PCM)

Le président est entièrement responsable, peu importe son grade ou son ancienneté. Le PCM accueille l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la salle à manger, demande qu'on dise le bénédicité, impose des amendes aux membres dissipés, débute le service du porto, porte le toast à Sa Majesté, permet le retrait des convives pour prendre une pause, présente l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la sortie de la salle à manger.

Vice-président du comité du mess (VPCM)

Le vice-président aide le président à maintenir l'ordre durant le dîner régimentaire. Il dirige les membres vers la salle à manger, transmet les messages des membres au président, attire l'attention du président sur toute mauvaise conduite à d'autres tables, débute le service du porto et aide à porter le toast à Sa Majesté.

Règles

Le coup de maillet pour le bénédicité marque le début officiel du dîner. Entre ce moment et le toast du jour, les règles suivantes doivent être respectées :

Personne ne peut arriver en retard et s'asseoir à la table, quitter la table, lire (si ce n'est le menu et le programme musical) ou transmettre ou recevoir des messages.

Lorsque le PCM ou le VPCM frappe sur la table, tout le monde doit se taire et garder le silence jusqu'à ce qu'il ait fini de parler.

Les demandes sont formulées par le biais du VPCM. La permission du PCM doit être accordée lorsqu'un convive arrive en retard à la table ou y revient.

Il n'y a pas de grade ni de titre dans le mess. Tous les membres présents s'adressent l'un à l'autre en employant la formule : « Monsieur » ou « Madame ». Les seules personnes auxquelles on doit s'adresser par leur titre sont le PCM et le VPCM.

Aucun membre ne doit engager une conversation avec les membres de la table d'honneur ou de la table opposée. Les membres doivent s'entretenir avec les personnes se trouvant en face, à côté ou en diagonale d'eux seulement.

Aucun convive ne peut entamer un plat avant le président, employer un langage grossier, discuter de questions politiques ou d'autres sujets controversés, parler de travail, parler une langue étrangère (sauf si des invités de pays étrangers sont présents) ou faire des plaisanteries vulgaires ou insultantes.

Les membres ne doivent pas applaudir. Les convives doivent plutôt frapper doucement sur la table pour exprimer leurs opinions et leurs demandes.

Les membres ne doivent pas porter un toast (p. ex. dire « À votre santé » ou d'autres expressions similaires ou encore lever leur verre en guise de bienvenue).

Programme du dîner régimentaire

Rassemblement avant le dîner

Appel de mess

Arrivée de la table d'honneur

Service du repas

Service du porto

Toasts

Marches

~ Pause ~

Café et dessert

Discours

Départ de la table d'honneur

Dîner régimentaire des cadets de l'Armée

Le dîner régimentaire est un événement protocolaire où des militaires partagent un repas dans un cadre formel et représente l'une des plus importantes traditions des Forces armées canadiennes (FAC). En plus de permettre aux cadets de se familiariser avec une importante tradition des FAC, le dîner régimentaire est un événement pertinent puisqu'on doit y suivre les mêmes règles de conduite qu'en société.

Rassemblement avant le dîner

Les cadets et les invités sont conviés une demi-heure avant l'heure de dîner prévue. Au cours de cette période, les membres consultent le plan de table et rencontrent l'invité d'honneur. Durant le rassemblement, tous les membres prêtent leurs respects à l'invité d'honneur, à condition de ne pas interrompre indûment des conversations en cours avec des invités supérieurs.

Présentations

Tous les invités doivent être présentés à autant de membres présents que possible. Lorsqu'on se présente, il est d'usage de dire : « M. Bloggins, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ». Si l'on ne sait pas à qui on s'adresse, il est d'usage de dire : « Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ».

Appels de mess

Un clairon ou un cornemuseur lance un appel 15 minutes avant le dîner. Cet appel signale aux invités qu'ils devront bientôt se rendre à la salle à manger et les avise de passer aux toilettes avant le début du dîner régimentaire. En l'absence d'un clairon ou d'un cornemuseur, l'appel de mess peut être lancé verbalement.

Plans de table

Les places sont réparties, puis un plan de table officiel est élaboré et affiché. Les places individuelles sont identifiées à l'aide d'un marque-place. Les membres doivent s'asseoir à la place qui leur a été assignée; il n'est pas permis de changer de place.

Marche d'entrée

Cinq minutes avant le repas, le premier maître d'hôtel entre dans l'antichambre et annonce au PCM : « Monsieur/Madame, le dîner est servi ». Les membres se rendent à la place qui leur a été assignée et se tiennent debout derrière leur chaise. Lorsque tous les membres ont gagné leur place, le PCM et l'invité d'honneur entrent dans la salle à manger. Si une fanfare est présente, elle peut jouer « The Roast Beef of Olde England ». Personne ne doit s'asseoir avant le PCM.

Bénédicité

Lorsque tous les convives sont assis, le PCM réclame le silence en frappant sur la table avec un maillet. Le PCM demande à un membre du mess de dire le bénédicité. Si un aumônier est présent, c'est lui qui dit le bénédicité.

Service du porto

Dans le cadre d'un dîner régimentaire de l'Armée, les carafes doivent être passées vers la gauche et déposées fermement sur la table par chaque membre. La carafe ne doit pas être déposée à ce point fermement qu'elle déplacera d'autres objets se trouvant sur la table ou causera des dommages.

Toast à Sa Majesté

Le PCM invite le VPCM à porter un toast à la Reine du Canada. Par exemple, il peut dire « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le VPCM annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada ». Les convives disent chacun « La Reine / The Queen » et portent un toast en son honneur. Le toast à Sa Majesté est porté debout.

Marches

Après les toasts, on joue la marche régimentaire. Si d'autres éléments sont présents, on joue la marche appropriée. Un membre se met au garde-à-vous pendant l'interprétation de sa propre marche seulement.

Discours

Après les toasts et les marches, le PCM peut laisser la place aux invités spéciaux qui souhaitent prononcer un discours.

Départ de la salle à manger

Une fois toutes les fonctions du mess accomplies, le PCM clôture le dîner régimentaire en frappant sur la table avec le maillet. Tous les membres doivent se lever pour le départ de la table d'honneur.

Étiquette du dîner

Garder les coudes près du corps en tout temps et ne jamais les déposer sur la table.

Ne pas jouer avec l'argenterie ou la verrerie.

L'argenterie est disposée dans l'ordre où elle doit être utilisée; les couteaux à droite de l'assiette et les fourchettes à gauche.

Le pain doit être rompu avec les doigts.

Ne jamais parler la bouche pleine ou gesticuler avec des ustensiles dans les mains.

Ne jamais demander ce qui n'est pas offert, comme le beurre, le vinaigre ou le ketchup.

Le thé ou le café doit être siroté et la tasse doit être replacée dans la soucoupe entre chaque gorgée.

Président du comité du mess (PCM)

Le président est entièrement responsable, peu importe son grade ou son ancienneté. Le PCM accueille l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la salle à manger, demande qu'on dise le bénédicité, impose des amendes aux membres dissipés, débute le service du porto, porte le toast à Sa Majesté, permet le retrait des convives pour prendre une pause, présente l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la sortie de la salle à manger.

Vice-président du comité du mess (VPCM)

Le vice-président aide le président à maintenir l'ordre durant le dîner régimentaire. Il dirige les membres vers la salle à manger, transmet les messages des membres au président, attire l'attention du président sur toute mauvaise conduite à d'autres tables, débute le service du porto et aide à porter le toast à Sa Majesté.

Règles

Le coup de maillet pour le bénédicité marque le début officiel du dîner. Entre ce moment et le toast du jour, les règles suivantes s'appliquent :

Personne ne peut arriver en retard et s'asseoir à la table,
quitter la table, lire (si ce n'est le menu et le programme musical) ou transmettre ou recevoir des messages.

Lorsque le président ou le vice-président frappe sur la table, tout le monde doit se taire et garder le silence jusqu'à ce qu'il ait fini de parler.

Les demandes sont formulées par le biais du VPCM. La permission du président doit être accordée lorsqu'un convive arrive en retard à la table ou y revient.

Il n'y a pas de grade ni de titre dans le mess. Tous les membres présents s'adressent l'un à l'autre en employant la formule : « Monsieur » ou « Madame ». Les seules personnes auxquelles on doit s'adresser par leur titre sont le président et le vice-président.

Aucun membre ne doit engager une conversation avec les membres de la table d'honneur ou de la table opposée. Les membres doivent entretenir avec les personnes se trouvant en face, à côté ou en diagonale d'eux seulement.

Aucun convive ne peut entamer un plat avant le PCM, employer un langage grossier, discuter de questions politiques ou d'autres sujets controversés, parler de travail, parler une langue étrangère (sauf si des invités de pays étrangers sont présents) ou faire des plaisanteries vulgaires ou insultantes.

Les membres ne doivent pas applaudir. Les convives doivent plutôt frapper doucement sur la table pour exprimer leurs opinions et leurs demandes.

Les membres ne doivent pas porter un toast (p. ex. dire « À votre santé » ou d'autres expressions similaires ou encore lever leur verre en guise de bienvenue).

Programme du dîner régimentaire

Rassemblement avant le dîner

Appel de mess

Arrivée de la table d'honneur

Service du repas

Service du porto

Toasts

Marches

~ *Pause* ~

Café et dessert

Discours

Départ de la table d'honneur

Dîner régimentaire des cadets de l'Air

Le dîner régimentaire est un événement protocolaire au cours duquel des militaires partagent un repas dans un cadre formel et représente l'une des plus importantes traditions des Forces canadiennes (FAC). En plus de permettre aux cadets de se familiariser avec une importante tradition des FAC, le dîner régimentaire est un événement pertinent puisqu'on doit y suivre les mêmes règles de conduite qu'en société.

Rassemblement avant le dîner

Les cadets et les invités sont conviés une demi-heure avant l'heure de dîner prévue. Au cours de cette période, les membres consultent le plan de table et rencontrent l'invité d'honneur. Durant le rassemblement, tous les membres prêtent leurs respects à l'invité d'honneur, à condition de ne pas interrompre indûment des conversations en cours avec des invités supérieurs.

Présentations

Tous les invités doivent être présentés par leurs escortes à autant de membres présents que possible. Lorsqu'on se présente, il est d'usage de dire : « M. Bloggins, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ». Si l'on ne sait pas à qui on s'adresse, il est d'usage de dire : « Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle _____ ».

Appels de mess

Un clairon ou un cornemuseur lance un appel 15 minutes avant le dîner. Cet appel signale aux invités qu'ils devront bientôt se rendre à la salle à manger et les avise de passer aux toilettes avant le début du dîner régimentaire. En l'absence d'un clairon ou d'un cornemuseur, l'appel de mess peut être lancé verbalement.

Plans de table

Les places sont réparties, puis un plan de table officiel est élaboré et affiché. Les places individuelles sont identifiées à l'aide d'un marque-place. Les membres doivent s'asseoir à la place qui leur a été assignée; il n'est pas permis de changer de place.

Marche d'entrée

Cinq minutes avant le repas, le premier maître d'hôtel entre dans l'antichambre et annonce au PCM : « Monsieur/Madame, le dîner est servi ». Les membres se rendent à la place qui leur a été assignée et se tiennent debout derrière leur chaise. Lorsque tous les membres ont gagné leur place, le PCM et l'invité d'honneur entrent dans la salle à manger. Si une fanfare est présente, elle peut jouer « The Roast Beef of Olde England ». Personne ne doit s'asseoir avant le PCM.

Bénédicité

Lorsque tous les convives sont assis, le PCM réclame le silence en frappant sur la table avec un maillet. Le PCM demande à un membre du mess de dire le bénédicité. Si un aumônier est présent, c'est lui qui dit le bénédicité.

Service du porto

Dans un mess de l'Air, les carafes doivent être glissées vers la gauche et ne jamais être déposée sur la table. La carafe doit être déposée sur la table uniquement lorsqu'elle est vide et qu'elle doit être remplie ou remplacée, ou lorsqu'elle revient au PCM ou au VPCM.

Toast à Sa Majesté

Le PCM invite le VPCM à porter un toast à la Reine du Canada. Par exemple, il peut dire « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le vice-président annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada ». Les convives disent chacun « La Reine / The Queen » et portent un toast en son honneur. Le toast à Sa Majesté est porté debout.

Marches

Après les toasts, on joue « Royal Canadian Air Force ». Si d'autres éléments sont présents, la fanfare joue la marche appropriée. Un membre se met au garde-à-vous pendant l'interprétation de sa propre marche seulement.

Discours

Après les toasts et les marches, le PCM peut laisser la place aux invités spéciaux qui souhaitent prononcer un discours.

Départ de la salle à manger

Une fois toutes les fonctions du mess accomplies, le PCM clôture le dîner régimentaire en frappant sur la table avec le maillet. Tous les membres doivent se lever pour le départ de la table d'honneur.

Étiquette du dîner

Garder les coudes près du corps en tout temps et ne jamais les déposer sur la table.

Ne pas jouer avec l'argenterie ou la verrerie.

L'argenterie est disposée dans l'ordre où elle doit être utilisée; les couteaux à droite de l'assiette et les fourchettes à gauche.

Le pain doit être rompu avec les doigts.

Ne jamais parler la bouche pleine ou gesticuler avec des ustensiles dans les mains.

Ne jamais demander ce qui n'est pas offert, comme le beurre, le vinaigre ou le ketchup.

Le thé ou le café doit être siroté et la tasse doit être replacée dans la soucoupe entre chaque gorgée.

Président du comité du mess (PCM)

Le président est entièrement responsable, peu importe son grade ou son ancienneté. Le PCM accueille l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la salle à manger, demande qu'on dise le bénédicité, impose des amendes aux membres dissipés, débute le service du porto, porte le toast à Sa Majesté, permet le retrait des convives pour prendre une pause, présente l'invité d'honneur et l'escorte jusqu'à la sortie de la salle à manger.

Vice-président du comité du mess (VPCM)

Le VPCM aide le PCM à maintenir l'ordre durant le dîner régimentaire. Il dirige les membres vers la salle à manger, transmet les messages des membres au PCM, appelle l'attention du PCM sur toute mauvaise conduite à d'autres tables, débute le service du porto et aide à porter le toast à Sa Majesté.

RÔLE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DU MESS (PCM)

Accueillir l'invité d'honneur

Le PCM doit accueillir l'invité d'honneur dans le foyer du mess, l'escorter au rassemblement qui précède le dîner et le présenter aux personnes présentes et aux invités.

Escorter l'hôte officiel ou l'invité d'honneur

Un clairon ou un cornemuseur, si disponible, doit lancer les appels appropriés pour annoncer le dîner. Après le deuxième appel, le PCM doit escorter l'invité d'honneur à la table d'honneur. En l'absence d'un clairon ou d'un cornemuseur, l'appel de mess peut être lancé verbalement.

Bénédicité

Lorsque le premier maître d'hôtel a signalé au vice-président du comité du mess (VPCM) que tous les convives sont présents, le PCM donne un coup de maillet et demande à l'aumônier, ou à un membre désigné d'avance (souvent le membre au grade le plus bas présent), de dire le bénédicité.

Service du porto

Le PCM indique que le porto est prêt à être passé en versant une petite quantité de porto dans un verre, en y goûtant et en passant la carafe à sa gauche.

Porter un toast à Sa Majesté

Le PCM invite le VPCM à porter un toast à la Reine du Canada. Par exemple, il peut dire « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le vice-président annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada ». Les convives disent chacun « La Reine / The Queen » et portent un toast en son honneur.

Permettre le retrait des convives pour prendre une pause

Le PCM peut choisir de prendre une courte pause si de longs discours ou de longues présentations sont prévus après le dîner. Cette pause peut se faire avant ou après le service du porto. Le PCM doit annoncer que les membres de la table d'honneur quitteront les premiers la salle à manger pour prendre la pause et préciser la durée de la pause. À la fin de la pause, le PCM doit frapper sur la table avec le maillet pour attirer l'attention.

Présenter l'invité d'honneur

Le PCM doit présenter l'invité d'honneur et d'autres invités prenant place à la table d'honneur à un moment approprié pendant le dîner. Tous les discours sont prononcés après les toasts, après quoi le PCM fera les annonces appropriées pour l'occasion.

Mauvaise conduite et amendes

Si une personne dans le mess a une mauvaise conduite ou enfreint une règle, le PCM peut :

1. lui donner un avertissement;
2. lui ordonner de s'excuser;
3. lui ordonner de donner une performance;
4. lui imposer une amende;
5. lui ordonner de quitter le mess; ou
6. lui imposer toute autre amende jugée acceptable.

Si un membre arrive en retard au dîner, son excuse peut être acceptée, mais on peut lui refuser la permission de dîner. On peut également lui imposer une amende.

Les directives suivantes s'appliquent aux amendes :

- Les amendes imposées à un invité doivent être payées par leur hôte.
- Les amendes sont payées après les toasts.
- Un convive peut attirer l'attention du PCM sur une infraction, mais il doit demander la permission de répéter ou de démontrer l'infraction aux règles de façon judicieuse afin d'éviter de se voir lui-même imposer une amende.

Lorsque le dîner est terminé et que la table est débarrassée, le premier maître d'hôtel annonce au président : « Monsieur/Madame, la table est desservie ».

Départ de la salle à manger

Une fois les discours terminés, le PCM signale la fin du dîner et escorte la table d'honneur jusqu'à la sortie de la salle à manger.

RÔLE DU VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DU MESS (VPCM)

Le VPCM aide le président du comité du mess (PCM) à maintenir l'ordre et, selon le corps ou l'escadron auquel il appartient, doit :

Maintenir l'ordre

Le VPCM peut aider le PCM en contrôlant la conduite dans le bras de table dont il est responsable et en attirant son attention sur une conduite inappropriée à d'autres bras de table. Le VPCM peut également suggérer des amendes appropriées pour punir les conduites inopportunes.

Diriger les invités vers la salle à manger

Le VPCM doit s'assurer que tous les membres du personnel se rendent rapidement à la salle à manger et prendre place dès que tous sont entrés dans la salle. Le premier maître d'hôtel doit informer discrètement le VPCM que tous les convives sont présents.

Transmettre les messages des membres au Président

Si un convive souhaite s'adresser au président, il doit d'abord le faire savoir à un vice-président qui réclame alors le silence en frappant sur la table avec le maillet, se lève, fait face au PCM et lui demande s'il donne la permission au membre de s'adresser à lui.

Attirer l’attention du PCM sur une mauvaise conduite à d’autres tables

Il incombe au VPCM d'aider le PCM à maintenir l'ordre et la discipline. Le VPCM doit donc être conscient de la conduite de tous les membres du mess et non seulement de ceux dont il a la responsabilité. Si le VPCM observe une conduite qui lui semble contraire à l'ordre et à l'étiquette, il doit attirer l'attention du PCM sur celle-ci.

Débuter le service du porto

S'il y a plusieurs carafes de porto, le VPCM peut contrôler le passage du porto aux membres sous sa responsabilité. Le VPCM passe le porto vers la gauche et remet le bouchon sur la carafe lorsque celle-ci a fait le tour de la table. Le VPCM est le dernier à remplir son verre.

Porter le toast à Sa Majesté

Le PCM invite le VPCM à porter un toast à la Reine du Canada. Par exemple, il peut dire « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le vice-président annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada ».

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

AIDE-MÉMOIRE CONCERNANT LA PRÉPARATION D'UN DÎNER RÉGIMENTAIRE

TENUE. Le dîner régimentaire est généralement un dîner formel. Les membres qui assistent au dîner régimentaire doivent donc revêtir une tenue de soirée. Les militaires doivent porter la tenue réglementaire numéro 2 ou « veste de soirée de militaire », et les cadets doivent également respecter ce code vestimentaire. Consulter l'OAIC pertinent pour en savoir davantage sur les tenues. **HÔTE OFFICIEL**. L'hôte officiel du dîner régimentaire est normalement le commandant du corps ou de l'escadron de cadets, ou son représentant.

INVITÉ D'HONNEUR. L'invité d'honneur, le cas échéant, doit être escorté jusqu'au mess par le président du comité du mess (PCM). En l'absence d'un invité d'honneur, l'hôte officiel peut jouer ce rôle.

ACCUEIL DU PCM. Le PCM doit accueillir l'hôte officiel et l'invité senior dans le foyer du mess, puis les escorter au rassemblement qui précède le dîner et les présenter aux membres du mess.

APPEL DE MESS. Un signal (clairon, cornemuse, musique enregistrée ou consigne verbale) appelle les convives à se rendre à la salle à manger. Le premier appel est lancé 15 minutes avant le début du dîner. Le deuxième appel est lancé 5 minutes avant le début du dîner. Après le deuxième appel, le PCM escorte l'hôte officiel et l'invité d'honneur à la table d'honneur. Le vice-président du comité du mess (VPCM) doit s'assurer que tous les membres du personnel se rendent rapidement à la salle à manger et prendre place dès que tous sont entrés dans la salle à manger. Lorsque les membres du personnel ont pris place derrière leur chaise, le VPCM avise le PCM que tous les convives sont présents. À ce moment, le PCM donne un coup de maillet et demande au membre désigné au préalable (sous le membre au grade le plus bas présent) de dire le bénédicité. À la fin du bénédicité, tous les convives s'assoient.

PRÉSENTATIONS PAR LE PCM. Au début du dîner, lorsque tous les convives sont assis, le PCM présente la table d'honneur.

ÉTIQUETTE DU DÎNER. Le dîner régimentaire est un moment pour apprécier la camaraderie et la conversation avec des collègues et des invités, savourer un bon repas et s'amuser dans une ambiance détendue d'un cadre formel. Les convives ne doivent pas adopter une conduite immature ou vulgaire.

AMENDES. Les membres qui affichent une conduite immature ou vulgaire peuvent se voir imposer une amende. Si cette conséquence n'est pas poussée à l'extrême, elle peut être une source de divertissement lors d'un dîner régimentaire. Des amendes sont imposées aux membres qui enfreignent les règlements du mess ou les contournent, ou qui dissimulent sciemment une violation des règlements par un autre membre.

Si une personne enfreint le règlement,on peut :

- lui ordonner de quitter le mess;
- lui ordonner de s'excuser;
- lui ordonner de donner une performance;
- lui donner un avertissement; ou
- lui imposer toute autre amende jugée acceptable par le président.

PAUSE. Lorsqu'il arrive que de longues formalités, comme des discours ou des présentations, soient prévues après le dîner, le PCM peut accorder une courte pause avant ou après le service du porto, à sa discrétion, selon le nombre de discours et leur longueur, et le nombre de convives présents. À la fin de la pause, le PCM doit frapper sur la table avec le maillet pour attirer l'attention.

SERVICE DU PORTO. Lorsque le dernier service est terminé et que les tables ont été débarrassées, les carafes de porto sont déposées sur les tables. Le gestionnaire de l'accueil ou le premier maître d'hôtel indiquera au PCM que le porto est prêt à être passé. Les bouchons doivent alors être enlevés et le président indiquera que le porto est prêt à être passé en versant une petite quantité de porto dans son verre, en y goûtant et

en passant la carafe vers sa gauche. Le service du porto doit être effectué conformément à la tradition de l'élément. Une fois versé, le porto ne doit pas être touché jusqu'au toast à Sa Majesté.

BOISSONS ALCOOLISÉES. Conformément aux règles, aucune boisson alcoolisée ne sera servie lors du dîner régimentaire. On utilisera du jus de raisin pour maintenir la tradition du service du porto. Toutes les références au porto mentionnées dans le présent document renvoient à du jus de raisin.

TOAST À SA MAJESTÉ. Lorsque le gestionnaire de l'accueil ou le premier maître d'hôtel indique au PCM que tout le monde a été servi, le PCM donne un coup de maillet pour attirer l'attention et toutes les conversations cessent; le PCM se lève et annonce « Mr. Vice, The Queen of Canada » ou « Monsieur le vice-président, la Reine du Canada ». Le VPCM se lève à son tour et annonce dans l'autre langue officielle « Ladies and gentlemen, The Queen of Canada » ou « Mesdames et messieurs, la Reine du Canada », selon le cas. À ce moment, les membres du personnel et les invités se lèvent tous, tiennent leur verre à hauteur de la taille et disent chacun, en anglais ou en français, « La Reine / The Queen », puis portent un toast en son honneur. Les convives déposent leurs verres sur la table et s'assoient. Il est important de noter que, dans la Marine, la tradition veut que les membres restent assis pendant le toast à Sa Majesté.

Le PCM fera alors les annonces appropriées pour l'occasion et présentera l'hôte officiel si ce dernier souhaite prendre la parole. L'hôte officiel présentera l'invité d'honneur. Le PCM, l'hôte officiel et l'invité d'honneur ne doivent pas être interrompus pendant leurs discours.

DÉPART DE LA SALLE À MANGER. Lorsque les discours sont terminés et que l'hôte officiel a signalé au PCM qu'il est temps de quitter la salle à manger, tous les membres se lèvent et restent debout jusqu'à ce que l'hôte officiel, l'invité supérieur, le PCM et les autres membres de la table d'honneur aient quitté la salle à manger.

PLAN DE TABLE. Il existe de nombreuses façons de disposer les tables lors d'un dîner régimentaire. Celles-ci peuvent être placées de manière à former une seule table en longueur ou une table d'honneur assortie de plusieurs bras. La place assignée au PCM et au VPCM peut également varier. Des exemples de plans de table sont présentés ci-dessous.

Lors de l'élaboration du plan de table, il est important de mélanger les grades à chaque table. Dans la mesure du possible, mélanger les membres de sexe masculin et féminin. Les places devraient être comblées depuis la table d'honneur vers l'extrémité du bras et il ne devrait jamais y avoir de places vides. Si un membre ne peut assister au dîner, il faut enlever son couvert et les autres membres doivent s'écarter pour remplir l'espace laissé libre.

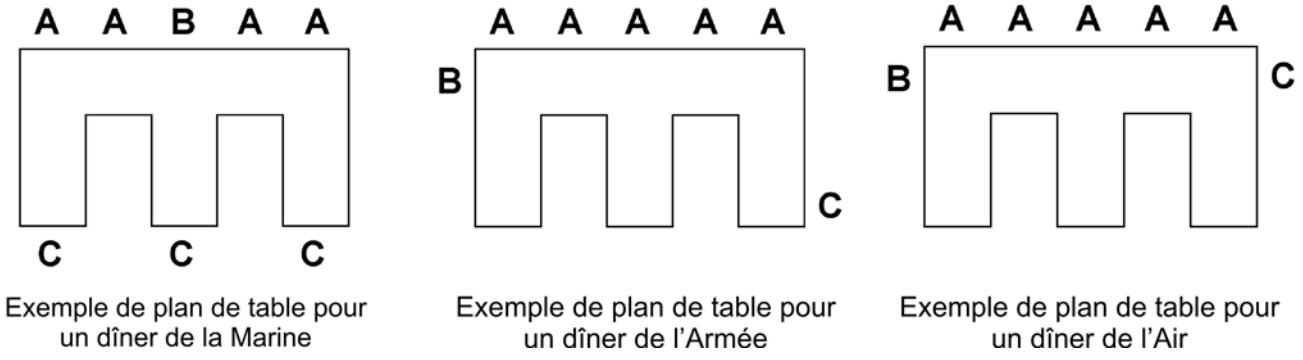


Figure F-1 Exemple de plan de table pour le dîner d'un élément

Symbole	Signification
A	Invités
B	Président du comité du mess
C	Vice-président du comité du mess

COUVERTS. Selon la tradition, les dîners régimentaires sont des événements formels et des couverts formels sont de mise. Une panoplie d'ustensiles peut être utilisée. Les ustensiles doivent être utilisés en partant de l'extérieur. Les ustensiles utilisés sont débarrassés après chaque service.

Une panoplie de verres peut également être utilisée. Chaque verre a une fonction spécifique. Étant donné qu'aucune boisson alcoolisée ne sera servie lors du dîner, il est acceptable d'utiliser un seul verre.

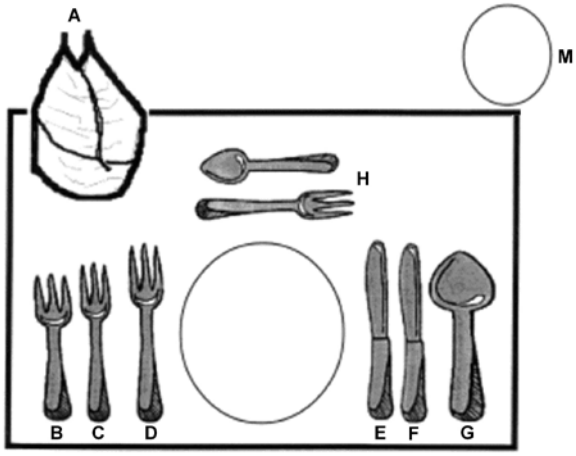


Figure F-2 Couvert

Serviette de table et petit pain (article A)

La serviette de table et le petit pain sont placés sur le napperon avant que les convives prennent place.

Fourchette à salade (article B)

Le premier plat est soit une salade verte ou une salade de fruits. Utiliser la fourchette à salade qui se trouve à l'extrême gauche de l'assiette à dîner pour manger la salade. Ne pas se servir du couteau pour couper la salade. Si la salade ne peut être prise avec la fourchette, la laisser dans l'assiette. Ne pas pousser la nourriture sur la fourchette avec les doigts.

Pendant qu'on mange l'entrée, déposer la fourchette à 45 degrés par rapport au milieu de l'assiette pour indiquer au maître d'hôtel que le plat n'est pas terminé. Une fois le plat terminé, déposer la fourchette à six heures sur l'assiette pour indiquer au maître d'hôtel qu'il peut reprendre l'assiette.

Cuillère à soupe (article G)

Utiliser la cuillère à soupe qui se trouve à l'extrême droite de l'assiette à dîner pour manger la soupe. La soupe est toujours prise du côté de la cuillère. On doit toujours ramener la cuillère vers soi; c'est-à-dire avec un mouvement de l'arrière vers l'avant du bol. Ne jamais incliner le bol pour le vider ni souffler sur la soupe pour la faire refroidir.

Pendant qu'on mange la soupe, déposer la cuillère à 45 degrés par rapport au milieu du bol pour indiquer au maître d'hôtel que le plat n'est pas terminé. Une fois le plat terminé, déposer la cuillère à six heures dans le bol pour indiquer au maître d'hôtel qu'il peut reprendre le bol.

Fourchette et couteau à poisson (articles C et F)

Utiliser le couteau à poisson qui se trouve à l'extrême droite et la fourchette du milieu pour manger le plat de poisson. Tenir le couteau de la main droite et la fourchette de la main gauche. Un gaucher peut faire l'inverse. Pendant qu'on mange le plat de poisson, déposer la fourchette et le couteau à 45 degrés de chaque côté du milieu de l'assiette pour indiquer au maître d'hôtel que le plat n'est pas terminé. Une fois le plat terminé,

déposer la fourchette et le couteau à 45 degrés du milieu de l’assiette pour indiquer au maître d'hôtel qu’il peut reprendre l’assiette.

Fourchette et couteau de table (article D et E)

Utiliser les ustensiles qui restent de chaque côté de l'assiette pour manger le plat principal. Tenir les ustensiles de la même façon que pour manger le plat de poisson. Ne jamais prendre la viande avec les mains. Ne manger que ce qui peut être coupé avec le couteau et la fourchette.

Pendant qu’on mange le plat principal, déposer la fourchette et le couteau à 45 degrés de chaque côté du milieu de l’assiette pour indiquer au maître d'hôtel que le plat n'est pas terminé. Lorsqu’on a terminé le plat, déposer la fourchette et le couteau à 45 degrés pour indiquer au maître d'hôtel qu’il peut reprendre l’assiette.

Service à dessert (article H)

Le dernier plat est le dessert. Deux ustensiles servant au dessert se trouvent dans le haut du napperon. Seul un des deux est nécessaire. Le dessert marque la fin du repas, mais non du dîner. Pendant qu’on mange le dessert, déposer la cuillère ou la fourchette à six heures sur l’assiette pour indiquer au maître d'hôtel qu’il peut reprendre l’assiette. Une fois le plat terminé, déposer la cuillère ou la fourchette à six heures sur l'assiette pour indiquer au maître d'hôtel qu’il peut reprendre l’assiette.

Verre à eau (article M)

L’eau est servie à tous les membres avant le début du dîner.

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 5

OCOM MX20.01E – ASSISTER À UNE PRÉSENTATION DES FAC

Durée totale : Une séance (3 périodes) = 90 min

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS LA PUBLICATION A-CR-CCP-701/PG-002, *CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE L'ÉTOILE VERTE*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 6

OCOM MX20.01F – ASSISTER À UNE CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DES FAC

Durée totale : Une séance (3 périodes) = 90 min

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS LA PUBLICATION A-CR-CCP-701/PG-002, *CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE L'ÉTOILE VERTE*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 7

OCOM MX20.01G – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS RELATIVES AUX VIDÉOS SUR LA FAMILIARISATION DES FAC

Durée totale :	Une séance (3 périodes) = 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Ce GP appuie l'OCOM MX20.01G (Participer à activités relatives aux vidéos sur la familiarisation des FAC) présenté dans la publication A-CR-CCP-701/PG-002, *Cadets royaux de l'Armée canadienne, norme de qualification et plan de l'étoile verte*, chapitre 4.

Les instructeurs peuvent présenter la vidéo de leur choix sur la familiarisation des FAC et créer leurs propres activités amusantes et interactives ou choisir une vidéo de la liste suivante :

- *Une guerre singulière – les Canadiens en Sicile et en Italie – 1re partie* (60 minutes),
- *Une guerre singulière – les Canadiens en Sicile et en Italie – 2e partie* (60 minutes),
- *Opération Apollo – l'âge d'or de la Marine canadienne dans la guerre au terrorisme*, 2001-2003 (30 minutes),
- The Boys of Kelvin High – *Canadians in Bomber Command – 1re partie* (60 minutes),
- The Boys of Kelvin High – *Canadians in Bomber Command – 2e partie* (60 minutes),
- *Le 22e Régiment en Afghanistan* (45 minutes),
- *The International Fleet Reviews of The Canadian Navy Centennial 2010* (22 minutes).

Photocopier la page de questions sur la vidéo pertinente qui est présentée à l'annexe A et en remettre une copie à chaque cadet ou préparer sa propre page de questions. Les pages de réponses sont présentées à l'annexe B.

Rassembler les ressources nécessaires :

- le matériel vidéo (p. ex., un téléviseur, un lecteur DVD, une tablette, un ordinateur portable, des haut-parleurs),
- les vidéos, et
- les autres ressources nécessaires selon l'activité choisie, le cas échéant.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

APPROCHE

Une activité en classe a été choisie pour la présente leçon parce que c'est une façon amusante et interactive de donner corps aux connaissances des cadets en matière des FAC.

INTRODUCTION

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de cette séance, les cadets doivent avoir visionné une vidéo sur la familiarisation des FAC.

IMPORTANCE

Il est important de présenter une vidéo sur la familiarisation des FAC aux cadets pour leur permettre de développer un intérêt à l'égard des activités maritimes, terrestres et aériennes des FAC.

ACTIVITÉ

1. Tenir une activité d'introduction pour évaluer les connaissances des cadets en regard du thème de la vidéo. Consulter le tableau ci-dessous qui contient des suggestions d'activités à l'intention de l'instructeur. Les activités d'introduction devraient aborder :

   (a) l'importance de la vidéo ou des vidéos présentée(s), ou

   (b) le rôle des FAC dans la vidéo.

2. Distribuer la page de questions sur la vidéo, présentée à l'annexe A, et fournir des précisions supplémentaires aux cadets, le cas échéant.

3. Demander aux cadets de visionner la vidéo.

4. Diriger une séance de rétroaction et demander aux cadets de réfléchir sur ce qu'ils ont vu et sur la manière dont cette vidéo influencera leur perception des FAC. Consulter le tableau ci-dessous pour obtenir des suggestions d'activités de suivi.

ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES GÉNÉRALES

Remue-méninges. Former un seul groupe ou répartir les cadets en plus petits groupes et leur demander de nommer ce qu'ils savent au sujet du thème de la vidéo (p. ex., les bombardiers de la Seconde Guerre mondiale). Si le thème de la vidéo est plutôt méconnu, préparer des questions susceptibles de stimuler la réflexion chez les cadets (p. ex., Quel était le rôle du Bomber Command? Où les bombardiers se trouvaient-ils? Combien de membres d'équipage un bombardier comptait-il?). Si l'activité est dirigée en un seul groupe, noter des mots clés dans un réseau de pensées à mesure que la séance de remue-méninges progresse.

Réfléchir – jumeler – partager. Demander aux cadets de réfléchir individuellement au thème de la vidéo et d'énoncer ce qu'ils en savent (p. ex., l'opération Apollo). Demander aux cadets de partager ce qu'ils savent au sujet du thème de la vidéo avec un partenaire. Inviter les cadets à partager ce qu'ils ont appris auprès de leur partenaire avec l'ensemble du groupe.

Tableau SVA. Demander aux cadets de remplir un tableau à trois colonnes :

- ce qu'ils **S**avent du thème de la vidéo (p. ex., la revue de la flotte internationale),
- ce qu'ils aimeraient apprendre en **V**isionnant la vidéo, et
- ce qu'ils ont **A**ppris sur le thème de la vidéo (à remplir après le visionnement de la vidéo dans le cadre de l'activité de suivi).

ACTIVITÉS DE SUIVI SUGGÉRÉES

Faits saillants. Demander aux cadets d'énumérer individuellement les trois faits les plus intéressants ou les plus surprenants qu'ils ont appris lors du visionnement de la vidéo. Demander aux cadets de partager ces faits saillants et d'en discuter avec un partenaire ou en petits groupes. Si le temps le permet, inviter les cadets à partager les faits saillants avec l'ensemble du groupe.

Questions des cadets. Demander aux cadets de rédiger une question qu'ils se posent à la suite du visionnement. Autrement dit, qu'aimeraient-ils apprendre au sujet du thème abordé? Répondre aux questions des cadets ou les mettre au défi de trouver la réponse à leur propre question d'ici la prochaine séance.

Questions du responsable de l'activité. Demander aux cadets de répondre à des questions invitant à la réflexion en ce qui concerne le thème de la vidéo. Par exemple, si la vidéo portait sur l'opération Apollo, les questions pourraient comprendre : Quelles conséquences la décision du gouvernement canadien de ne pas participer aux offensives menées contre l'Irak a-t-elle eu sur les navires canadiens qui se trouvaient dans le golfe Persique? Êtes-vous d'accord avec la décision du gouvernement? Pourquoi?

CONCLUSION

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

Il est important que les cadets connaissent les activités maritimes, terrestres et aériennes des FAC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les cadets ont plusieurs occasions d'exercer leur leadership dans le cadre des activités relatives aux vidéos sur la familiarisation des FAC :

- Les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent planifier, préparer et diriger la séance sous forme d'un projet de leadership conformément à l'OREN 503 (Diriger des activités de cadets); et
- Les cadets de phase trois, de l'étoile d'argent et de niveau de compétence trois, les cadets de phase quatre, de l'étoile d'or et de niveau de compétence quatre et les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent effectuer des tâches de leadership telles que diriger une activité relative à une vidéo sur la familiarisation des FAC conformément aux OREN 303 (Exercer le rôle d'un chef d'équipe), 403 (Agir comme chef d'équipe) et 503 (Diriger des activités de cadets).

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

DVD vidéo Chadderton, H. C. (réalisateur) (2000). *Une guerre singulière : Les Canadiens en Sicile et en Italie*. Ontario, Les Amputés de guerre du Canada.

DVD vidéo Gimblett, R. H. (auteur) (2004). *Opération Apollo – l'âge d'or de la Marine canadienne dans la guerre au terrorisme – 2001-2003*. Canada, Magic Light Publishing.

DVD vidéo Chadderton, H. C. (réalisateur) (2005). *The boys of Kelvin High: Canadians in Bomber Command*. Ontario, Les Amputés de guerre du Canada.

DVD vidéo Guilmain, C. (réalisateur) (2012). *Le 22e Régiment en Afghanistan*. Office national du film du Canada.

DVD vidéo (2010). *The international fleet reviews of The Canadian navy centennial 2010*. Canada, Ministère de la Défense nationale.

The Boys of Kelvin High:
The End of the Beginning
Questions - 1re partie

Durée : 57 min 30 sec

Aperçu : C'est l'histoire remarquable de ces aviateurs qui, nuit après nuit, ont combattu à bord de puissants bombardiers. Malgré de grandes difficultés, ils ont inexorablement livré bataille pour vaincre le régime nazi d'Hitler. *The End of the Beginning* montre ces hommes à l'entraînement, lors de l'armement en équipage et pendant la bataille de la Rhur et le raid des Dambusters.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 8:00 – L'équipage d'un Lancaster qui « tentait d'infliger le coup de grâce à l'ennemi » a été

   _____ _____

2. 14:00 – Dans la liste suivante, encercler cinq des occupations que les recrues pourraient avoir choisies à l'école d'entraînement aérien par excellence en 1940 :

Pilote	Navigateur	Mécanicien	Stewart
Viseur de lance-bombes	Radiotélégraphiste	Mitrailleur	

3. 20:25 – Les équipages des bombardiers britanniques étaient composés à ____ % de Canadiens.

4. 29:10 – On appelait souvent le mécanicien en chef _____.

5. 33:35 – Quel repas les équipages avaient-ils l'habitude de prendre avant de s'envoler pour une mission?

   _____ et _____.

6. 40:00 – Les équipages des bombardiers Pathfinders étaient :

   _____

   _____

   _____

7. 49:45 – L'escadron du Bomber Command qui a attaqué des barrages hydroélectriques allemands en mai 1943 était connu sous le nom de _____.

The Boys of Kelvin High:
The End of the Beginning
Questions - 2e partie

Durée : 57 min 30 sec

Aperçu : C'est l'histoire remarquable de ces aviateurs qui, nuit après nuit, ont combattu à bord de puissants bombardiers. Malgré de grandes difficultés, ils ont inexorablement livré bataille pour vaincre le régime nazi d'Hitler. *Press on Regardless* passe en revue les expériences vécues par les équipages et les dangers auxquels ils ont été exposés dans le cadre d'événements tels le raid de Peenemunde et la bataille de Berlin.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 08:50 – Un système à impulsion radar fort précis du nom de « Oboe » a surtout été utilisé à bord du _____.

2. 10:00 – Les bandes de feuilles de métal ou d'aluminium lâchées d'un avion se nomment _____.

3. 12:20 – Les canons « pour la défense aérienne » allemands inquiétaient vivement les équipages des bombardiers car ils pouvaient, dans bien des cas, atteindre des cibles se trouvant jusqu'à _____ pieds dans les airs.

4. 17:00 – En mars 1943, les services secrets britanniques ont appris l'existence de _____ allemandes sans pilote à longue portée nommées V1 et V2.

5. 27:55 – Plus de 50 % de tous ceux qui ont volé au sein du _____ ont été tués, blessés ou faits prisonniers.

6. 28:05 – L'espérance de vie moyenne d'un membre d'équipage était d'environ _____ sorties.

Une guerre singulière :
Questions - 1re partie

Durée : 60 min

Aperçu : Un récit qui montre comment les Canadiens débarqués en Sicile et en Italie se sont heurtés à des obstacles considérables, jusqu'alors jamais rencontrés par l'Armée canadienne, et ont dû concevoir des techniques leur permettant de combattre en terre inhospitalière une force ennemie expérimentée et ce, sans répit pendant presque deux ans.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 06:00 – Pour quelle raison la remise d'une médaille au caporal Huron Brant revêt-elle tant d'importance?

   Première bataille en Sicile — Statut d'autochtone

   Origines allemandes — Entrée à Rome

2. 16:00 – Les forces militaires internationales ont salué la créativité des ingénieurs des FAC qui ont appris à _____ les mines terrestres.

3. 21:00 – À quel endroit a-t-on vu de nombreux corps de métier et secteurs (armée, marine, aviation) des FAC travailler de concert et remporter une victoire décisive?

   Victoria — Naples

   Île Bell — Messine

4. 24:00 – Quelle tactique de combat bien connue, qui a remplacé le système de 'barrage roulant' britannique, attribue-t-on au colonel canadien Cy Neroutsos?

5. 50:00 – Nommer la stratégie mise au point par les Canadiens lors de la bataille d'Ortona, qui a permis d'éviter que les membres des FAC soient exposés aux dangers le long des routes?

Une guerre singulière :
Questions - 2e partie

Durée : 60 min

Aperçu : Un récit qui rend hommage à la 1re division canadienne, à la 5e division canadienne et à la 1re brigade blindée canadienne, qui ont livré la bataille au cœur de l'Europe et empêché l'expansion de quelque vingt divisions allemandes qui, autrement, auraient pu défendre le nord de l'Italie. Dans le cadre d'une mauvaise plaisanterie, les Canadiens combattant en Italie furent surnommés les « D-Day Dodgers ».

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 04:00 – Comment s'appelait le commando secret qui a franchi la ligne Hitler, située en terrain montagneux, pour se rendre à Rome?

1er détachement du Service spécial	Force aéroportée
Force opérationnelle interarmées 2	Régiment d'opérations spéciales du Canada

2. 13:00 – Encercler les régiments qui ont contribué à rompre la ligne Gustav?

48th Highlanders of Canada	Régiment de Trois-Rivières
Royal Canadian Regiment	Royal 22e Régiment

3. 20:00 – Les _____ canadiennes ont joué un rôle important en tant que femmes désirant apporter leur soutien aux troupes de combat.

4. 30:00 – Les troupes engagées dans la campagne d'Italie se sont fait connaître sous le nom de « D-Day dodgers ». Dans quel pays n'ont-elles pas combattu?

5. 44:00 – Quel cavalier des FAC, membre des Seaforth Highlanders, s'est mérité la Croix de Victoria au cours de la bataille de Savio pour avoir détruit deux chars et fait fuir l'infanterie qui les accompagnait?

Le 22e Régiment en Afghanistan
Questions

Durée : 45 min

Aperçu : Dans ce documentaire, nous entendons les propos de soldats qui servent dans le Royal 22e Régiment. Les membres du régiment ont été filmés sur le terrain, en mars 2011, alors qu'ils étaient déployés en Afghanistan. Ils parlent facilement et avec une rare franchise d'eux-mêmes et de leur travail, alors qu'ils effectuent des patrouilles ou qu'ils exécutent leurs fonctions sur la base. Les images captées et les entretiens réalisés nous rappellent la complexité des enjeux en présence sur le terrain et font la lumière sur les expériences peu comprises vécues par les hommes et les femmes qui ont servi en Afghanistan.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 01:00 – Dans quel district afghan les membres du Royal 22e Régiment ont-ils mené leurs opérations?

   Kandahar Kaboul Panjwai Helmand

2. 12:00 – Les FAC exécutent souvent des missions qui visent à assurer la sécurité de projets de _____

3. 20:00 – À quel corps de métier appartenait le militaire blessé qui a donné ordre d'accomplir la tâche requise?

   Infanterie Corps médical

   Logistique Marine

4. 28:00 – Quelle devise les militaires du Royal 22e Régiment utilisent-ils pour décrire l'approche employée en Afghanistan?

   _____ _____ _____

5. 34:00 – Quel métier exerçait le soldat Stéphane Perreault avant de s'enrôler dans les FAC?

The International Fleet Reviews of the Canadian Navy Centennial
Questions

Durée : 22 min

Aperçu : Dans ce documentaire, la Marine royale du Canada analyse son premier siècle en tant qu'institution nationale; elle commémore et célèbre 100 ans de service naval et réaffirme son engagement vis-à-vis du deuxième siècle qui vient de s'amorcer.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 3:45 – Les 18 navires de la flotte du Pacifique ont été passés en revue par Son Excellence, la _____ _____ du Canada, Michaëlle Jean.

2. 5:40 – La gouverneure générale a voyagé à bord du NCSM _____ pendant la revue de la flotte du Pacifique.

3. 8:50 – Le point culminant de la revue fut la démonstration offerte par le 413e escadron de la Force aérienne, mieux connu sous le nom de _____.

4. 10:40 – Sa Majesté la reine Elizabeth II du _____ a fait son arrivée le 29 juin en après-midi.

5. 12:40 – Lors de la revue de la flotte de l'Atlantique, des membres d'équipage du NCSM Halifax et des _____ _____ locaux ont tiré une salve d'honneur.

6. 14:40 – Près de _____ navires canadiens et alliés ont pris part à la revue de la flotte, à Halifax.

7. 20:50 – La Marine royale du Canada a présenté un sabre royal à Sa Majesté la reine. Le sabre restera au _____ et sera porté par le commandant de la garde du drapeau lors de chaque défilé avec le drapeau royal.

Operation Apollo
Questions

Durée : 30 min

Aperçu : Operation Apollo explique la participation navale du Canada à la campagne internationale contre le terrorisme menée au lendemain des attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Ce documentaire montre la mobilisation de la Marine canadienne qui a déployé d'abord un navire, puis jusqu'à six navires et 1 500 marins au plus fort des opérations. Pendant le déploiement, les navires ont pris part à des opérations de protection de la force, à des opérations de soutien de la flotte, à des opérations d'interdiction de leadership et à des opérations d'interdiction maritime. Les membres des équipes d'arraisonnement de la Marine canadienne ont interpelé plus de 10 000 navires et procédé à plus de 260 arraisonnements - près de 60 pour 100 de l'ensemble des arraisonnements effectués par la flotte de la coalition.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 1:20 – Le vice-amiral _____, commandant de la Marine canadienne, a ordonné la mise sur pied d'un groupe opérationnel canadien peu après les attaques du 11 septembre 2001.

2. 5:05 – Les petits navires à coque de bois du nom de _____ sont difficilement repérables à l'aide de radars et sont considérés comme étant bourrés d'explosifs.

3. 10:35 – Le NCSM Algonquin a capturé deux terroristes d'Al-Qaïda qui se déplaçaient à bord de ce type de bateau :

   berline ultra rapide destroyer

4. 17:42 – Le NCSM _____ a dû rebrousser chemin et rentrer à Halifax parce que son _____ était endommagé.

5. 21:10 – Il ne faisait aucun doute dans l'esprit du commodore Girard que le détroit d'Hormuz était _____ dû à la présence de la flotte canadienne.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

The Boys of Kelvin High
The End of the Beginning
Réponses - 1re partie

Durée : 57min 30 sec

Aperçu : C'est l'histoire remarquable de ces aviateurs qui, nuit après nuit, ont combattu à bord de puissants bombardiers. Malgré de grandes difficultés, ils ont inexorablement livré bataille pour vaincre le régime nazi d'Hitler. *The End of the Beginning* montre ces hommes à l'entraînement, lors de l'armement en équipage et pendant la bataille de la Rhur et le raid des Dambusters.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 8:00 – L'équipage d'un Lancaster qui « tentait d'infliger le coup de grâce à l'ennemi » a été

   ABATTU.

2. 14:00 – Dans la liste suivante, sélectionner quelques-unes des occupations que les recrues pourraient avoir choisies à l'école d'entraînement aérien par excellence en 1940 :

Pilote	**Navigateur**	Mécanicien	Stewart
Viseur de lance-bombes	**Radiotélégraphiste**	**Mitrailleur**	

3. 20:25 – Les équipages des bombardiers britanniques étaient composés à **25** % de Canadiens.

4. 29:10 – On appelait souvent le mécanicien en chef : **CHEF**.

5. 33:35 – Quel repas les équipages avaient-ils l'habitude de prendre avant de partir en mission?

   DU BACON et **DES OEUFS**.

6. 40:00 – Les équipages des bombardiers Pathfinders étaient :

Promus d'un grade	**Hautement qualifiés en navigation**
À leur deuxième tour	**Porteurs d'une aile en or sur leur poche gauche**

7. 49:45 – L'escadron du Bomber Command qui a attaqué des barrages hydroélectriques allemands en mai 1943 était connu sous le nom de **DAMBUSTERS**.

The Boys of Kelvin High
Press on Regardless
Réponses - 2e partie

Durée : 57min 30 sec

Aperçu : C'est l'histoire remarquable de ces aviateurs qui, nuit après nuit, ont combattu à bord de puissants bombardiers. Malgré de grandes difficultés, ils ont inexorablement livré bataille pour vaincre le régime nazi d'Hitler. *Press on Regardless* passe en revue les expériences vécues par les équipages et les dangers auxquels ils ont été exposés dans le cadre d'événements tels le raid de Peenemunde et la bataille de Berlin.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 08:50 – Un système à impulsion radar fort précis du nom de « Oboe » a surtout été utilisé à bord du **MOSQUITO**.

2. 10:00 – Les bandes de feuilles de métal ou d'aluminium lâchées d'un avion se nomment **FENÊTRE**.

3. 12:20 – Les canons « pour la défense aérienne » allemands inquiétaient vivement les équipages des bombardiers car ils pouvaient, dans bien des cas, atteindre des cibles se trouvant jusqu'à **10 000 à 11 000** pieds dans les airs.

4. 17:00 – En mars 1943, les services secrets britanniques ont appris l'existence de **BOMBES OU ROQUETTES** allemandes sans pilote à longue portée nommées V1 et V2.

5. 27:55 – Plus de 50 % de tous ceux qui ont volé au sein du **BOMBER COMMAND** ont été tués, blessés ou faits prisonniers.

6. 28:05 – L'espérance de vie moyenne d'un membre d'équipage était d'environ **14** sorties.

Une guerre singulière :
Réponses - 1re partie

Durée : 60 min

Aperçu : Un récit qui montre comment les Canadiens débarqués en Sicile et en Italie se sont heurtés à des obstacles considérables, jusqu'alors jamais rencontrés par l'Armée canadienne, et ont dû concevoir des techniques leur permettant de combattre en terre inhospitalière une force ennemie expérimentée et ce, sans répit pendant presque deux ans.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 06:00 – Pour quelle raison la remise d'une médaille au caporal Huron Brant revêt-elle tant d'importance?

Première bataille en Sicile	**Statut d'autochtone**
Origines allemandes	Entrée à Rome

2. 16:00 – Les forces militaires internationales ont salué la créativité des ingénieurs des FAC qui ont appris à **DÉSAMORCER** les mines terrestres.

3. 21:00 – À quel endroit a-t-on vu de nombreux corps de métier et secteurs (armée, marine, aviation) des FAC travailler de concert et remporter une victoire décisive?

Victoria	Naples
Île Bell	**Messine**

4. 24:00 – Quelle tactique de combat bien connue, qui a remplacé le système de 'barrage roulant' britannique, attribue-t-on au colonel canadien Cy Neroutsos?

   LA COLONNE MOBILE

5. 50:00 – Nommer la stratégie mise au point par les Canadiens lors de la bataille d'Ortona, qui a permis d'éviter que les membres des FAC soient exposés aux dangers le long des routes?

   PERCEMENT DE TROU DE COMMUNICATION

Une guerre singulière :
Réponses - 2e partie

Durée : 60 min

Aperçu : Un récit qui rend hommage à la 1re division canadienne, à la 5e division canadienne et à la 1re brigade blindée canadienne, qui ont livré la bataille au cœur de l'Europe et empêché l'expansion de quelque vingt divisions allemandes qui, autrement, auraient pu défendre le nord de l'Italie. Dans le cadre d'une mauvaise plaisanterie, les Canadiens combattant en Italie furent surnommés les « D-Day Dodgers ».

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film. Chacune comporte une référence temporelle à la réponse.

1. 04:00 – Comment s'appelait le commando secret qui a franchi la ligne Hitler, située en terrain montagneux, pour se rendre à Rome?

   1er détachement du Service spécial Aéroporté

   Force opérationnelle interarmées 2 Régiment d'opérations spéciales du Canada

2. 13:00 – Encercler les régiments qui ont contribué à rompre la ligne Gustav?

   48th Highlanders of Canada **Régiment de Trois-Rivières**

   Royal Canadian Regiment **Royal 22e Régiment**

3. 20:00 – Les **infirmières militaires** canadiennes ont joué un rôle important en tant que femmes désirant apporter leur soutien aux troupes de combat.

4. 30:00 – Les troupes engagées dans la campagne d'Italie se sont fait connaître sous le nom de « D-Day dodgers ». Dans quel pays n'ont-elles pas combattu?

   LA FRANCE

5. 44:00 – Quel cavalier des FAC, membre des Seaforth Highlanders, s'est mérité la Croix de Victoria au cours de la bataille de Savio pour avoir détruit deux chars et fait fuir l'infanterie qui les accompagnait?

   LE SOLDAT EARNEST « SMOKEY » SMITH

Le 22e Régiment en Afghanistan
Réponses

Durée : 45 min

Aperçu : Dans ce documentaire, nous entendons les propos de soldats qui servent dans le Royal 22e Régiment. Les membres du régiment ont été filmés sur le terrain, en mars 2011, alors qu'ils étaient déployés en Afghanistan. Ils parlent facilement et avec une rare franchise d'eux-mêmes et de leur travail, alors qu'ils effectuent des patrouilles ou qu'ils exécutent leurs fonctions sur la base. Les images captées et les entretiens réalisés nous rappellent la complexité des enjeux en présence sur le terrain et font la lumière sur les expériences peu comprises vécues par les hommes et les femmes qui ont servi en Afghanistan.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 01:00 – Dans quel district afghan les membres du Royal 22e Régiment ont-ils mené leurs opérations?

   Kandahar Kaboul **Panjwai** Helmand

2. 12:00 – Les FAC exécutent souvent des missions qui visent à assurer la sécurité de projets de **CONSTRUCTION**.

3. 20:00 – À quel corps de métier appartenait le militaire blessé qui a donné ordre d'accomplir la tâche requise?

   Infanterie **Corps médical**

   Logistique Marine

4. 28:00 – Quelle devise les militaires du Royal 22e Régiment utilisent-ils pour décrire l'approche employée en Afghanistan?

   COMBATTRE **CONVAINCRE** **CONSTRUIRE**

5. 34:00 – Quel métier exerçait le soldat Stéphane Perreault avant de s'enrôler dans les FAC?

   MACHINISTE EN INFORMATIQUE

The International Fleet Reviews of the Canadian Navy Centennial
Réponses

ne royale du Canada
e et célèbre 100 ans
le qui vient de s'amo

dant le visionnement
ce temporelle à la ré

Operation Apollo
Réponses

Durée : 30 min

Aperçu : Operation Apollo explique la participation navale du Canada à la campagne internationale contre le terrorisme menée au lendemain des attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Ce bref documentaire montre la mobilisation de la Marine canadienne qui a déployé d'abord un navire, puis jusqu'à six navires et 1 500 marins au plus fort des opérations. Pendant le déploiement, les navires ont pris part à des opérations de protection de la force, à des opérations de soutien de la flotte, à des opérations d'interdiction de leadership et à des opérations d'interdiction maritime. Les membres des équipes d'arraisonnement de la Marine canadienne ont interpelé plus de 10 000 navires et procédé à plus de 260 arraisonnements - près de 60 pour 100 de l'ensemble des arraisonnements effectués par la flotte de la coalition.

Répondre aux questions suivantes pendant le visionnement du film. Les questions sont directement tirées du film et comportent une référence temporelle à la réponse.

1. 1:20 – Le vice-amiral **RON BUCK**, commandant de la Marine canadienne, a ordonné la mise sur pied d'un groupe opérationnel canadien peu après les attaques du 11 septembre 2001.

2. 5:05 – Les petits navires à coque de bois du nom de **DUOES** sont difficilement repérables à l'aide de radars et sont considérés comme étant bourrés d'explosifs.

3. 10:35 – Le NCSM Algonquin a capturé deux terroristes d'Al-Qaïda qui se déplaçaient à bord de ce type de bateau :

   berline **ultra rapides** destroyer

4. 17:42 – Le NCSM **IROQUOIS** a dû rebrousser chemin et rentrer à Halifax parce que son **HÉLICOPTÈRE** était endommagé.

5. 21:10 – Il ne faisait aucun doute dans l'esprit du commodore Girard que le détroit d'Hormuz était **PLUS SÛR** dû à la présence de la flotte canadienne.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 8

OCOM MX20.01H – PARTICIPER À DES ATELIERS D'APPRENTISSAGE SUR LA FAMILIARISATION DES FAC

Durée totale : Une séance (3 périodes) = 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Ce GP appuie l'OCOM MX20.01H (Participer à des ateliers d'apprentissage sur la familiarisation des FAC) présenté dans la publication A-CR-CCP-701/PG-002, *Cadets royaux de l'Armée canadienne, Norme de qualification et plan de l'étoile verte*, chapitre 4.

Sélectionner des ateliers d'apprentissage en se reportant au tableau.

Sujet	Atelier d'apprentissage		Autodirigé	Instructeur	15 min	30 min	60 min
L'histoire des FAC	Annexe A	L'histoire des FAC - Chronologie des événements		X		X	
	Annexe B	L'histoire des FAC - Le Canada se souvient		X		X	
	Annexe C	L'histoire des FAC - Activité de réflexion		X	X		
	Annexe D	La bataille de l'Atlantique - Jeu de bataille navale	X			X	
	Annexe E	La bataille de la crête de Vimy - Jeu de bataille terrestre	X			X	
	Annexe F	La bataille d'Angleterre - Jeu de bataille aérienne	X			X	
	Annexe G	La bataille de l'Atlantique		X		X	
	Annexe H	La bataille de la crête de Vimy		X		X	
	Annexe I	La bataille d'Angleterre		X		X	
	Annexe J	Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth		X		X	

Sujet	Atelier d'apprentissage		Autodirigé	Instructeur	15 min	30 min	60 min
Les rôles des FAC	Annexe K	Les rôles des FAC		X		X	
	Annexe L	Les rôles des FAC - La défense du Canada		X		X	
	Annexe M	Les rôles des FAC - La défense de l'Amérique du Nord	X	X	X		
	Annexe N	Les rôles des FAC - La contribution à la paix et à la sécurité internationales	X	X	X		
Les FAC de nos jours	Annexe O	Les six missions principales des FAC		X			X
	Annexe P	Les FAC de nos jours		X			X
	Annexe Q	DART et LDAT	X	X		X	
Faire carrière dans les FAC	Annexe R	Faire carrière dans les FAC	X	X	X		
	Annexe S	La vie dans la Marine royale du Canada, l'Aviation royale du Canada ou l'Armée canadienne		X	X		
Communiquer avec un membre des FAC en déploiement	Annexe T	Communiquer avec un membre des FAC en déploiement	X	X		X	

Planifier et préparer les activités conformément aux annexes A à T.

Outre les activités suggérées aux annexes A à T, les responsables des activités peuvent créer leurs propres activités interactives, stimulantes et amusantes.

Rassembler les ressources nécessaires à la tenue des activités sélectionnées ainsi qu'un chronomètre. Il faudra faire appel à des instructeurs adjoints pour la tenue de certains ateliers d'apprentissage.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Aucun.

INTRODUCTION

APPROCHE

Des ateliers d'apprentissage ont été choisis pour la présente leçon car ils constituent une façon amusante et interactive de donner corps aux connaissances des cadets sur les FAC.

RÉVISION

Aucune.

OBJECTIFS

À la fin de la présente séance, les cadets doivent posséder une meilleure compréhension des FAC acquise par le biais des thèmes abordés dans les ateliers d'apprentissage sélectionnés.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets participent à des ateliers d'apprentissage sur la familiarisation des FAC pour acquérir une meilleure compréhension des FAC et de son histoire, de son rôle et de ses contributions au sein du Canada et de la communauté internationale. Ces ateliers d'apprentissage sont en lien direct avec l'objectif du Programme des cadets qui consiste à stimuler l'intérêt des cadets pour les activités maritimes, terrestres et aériennes des FAC.

ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en groupes.
2. Organiser un système de rotation qui permettra aux groupes de passer d'atelier en atelier. Expliquer la marche à suivre pour passer d'un atelier à l'autre, le temps alloué à chaque atelier et le signal indiquant de changer d'atelier.
3. Attribuer son premier atelier d'apprentissage à chaque groupe.
4. Superviser les cadets et leur donner des directives au besoin.

CONCLUSION

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Aucune.

OBSERVATIONS FINALES

Les ateliers d'apprentissage permettent d'acquérir une meilleure compréhension des FAC et de son histoire, de son rôle et de ses contributions au sein du Canada et de la communauté internationale. En participant à ces ateliers d'apprentissage, les cadets ont pris conscience des activités maritimes, terrestres et aériennes des FAC.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Il existe de nombreuses ressources qui permettent de rendre la familiarisation des FAC intéressante et interactive. En voici quelques exemples :

- À l'assaut - Une aventure interactive - un jeu d'aventure interactif qui permet aux participants de faire l'expérience de la vie dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale.
  http://www.warmuseum.ca/cwm/games/overtop/index_f.shtml
- Armoured Warrior - un jeu interactif basé sur l'expérience de la Première Armée canadienne qui a combattu lors de la Seconde Guerre mondiale.
  http://www.museedelaguerre.ca/cwm/games/armwar/indexwarfra.shtml
- Passerelle pour l'histoire militaire canadienne - un service en ligne fournissant l'accès à des sites Web et des ressources numérisées portant sur l'histoire militaire canadienne.
  http://www.cmhg.gc.ca/flash/index-fra.asp?t=1
- Centre Juno Beach, pour les éducateurs - une liste de ressources de provenances diverses, y compris des activités, des ressources sur support audio ou vidéo, des sites Web, etc.
  http://www.junobeach.org/fr/pour-les-enseignants/
- Galerie d'imagerie des Forces armées canadiennes et Caméra de combat des Forces canadiennes - Caméra de combat est un lien direct entre les opérations et les manchettes, et la galerie d'imagerie contient des photos sur les opérations depuis 1990.
  http://www.combatcamera.forces.gc.ca/site/combat-camera-fra.asp

Ces ateliers d'apprentissage fournissent aux cadets plusieurs occasions d'exercer leur leadership :

- les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent planifier, préparer et diriger une activité d'« atelier d'apprentissage » sous forme d'un projet de leadership conformément à l'OREN 503 (Diriger des activités de cadets); et
- les cadets de phase trois, de l'étoile d'argent et de niveau de compétence trois, les cadets de phase quatre, de l'étoile d'or et de niveau de compétence quatre et les cadets de phase cinq, de niveau cadet-maître et de niveau de compétence cinq peuvent effectuer des tâches de leadership telles que diriger un atelier d'apprentissage sur la familiarisation des FAC conformément aux OREN 303 (Exercer le rôle d'un chef d'équipe), 403 (Agir comme chef d'équipe) et 503 (Diriger des activités de cadets).

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Canadaatwar.ca. (2013). *WW I: The Battle of Vimy Ridge – Canada At War*. Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.canadaatwar.ca/page9.html

Forces canadiennes. (2012). *Rôles des Forces canadiennes* Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.forces.gc.ca/site/pri/first-premier/defstra/role-fra.asp

Canadian Geographic. (2011). *Canada's Worst Natural Disaster of all Time*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.canadiangeographic.ca/blog/posting.asp?ID=439

Canadianbussiness.com. (2012). *Q&A with fighter pilot Kirk 'Rambo' Soroka*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.canadianbusiness.com/wp-content/uploads/2012/02/50b9b9914147a66f1c0f53a4066a.jpg

Passerelle pour l'histoire militaire canadienne. (2013). *L'expansion de l'ARC et le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth* Extrait le 7 août 2013 du site http://www.cmhg.gc.ca/cmh/page-663-fra.asp?flash=1

Canadian Wings. (2012). *The Battle of Britain*. Extrait le 7 août 2013 du site http://www.canadianwings.com/Battle%20of%20Britain/bob_canadians.php

CBC Learning. (2001). *The Battle of Britain*. Extrait le 8 août 2013 du site http://www.cbc.ca/history/EPISCONTENTSE1EP14CH1PA1LE.html

CBC News. (2010) *Disaster Relief: Canada's Rapid Response Team*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.cbc.ca/news/canada/story/2010/01/13/f-disasters-military-dart.html

Commonwealth Air Training Plan Museum (2010) *Virtual Tour*. Extrait le 7 août 2013 du site http://www.airmuseum.ca/tourtext.html

The Globe and Mail. (2013) *Domestic Terrorism becoming a Greater Concern for Canadian Spy Agency*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.theglobeandmail.com/news/politics/domestic-terrorism-becoming-a-greater-concern-for-canadian-spy-agency/article8478299/

The Globe and Mail. (2013) *MacKay Orders Revamp of Canadian Forces Command*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.theglobeandmail.com/news/politics/mackay-orders-revamp-of-canadian-forces-command/article4104781/

History Learning Site (2000-2013) *Battle of Britain*. Extrait le 17 septembre 2013 du site http://www.historylearningsite.co.uk/battle_of_britain.htm

The Huffington Post. (2013) *Second Canadian Confirmed Killed in Algeria Attack*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.huffingtonpost.ca/2013/03/23/canadian-algeria-dead-attack_n_2941532.html

Défense nationale et les Forces canadiennes. (2013) *Stratégie de défense Le Canada d'abord*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.forces.gc.ca/site/pri/first-premier/missions-fra.asp

National Geographic. (2012) *9:11 25 Indelible Pictures*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://news.nationalgeographic.com/news/2011/09/pictures/110908-about-911-september-9-11-twin-world-trade-center-towers-indelible/#/september-9-11-attacks-anniversary-ground-zero-world-trade-center-pentagon-flight-93-second-airplane-wtc_39997_600x450.jpg

Site Web de l'OTAN. (sans date). *Renseignements de base sur l'OTAN*. Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.nato.int/cps/fr/natolive/index.htm

Site Web du NORAD. (sans date). *Renseignements de base sur le NORAD*. Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.norad.mil/about/index.html

NORAD News. (2013) *CONR to Protect the Skies during Super Bowl XLVII*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.norad.mil/News/2013/020113.html

Sécurité publique Canada. (2010) *Air India Flight 182 – Background*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.publicsafety.gc.ca/prg/ns/ai182/ai-bk-eng.aspx

School History. (2012) *Battle of Britain*. Extrait le 17 septembre 2013 du site http://www.schoolhistory.co.uk/year9links/wwii/battleofbritain.pdf

Show Canada. (2010) *Vancouver 2010 Winter Olympics – Totem*. Extrait le 25 mars 2013 du site http://www.show-canada.com/portfolio/2010-vancouver-olympics-totem/

Site Web de l'ONU (sans date). *Renseignements de base sur l'ONU*. Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.un.org/fr/

Veterans.gc.ca. (2013). *La capture de la crête de Vimy - Anciens Combattants Canada* Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.veterans.gc.ca/eng/history/firstwar/vimy/vimy5

Veterans.gc.ca. (2013). Programme d'entraînement aérien du Commonwealth Extrait le 12 septembre 2013 du site http://www.veterans.gc.ca/eng/remembrance/history/second-world-war/bcatp/page1

WarMuseum.ca. (2013). WarMuseum.ca - *La bataille de la crête de Vimy, 9-12 avril 1917 - la Première Guerre mondiale*. Extrait le 26 mars 2013 du site http://www.warmuseum.ca/cwm/exhibitions/vimy/index_f.shtml

WarMuseum.ca (2004). *Cartes de la crête de Vimy*. Extrait le 13 mars 2013 du site
http://www.warmuseum.ca/cwm/exhibitions/vimy/vimy_maps_f.shtml
http://www.warmuseum.ca/cwm/exhibitions/chrono/1931air_training_plan_f.shtml

WarMuseum.ca. (2013). Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique Extrait le 13 mars 2013 du site http://www.warmuseum.ca/cwm/exhibitions/newspapers/canadawar/britishairplan_f.shtml

Wikipedia.com. (2013). Bataille de la crête de Vimy. Extrait le 26 mars 2013 du site http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_la_cr%C3%AAte_de_Vimy

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

L'HISTOIRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser les cadets avec certains aspects de l'histoire des FAC.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cette activité.
2. Photocopier les feuilles représentant la guerre des Boers, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée présentées à l'appendice 2 et les énoncés pour la chronologie des événements de l'histoire des FAC présentés à l'appendice 3.
3. Découper les énoncés.
4. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) un tableau blanc ou un tableau de papier,
   (b) des marqueurs, et
   (c) des tampons adhésifs ou du ruban.
5. Dessiner la chronologie des événements sur un tableau blanc ou un tableau de papier en se rapportant à l'appendice 1.

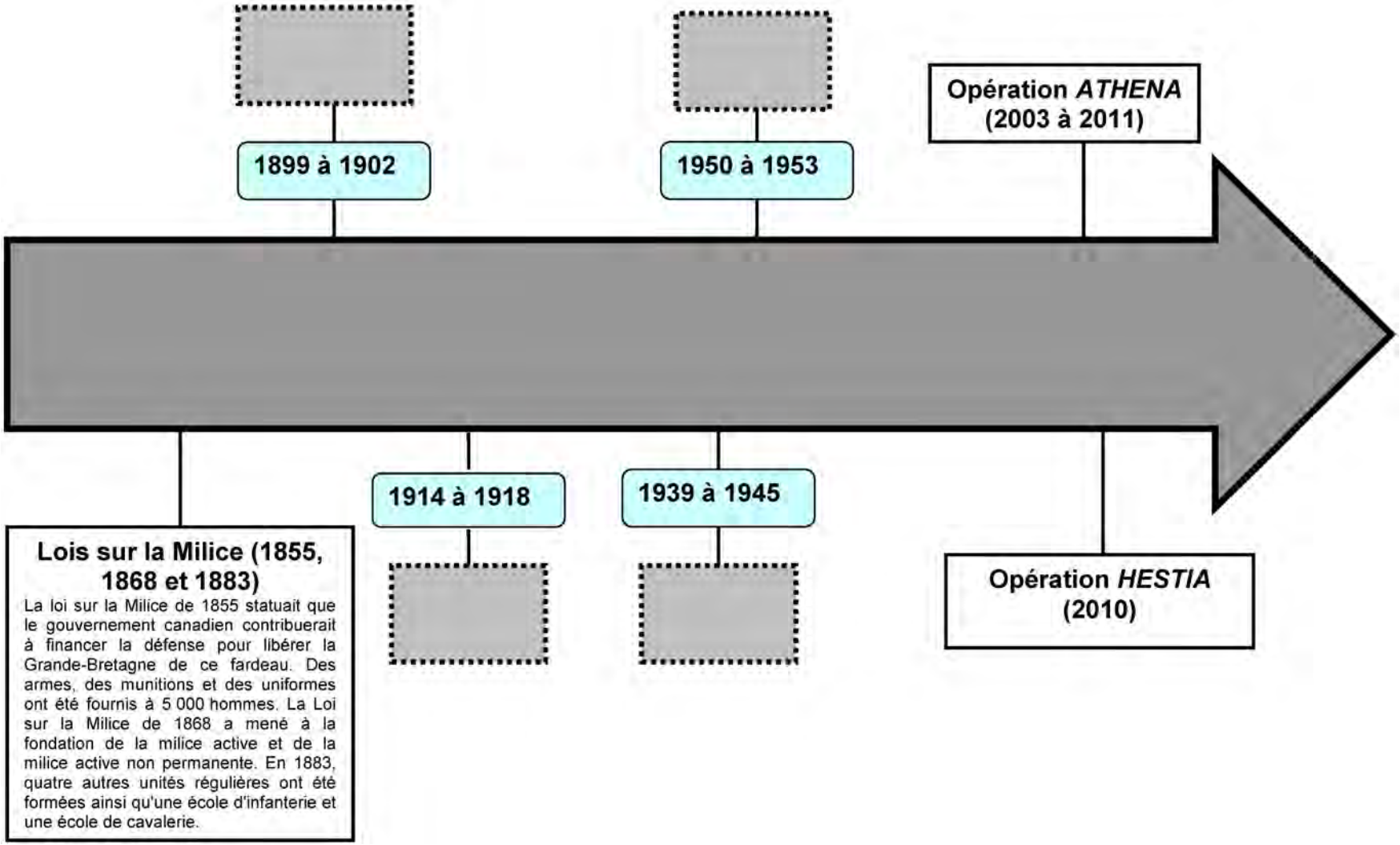
INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Demander aux cadets de dresser la liste de ce qu'ils savent à propos de l'histoire des FAC sur un tableau blanc ou un tableau de papier. Préparer des questions susceptibles de stimuler la réflexion chez les cadets (p. ex., à quelles guerres le Canada a-t-il participé? Combien de guerres mondiales y a-t-il eu?).
2. Demander aux cadets de placer les feuilles qui représentent la guerre des Boers, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée sur les dates correspondantes de la chronologie. La clé de correction est présentée à l'appendice 4.
3. Remettre un énoncé à chaque cadet.
4. Demander aux cadets d'associer leur énoncé à l'événement et à l'élément pertinents. La clé de correction est présentée à l'appendice 5.
5. Demander à chaque cadet de préciser un fait qu'il a appris en ce qui concerne l'histoire des FAC.

Pour en savoir davantage sur la guerre des Boers, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée, visiter le site Web des Anciens combattants à l'adresse suivante : http://www.veterans.gc.ca/fra/ > ÉTUDIANTS et ENSEIGNANTS > HISTOIRE MILITAIRE CANADIENNE.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DES FAC



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

La guerre des Boers

Elle marque la première participation du Canada à une guerre outre-mer. Des 7 500 Canadiens qui ont servi, 242 sont morts en service. La maladie a fait plus de morts que les opérations militaires. Le Royal Canadian Regiment (RCR) a reçu ses premiers honneurs de guerre à Paarderburg, en Afrique du Sud.

La Première Guerre mondiale

Lors de la Première Guerre mondiale, le Canada a décidé de recourir à la circonscription. Des 600 000 hommes qui ont servi lors de la Première Guerre mondiale, 60 000 sont morts au combat et 172 000 ont été blessés.

La Seconde Guerre mondiale

La famille royale néerlandaise s'est réfugiée au Canada pendant l'occupation des Pays-Bas par les Allemands. La princesse héritière des Pays-Bas, Juliana, a donné naissance à son troisième enfant, la princesse Margriet, à l'Hôpital Civic d'Ottawa. Pour assurer la citoyenneté néerlandaise au bébé, le Parlement du Canada a voté une loi spéciale qui donnait à la chambre d'hôpital le privilège d'« extraterritorialité ». Le jour suivant la naissance de la princesse, le drapeau néerlandais a été hissé sur la Tour de la Paix; c'est la seule fois dans l'histoire où un drapeau étranger a flotté au-dessus des édifices du Parlement.

C'est à la Première Armée canadienne qu'on doit la libération d'une bonne partie des Pays-Bas de l'occupation allemande. Pour remercier les Canadiens, le peuple néerlandais a donné au Canada 100 000 bulbes de tulipes triés sur le volet, qui ont été plantés sur la Colline du Parlement et le long de la promenade Reine-Élizabeth. L'année suivante, la princesse Juliana a fait cadeau de 20 000 bulbes de tulipe. Tous les ans, Ottawa reçoit, de la famille royale néerlandaise, 10 000 bulbes de tulipe qu'elle plante pour symboliser la paix, la liberté et l'amitié internationale.

La guerre de Corée

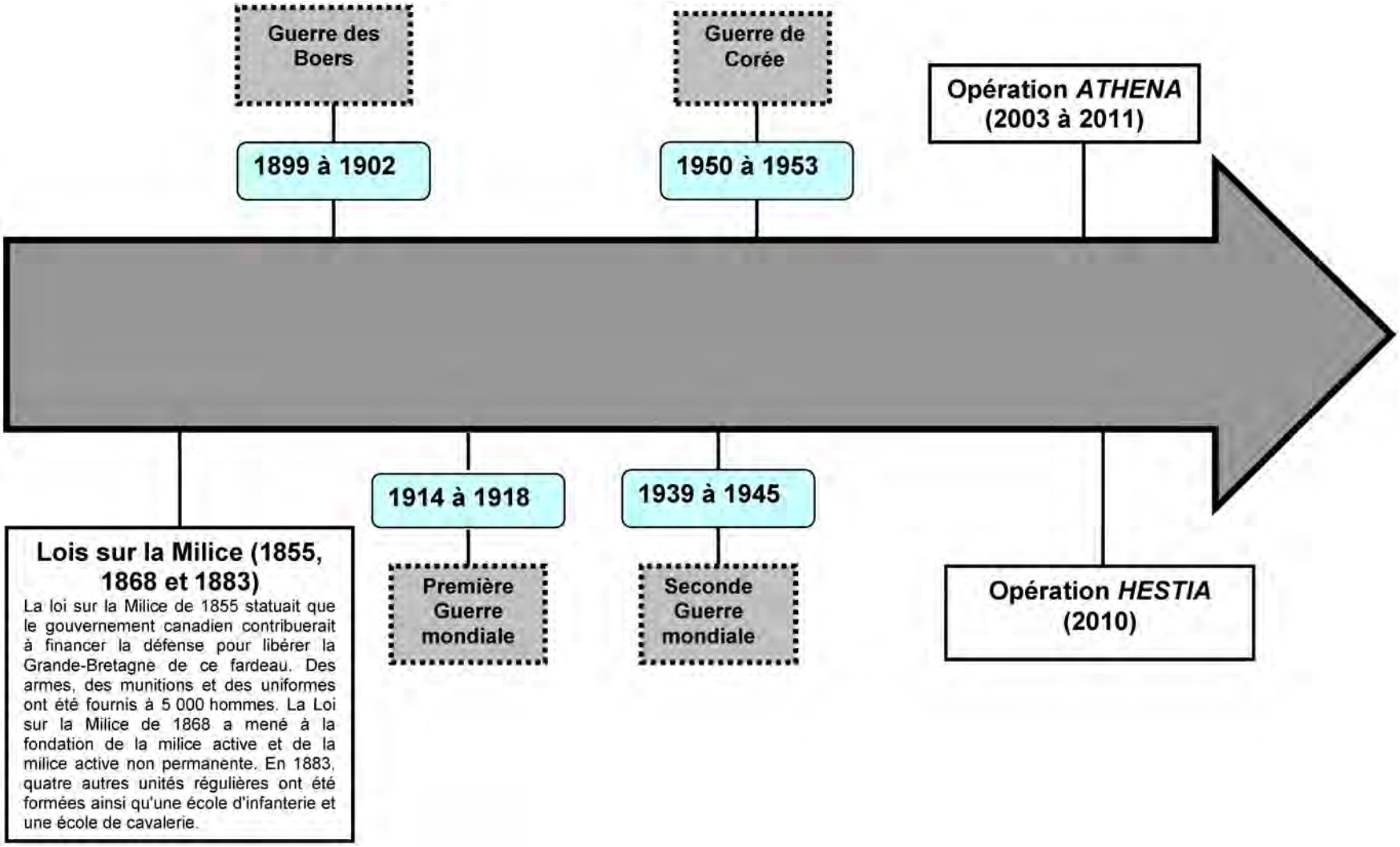
En comparaison de sa population totale, le Canada a envoyé un plus grand nombre de soldats à la guerre de Corée que la plupart des pays des Nations Unies (ONU). Plus de 22 000 Canadiens ont servi; 300 sont morts au combat et 1 200 ont été blessés.

ÉNONCÉS POUR LA CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DES FAC

À cette époque, la Marine royale du Canada (MRC) n'avait pas encore été fondée.
À cette époque, l'Aviation royale du Canada (ARC) n'avait pas encore été fondée.
Répondant à une demande impériale, le Premier ministre Wilfrid Laurier envoya un contingent canadien de 1 000 soldats de la Marine royale du Canada (MRC) outre-mer.
La Marine royale du Canada a joué un rôle mineur pendant les combats en mer et n'a pas réussi à contrer la menace allemande, surtout lorsque les sous-marins allemands sont entrés en scène.
Au début de cette guerre, le Canada ne possédait ni pilotes, ni avions. À la fin de cette guerre, les aviateurs canadiens obtinrent plus de 800 décorations. Trois aviateurs, le major W.A. Bishop, le major R. Collishaw et le major W.G. Baker obtinrent la croix de Victoria (VC).
Les Allemands ont introduit les gaz toxiques et les ont utilisés à grande échelle lors de cette guerre.
La bataille de l'Atlantique a été livrée pendant cette guerre. Chaque année, on commémore cette bataille lors du premier dimanche de mai.
Durant cette guerre, les équipages ont peint des oeuvres d'art sur le nez des avions. Source de fierté, d'inspiration, d'esprit de corps et de chance pour l'équipage. À l'époque, les cadets de l'Air reçurent une instruction préliminaire et bon nombre d'eux servirent avec distinction dans les escadrons opérationnels.
Des soldats canadiens ont pris part au raid sur Dieppe. Plus de 900 Canadiens ont été tués et près de 2 000 ont été faits prisonniers. Lors de cette guerre, l'armée canadienne fut la seule à atteindre son objectif au jour J.
Durant ce conflit, la Marine royale du Canada fut le premier élément des Forces armées canadienne à prêter assistance.
Pendant ce combat, les pilots ont officiellement détruit au moins neuf avions ennemis et en ont endommagé huit autres. Ils ont également détruit plusieurs locomotives, wagons et camions.
Au cours de ce conflit, le 2e Bataillon de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2PPCLI) s'est vu décerner la décoration United States Presidential Unit Citation et la décoration Republic of Korea Presidential Unit Citation pour avoir défendu la vallée de Kapyong.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DES FAC – CLÉ DE CORRECTION



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ÉNONCÉS POUR LA CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE DES FORCES CANADIENNES – CLÉ DE CORRECTION

À cette époque, la Marine royale du Canada (MRC) n'avait pas encore été fondée.	Guerre des Boers Marine
À cette époque, l'Aviation royale du Canada (ARC) n'avait pas encore été fondée.	Guerre des Boers Air
Répondant à une demande impériale, le Premier ministre Wilfrid Laurier envoya un contingent canadien de 1 000 soldats de la Marine royale du Canada (MRC) outre-mer.	Guerre des Boers Armée
La Marine royale du Canada a joué un rôle mineur pendant les combats en mer et n'a pas réussi à contrer la menace allemande, surtout lorsque les sous-marins allemands sont entrés en scène.	Première Guerre mondiale Marine
Au début de cette guerre, le Canada ne possédait ni pilotes, ni avions. À la fin de cette guerre, les aviateurs canadiens obtinrent plus de 800 décorations. Trois aviateurs, le major W.A. Bishop, le major R. Collishaw et le major W.G. Baker obtinrent la croix de Victoria (VC).	Première Guerre mondiale Air
Les Allemands ont introduit les gaz toxiques et les ont utilisés à grande échelle lors de cette guerre.	Première Guerre mondiale Armée
La bataille de l'Atlantique a été livrée pendant cette guerre. Chaque année, on commémore cette bataille lors du premier dimanche de mai.	Seconde Guerre mondiale Marine
Durant cette guerre, les équipages ont peint des oeuvres d'art sur le nez des avions. Source de fierté, d'inspiration, d'esprit de corps et de chance pour l'équipage. À l'époque, les cadets de l'Air reçurent une instruction préliminaire et bon nombre d'eux servirent avec distinction dans les escadrons opérationnels.	Seconde Guerre mondiale Air
Des soldats canadiens ont pris part au raid sur Dieppe. Plus de 900 Canadiens ont été tués et près de 2 000 ont été faits prisonniers. Lors de cette guerre, l'armée canadienne fut la seule à atteindre son objectif au jour J.	Seconde Guerre mondiale Armée
Durant ce conflit, la MRC fut le premier élément des FAC à prêter assistance.	Guerre de Corée Marine
Pendant cette guerre, les pilots ont détruit neuf avions ennemis et en ont endommagé huit autres. Ils ont également détruit plusieurs locomotives, wagons et camions.	Guerre de Corée Air
Au cours de ce conflit, le 2e Bataillon de la Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) s'est vu décerner la décoration United States Presidential Unit Citation et la décoration Republic of Korea Presidential Unit Citation pour avoir défendu la vallée de Kapyong.	Guerre de Corée Armée

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

L'HISTOIRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser les cadets avec certains aspects de l'histoire des FAC.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cette activité.
2. Imprimer une copie du journal *Le Canada se souvient* (2011) à l'adresse : http://www.veterans.gc.ca > FRANÇAIS > JEUNES ET ENSEIGNANTS > LE CANADA SE SOUVIENT > JOURNAUX PRÉCÉDENTS > 2011 > VERSION PDF (http://www.veterans.gc.ca/pdf/remembrance/information-for/students/cr-times/CRTimes-2011-FRA.pdf) pour chaque cadet.
3. Photocopier le document de cours Questions présenté à l'appendice 1 et la Feuille du mot clé présentée à l'appendice 2, et en remettre une copie à chaque cadet.
4. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) des crayons et des stylos,
   (b) des surligneurs, et
   (c) un tableau blanc ou un tableau de papier,

Une autre édition du journal *Le Canada se souvient* peut être choisie. Créer une feuille du mot clé et des questions.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Demander aux cadets de dresser la liste de ce qu'ils savent à propos de l'histoire des FAC, de ses décorations et citations, et de ses principaux engagement et ses principales opérations. Préparer des questions susceptibles de stimuler la réflexion chez les cadets (p. ex., à quelles guerres le Canada a-t-il participé? Combien de guerres mondiales y a-t-il eu? À quelles opérations de maintien de la paix de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ou des Nations Unies (ONU) le Canada a-t-il participé?).
2. Remettre au cadet le journal *Le Canada se souvient* (2011), le document de cours Questions, la feuille du mot clé, un stylo et un surligneur.
3. Demander aux cadets de lire le journal *Le Canada se souvient* (2011) et de noter leurs réponses aux questions sur la feuille du mot clé. La feuille du mot clé - clé de correction est présentée à l'appendice 3.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LE CANADA SE SOUVIENT (2011)

QUESTIONS

1. Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens ont réduit leur consommation de nourriture et de biens. La viande, les oeufs, le sucre, le chocolat et _____ constituaient des denrées de luxe.

2. Qui est décédé en 1950 et s'est vu décerner à titre posthume le « Médaillon des Forces canadiennes pour service distingué » en 2010?

3. Quel est le nom du premier navire-hôpital canadien qui fut torpillé par un sous-marin allemand, au large de la côte de l'Irlande?

4. Qui a débuté comme cadet de l'Air pour ensuite devenir la première femme membre de la célèbre équipe de vol de précision des Forces armées canadiennes, les Snowbirds?

5. Quelle journaliste fut tuée par une bombe en bordure de route au sud de la ville de Kandahar en 2009?

6. Qui est devenu le premier veuf à recevoir la Croix du Souvenir?

7. Quelle décoration Lorne Green s'est-il vu décerner?

8. Que célèbre-t-on le 1er juillet de chaque année?

9. Où l'« agent 50 » est-il né?

10. Quel édifice a été dédié aux Canadiens morts au combat durant la Première Guerre mondiale?

11. Quel groupe terroriste a détourné quatre avions de ligne américains et attaqué le World Trade Center et le Pentagone le 11 septembre 2001?

12. Qui fut la première Canadienne à recevoir la médaille de la Croix-Rouge royale?

13. Lors de la guerre de Corée, où Léo Major a-t-il dirigé un peloton qui a réussi à repousser une attaque ennemie massive?

14. Quel type d'opérations les membres des FAC effectuaient-il au Cambodge?

15. Quel rôle René Lévesque a-t-il joué pour l'armée américaine au cours de la Seconde Guerre mondiale?

16. Quel fut l'un des épisodes les plus sanglants de la Première Guerre mondiale?

17. Qui était surnommée « Ronnie la femme à la mitrailleuse Bren » durant la Seconde Guerre mondiale?

18. Dans quel sport la Coupe Memorial est-elle décernée chaque année?

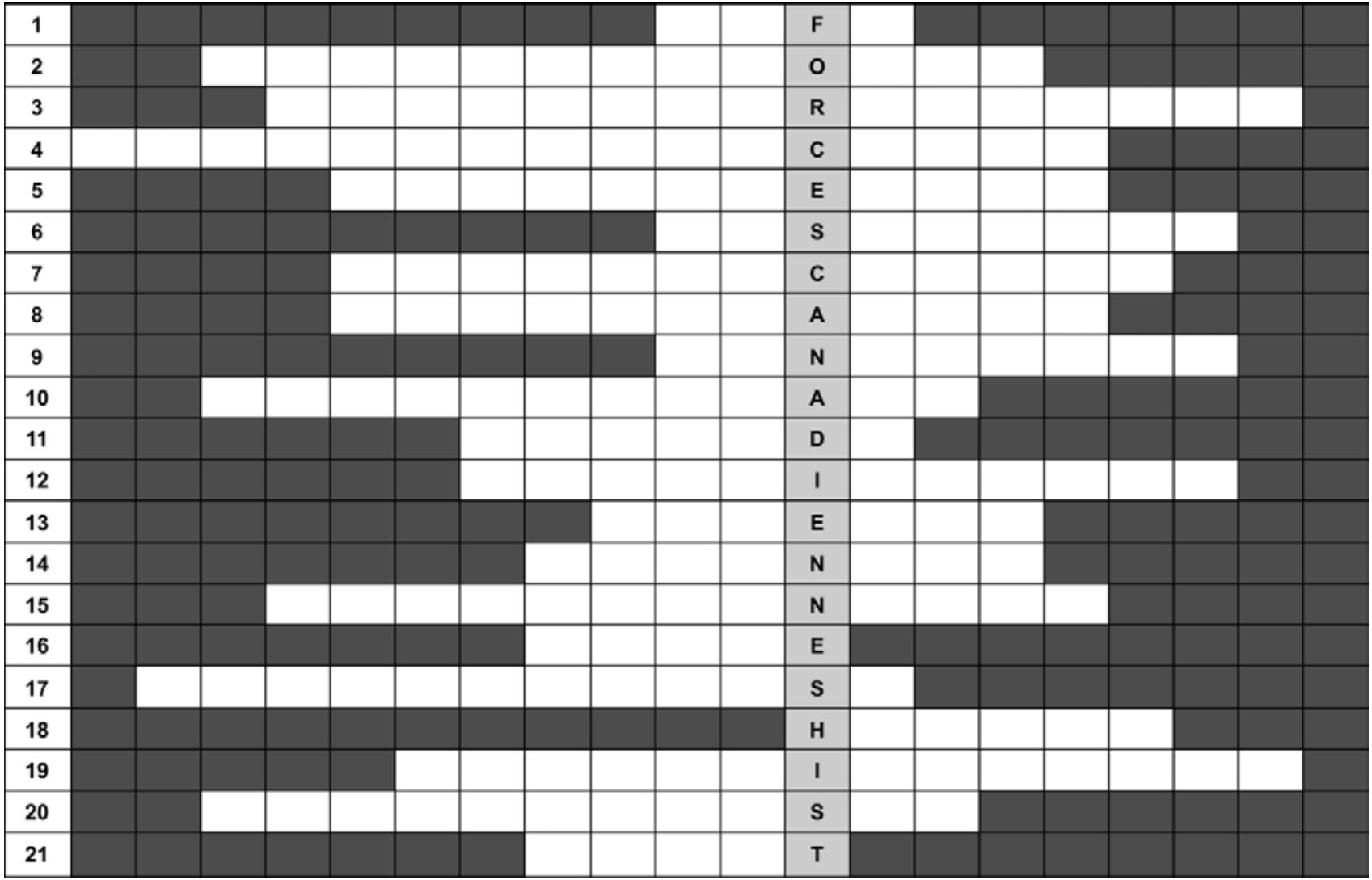
19. Sous quel nom la côte 355 était-elle connue?

20. Dans quelle guerre les Canadiens ont-ils servi entre 1899 et 1902?

21. Quel nom donnait-on aux sous-marins allemands pendant la Seconde Guerre mondiale?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DU MOT CLÉ



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DU MOT CLÉ – CLÉ DE CORRECTION

1										C	A	**F**	É						
2			J	E	R	I	M	I	A	H	J	**O**	N	E	S				
3				L	I	A	N	D	O	V	E	**R**	Y	C	A	S	T	L	E
4	M	A	R	Y	S	E	C	A	R	M	I	**C**	H	A	E	L			
5					M	I	C	H	E	L	L	**E**	L	A	N	G			
6										J	A	**S**	O	N	B	E	A	N	
7					O	R	D	R	E	D	U	**C**	A	N	A	D	A		
8					F	E	T	E	D	U	C	**A**	N	A	D	A			
9										V	A	**N**	C	O	U	V	E	R	
10			T	O	U	R	D	E	L	A	P	**A**	I	X					
11							A	L	Q	A	I	**D**	A						
12							G	E	O	R	G	**I**	N	A	P	O	P	E	
13									C	O	T	**E**	3	5	5				
14								D	E	M	I	**N**	A	G	E				
15				C	O	R	R	E	S	P	O	**N**	D	A	N	T			
16								S	O	M	M	**E**							
17		V	E	R	O	N	I	C	A	F	O	**S**	T						
18												**H**	O	C	K	E	Y		
19						P	E	T	I	T	G	**I**	B	R	A	L	T	O	R
20			A	F	R	I	Q	U	E	D	U	**S**	U	D					
21								U	B	O	O	**T**							

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

L'HISTOIRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser les cadets avec certains aspects de l'histoire des FAC.

DURÉE : 15 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cet atelier d'apprentissage.
2. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) des copies des images présentées aux appendices 1 à 3,
   (b) du papier, et
   (c) des stylos et des crayons.

Des images autres que celles fournies peuvent être utilisées.

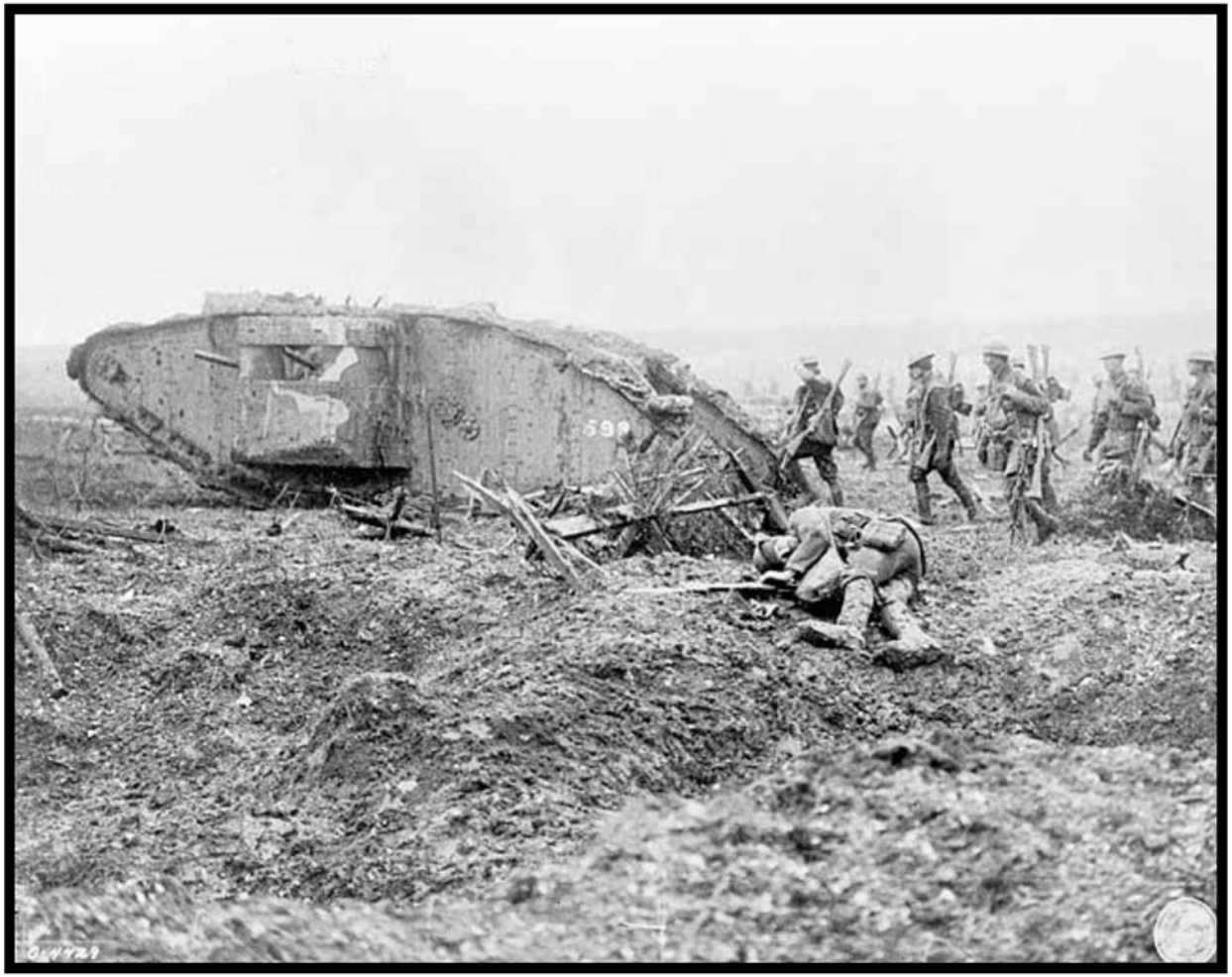
INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Distribuer l'image de la Première Guerre mondiale présentée à l'appendice 1 aux cadets.
2. Demander aux cadets d'examiner l'image et d'y réfléchir en silence pendant environ 30 secondes.
3. Demander aux cadets de répondre individuellement, par écrit, à deux questions ou plus :
   (a) Quelles sont les premières réflexions que cette image a suscité chez vous?
   (b) Quel état d'esprit cette image véhicule-t-elle?
   (c) Que connaissez-vous de cette guerre?
   (d) Qu'est-ce que cette image raconte au sujet de cette guerre?
   (e) Imaginez que vous êtes le photographe - que se passe-t-il d'autre autour de vous?
4. Demander aux cadets d'échanger leurs réponses aux questions avec un partenaire.
5. Répéter les étapes 1 à 4 pour les images présentées aux appendices 2 et 3.

Pour en savoir davantage sur la guerre des Boers, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée, visiter le site Web des Anciens combattants à l'adresse suivante : http://www.veterans.gc.ca/fra/ > ÉTUDIANTS et ENSEIGNANTS > HISTOIRE MILITAIRE CANADIENNE.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

L'Armée canadienne avance derrière un char anglais lors de la bataille de la crête de Vimy en 1917. La bataille a eu lieu en France au cours de la Première Guerre mondiale.



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Des véhicules amphibies Buffalo transportent des Canadiens à travers l'Escaut, en Zélande, Belgique, au cours de la Seconde Guerre mondiale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Les Canadiens attendent l'ordre d'intervenir contre les forces communistes lors de la guerre de Corée en 1951.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille de l'Atlantique.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Cette activité peut être dirigée par un instructeur ou être autodirigée par les cadets eux-mêmes.
2. Photocopier le jeu de bataille navale présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
3. Afficher les règles du jeu de bataille navale présentées à l'appendice 2 à chaque atelier.
4. Photocopier la feuille de questions A du jeu de bataille navale, présentée à l'appendice 3, pour la moitié du groupe et la feuille de questions B, présentée à l'appendice 4, pour l'autre moitié.
5. Photocopier le document de cours La bataille de l'Atlantique présenté à l'appendice 5 et en remettre une copie à chaque cadet.
6. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) des crayons et des stylos, et
   (b) des surligneurs.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Répartir les cadets en équipes de deux.
2. Distribuer le document de cours La bataille de l'Atlantique à chaque cadet.
3. Distribuer la feuille de questions A du jeu de bataille navale à un cadet et la feuille de questions B à l'autre cadet.
4. Demander aux cadets de lire les règles du jeu de bataille navale et de commencer la partie.

Pour en savoir davantage sur la bataille de l'Atlantique, visiter le site Web des Anciens combattants à l'adresse suivante : http://www.veterans.gc.ca/fra/ > ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS > HISTOIRE MILITAIRE CANADIENNE > LA SECONDE GUERRE MONDIALE > LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

JEU DE BATAILLE NAVALE

La bataille de l'Atlantique

	ATTAQUES ENNEMIES												VOS ATTAQUES										
10																							
9																							
8																							
7																							
6																							
5																							
4																							
3																							
2																							
1																							
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Règles du jeu

1 **Réviser le document de cours La bataille de l'Atlantique pour être en mesure de répondre aux questions.**

2 **Vous aurez besoin de deux grilles de jeu : L'une pour les attaques ennemies et l'autre pour vos attaques. Sur la grille des attaques ennemies, disposez vos navires et notez les tirs ennemis. Sur la grille de vos attaques, notez vos propres tirs.**

3 **Avant de commencer la partie, disposez vos navires sur la grille des attaques ennemies avec un surligneur. Assurez-vous que chaque navire occupe le nombre prévu de cases sur la grille conformément au tableau ci-dessous. Les navires peuvent être disposés à l'horizontale ou à la verticale, et un seul navire peut occuper une même case.**

Type de navire	Taille
Porte-avions	5 cases
Cuirassé	4 cases
Sous-marin	3 cases
Destroyer	3 cases
Patrouilleur	2 cases

4 **Une fois les navires positionnés, la partie peut commencer! Lors de chaque tour, annoncez la case que vous attaquez et remplissez-la sur la grille de vos attaques avec un stylo ou un crayon. Les cases sont identifiées par une lettre et un chiffre. Par exemple : 'J'attaque D3!'**

5 **Votre partenaire vous indique si un navire occupe cette case et remplit celle-ci sur sa grille des attaques ennemies.**

6 **Votre partenaire choisit une case; vous lui indiquez si un navire occupe cette case et remplissez celle-ci sur votre grille des attaques ennemies.**

7 **Une fois toutes les cases abritant un navire remplies, le cadet dont le navire a été « touché » pose à l'autre joueur la question associée à ce navire. Si le cadet donne la bonne réponse, on lui concède la destruction de la cible. La partie se poursuit jusqu'à ce que toutes les cases abritant des navires aient été remplies.**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Questions A du jeu de bataille navale

Type de navire	Questions et réponses
Porte-avions (5 cases)	**De combien de navires la Marine royale du Canada (MRC) disposait-elle au début de la guerre?** **13 navires**
Cuirassé (4 cases)	**Combien de secondes fallait-il à un U-boot pour plonger?** **30 secondes**
Sous-marin (3 cases)	**Combien de membres de la MRC ont trouvé la mort pendant la bataille de l'Atlantique?** **Environ 2 000**
Destroyer (3 cases)	**En juin 1941, combien de tonnes de marchandises alliées furent perdues aux mains des U-boot?** **Plus de 500 000 tonnes**
Patrouilleur (2 cases)	**Au cours de quelle guerre la bataille de l'Atlantique a-t-elle été livrée?** **La Seconde Guerre mondiale**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Questions B du jeu de bataille navale

Type de navire	Questions et réponses
Porte-avions (5 cases)	**À la fin du conflit, combien de navires de guerre restait-il à la Marine royale du Canada (MRC)?** **373 navires de guerre**
Cuirassé (4 cases)	**Combien de mois les U-boot pouvaient-ils rester en mer sans retourner à leur port?** **Au moins trois mois**
Sous-marin (3 cases)	**Combien de navires de la MRC furent coulés lors de la bataille de l'Atlantique?** **24 navires**
Destroyer (3 cases)	**Combien de sous-marins allemands les avions et les navires canadiens ont-ils coulés?** **50 U-boot**
Patrouilleur (2 cases)	**Combien de temps la bataille de l'Atlantique a-t-elle duré?** **Plus de 6 ans**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

La bataille de l'Atlantique

Sous-marins allemands

- Connus sous le nom de U-boot.
- Temps de plongée de 30 secondes.
- Capables de rester en mer pendant au moins 3 mois.

Pertes tragiques

Lors de la bataille de l'Atlantique, environ 2 000 membres de la MRC ont perdu la vie.

Marine royale du Canada (MRC)

- La bataille de l'Atlantique a débuté en septembre 1939.
- À la fin de la guerre, il restait 373 navires de guerre à la MRC.
- En juin 1941, plus de 500 000 tonnes de marchandises alliées furent perdues aux mains des U-boot.
- Lors de la bataille de l'Atlantique, 24 navires de la MRC ont été coulés.
- Les avions et les navires canadiens ont coulé 50 U-boot lors de la bataille de l'Atlantique.

1939 1945

Guerre des Boers

Première Guerre mondiale

Seconde Guerre mondiale

Guerre de Corée

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille de la crête de Vimy.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Cette activité peut être dirigée par un instructeur ou être autodirigée par les cadets eux-mêmes.
2. Photocopier le jeu de bataille terrestre présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
3. Afficher les règles du jeu de bataille terrestre présentées à l'appendice 2 à chaque atelier.
4. Photocopier la feuille de questions A du jeu de bataille terrestre, présentée à l'appendice 3, pour la moitié du groupe et la feuille de questions B, présentée à l'appendice 4, pour l'autre moitié.
5. Photocopier le document de cours La bataille de la crête de Vimy présenté à l'appendice 5 et en remettre une copie à chaque cadet.
6. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) des crayons et des stylos, et
   (b) des surligneurs.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Répartir les cadets en équipes de deux.
2. Distribuer le document de cours La bataille de la crête de Vimy à chaque cadet.
3. Distribuer la feuille de questions A du jeu de bataille terrestre à un cadet et la feuille de questions B à l'autre cadet.
4. Demander aux cadets de lire les règles du jeu de bataille terrestre et de débuter la partie.

Pour en savoir davantage sur la bataille de la crête de Vimy, visiter le site Web des Anciens combattants à l'adresse suivante : http://www.veterans.gc.ca/fra/ > ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS > HISTOIRE MILITAIRE CANADIENNE > LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE > LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

JEU DE BATAILLE TERRESTRE

La bataille de la crête de Vimy

	ATTAQUES ENNEMIES												VOS ATTAQUES										
10																							
9																							
8																							
7																							
6																							
5																							
4																							
3																							
2																							
1																							
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Règles du jeu

1 **Passer en revue le contenu de l'affiche pour être en mesure de répondre aux questions.**

2 **Vous aurez besoin de deux grilles de jeu : L'une pour les attaques ennemies et l'autre pour vos attaques. Sur la grille des attaques ennemies, disposez vos véhicules et notez les tirs ennemis. Sur la grille de vos attaques, notez vos propres tirs.**

3 **Avant de débuter la partie, disposez vos véhicules sur la grille des attaques ennemies avec un surligneur. Assurez-vous que chaque véhicule occupe le nombre prévu de cases sur la grille conformément au tableau ci-dessous. Les véhicules peuvent être disposés à l'horizontale ou à la verticale, et un seul véhicule peut occuper une même case.**

Type de véhicule	Taille
Char d'assaut	5 cases
Véhicule blindé léger (VBL)	4 cases
Véhicule logistique lourd à roues (VLLR)	3 cases
Véhicule logistique moyen à roues (VLMR)	3 cases
G-Wagen	2 cases

4 **Une fois les véhicules positionnés, la partie peut commencer! Lors de chaque tour, annoncez la case que vous attaquez et remplissez-la sur la grille de vos attaques avec un stylo ou un crayon. Les cases sont identifiées par une lettre et un chiffre. Par exemple : 'J'attaque D3!'**

5 **Votre partenaire vous indique si un véhicule occupe cette case et remplit celle-ci sur sa grille des attaques ennemies.**

6 **Votre partenaire choisit une case; vous lui indiquez si un véhicule occupe cette case et remplissez celle-ci sur votre grille des attaques ennemies.**

7 **Une fois toutes les cases abritant un véhicule remplies, le cadet dont le véhicule a été « touché » pose à l'autre joueur la question associée à ce véhicule. Si le cadet donne la bonne réponse, on lui concède la destruction de la cible. La partie se poursuit jusqu'à ce que toutes les cases abritant des véhicules aient été remplies.**

Questions A du jeu de bataille terrestre

Type de véhicule	Questions et réponses
Char d'assaut (5 cases)	**Après la bataille de la crête de Vimy, quel traité le Canada a-t-il signé pour marquer la fin de la guerre?** **Le Traité de Versailles**
VBL (4 cases)	**Combien de temps la bataille de la crête de Vimy a-t-elle duré?** **3 jours**
VLLR (3 cases)	**Combien de Canadiens ont perdu la vie lors de la bataille de la crête de Vimy?** **3 600 Canadiens**
VLMR (3 cases)	**Qui a tenté, sans succès, de s'emparer de Vimy en 1915?** **Les Français**
G-Wagen (2 cases)	**Pendant quelle guerre, la bataille de la crête de Vimy a-t-elle été livrée?** **La Première Guerre mondiale**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Questions B du jeu de bataille terrestre

Type de véhicule	Questions et réponses
Char d'assaut (5 cases)	**Comment s'appelle le monument commémoratif qui a été aménagé au sommet de la côte 145?** **Le monument commémoratif du Canada à Vimy**
VBL (4 cases)	**Combien de temps a-t-il fallu aux Alliés pour se préparer à la bataille de la crête de Vimy?** **Tout l'hiver**
VLLR (3 cases)	**Combien de Canadiens se sont battus lors de la bataille de la crête de Vimy?** **100 000 Canadiens**
VLMR (3 cases)	**La crête de Vimy est l'une des principales composantes du système de défense de quel pays?** **L'Allemagne**
G-Wagen (2 cases)	**Dans quel pays la crête de Vimy est-elle située?** **La France**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

La bataille de la crête de Vimy

Armée canadienne

- 100 000 Canadiens se sont battus lors de la bataille de la crête de Vimy.
- La bataille a duré 3 jours, mais il a fallu tout l'hiver pour s'y préparer.
- Le Canada a signé le Traité de Versailles en 1918 pour marquer la fin de la guerre.

Défense allemande

La crête de Vimy est une composante très importante du système de défense

Pertes tragiques

Lors de la bataille de la crête de Vimy, environ 3 600 membres des Forces canadiennes ont perdu la vie.

Armée française

En 1915, les Français ont tenté, sans succès, de s'emparer de la crête de Vimy.

1914 1918

Guerre des Boers

Première Guerre mondiale

Seconde Guerre mondiale

Guerre de Corée

Carte de la crête de Vimy

Monument commémoratif du Canada à Vimy

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille d'Angleterre.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Cette activité peut être dirigée par un instructeur ou être autodirigée par les cadets eux-mêmes.
2. Photocopier le jeu de bataille aérienne présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
3. Afficher les règles du jeu de bataille aérienne présentées à l'appendice 2 à chaque atelier.
4. Photocopier la feuille de questions A du jeu de bataille aérienne, présentée à l'appendice 3, pour la moitié du groupe et la feuille de questions B, présentée à l'appendice 4, pour l'autre moitié.
5. Photocopier le document de cours La bataille de l'Angleterre présenté à l'appendice 5 et en remettre une copie à chaque cadet.
6. Rassembler les ressources nécessaires :
   (a) des stylos et des crayons, et
   (b) un surligneur.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Répartir les cadets en équipes de deux.
2. Distribuer le document de cours La bataille de l'Angleterre à chaque cadet.
3. Distribuer la feuille de questions A du jeu de bataille aérienne à un cadet et la feuille de questions B à l'autre cadet.
4. Demander aux cadets de lire les règles du jeu de bataille aérienne et de débuter la partie.

Pour en savoir davantage sur la bataille de l'Angleterre, visiter le site Web des Anciens combattants à l'adresse suivante : http://www.veterans.gc.ca/fra/ > ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS > HISTOIRE MILITAIRE CANADIENNE > LA SECONDE GUERRE MONDIALE > LA BATAILLE DE L'ANGLETERRE.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

JEU DE BATAILLE AÉRIENNE

La bataille de l'Angleterre

	ATTAQUES ENNEMIES												VOS ATTAQUES										
10																							
9																							
8																							
7																							
6																							
5																							
4																							
3																							
2																							
1																							
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K		A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Règles du jeu

1 **Réviser l'affiche pour être en mesure de répondre aux questions.**

2 **Vous aurez besoin de deux grilles de jeu : L'une pour les attaques ennemies et l'autre pour vos attaques. Sur la grille des attaques ennemies, disposez vos avions et notez les tirs ennemis. Sur la grille de vos attaques, notez vos propres tirs.**

3 **Avant de débuter la partie, disposez vos avions sur la grille des attaques ennemies avec un surligneur. Assurez-vous que chaque avion occupe le nombre prévu de cases sur la grille conformément au tableau ci-dessous. Les avions peuvent être disposés à l'horizontale ou à la verticale, et un seul avion peut occuper une même case.**

Type d'avion	Taille
Forteresse volante B17	5 cases
AVRO Lancaster	4 cases
Hawker Hurricane	3 cases
Mustang	3 cases
Spitfire	2 cases

4 **Une fois les avions positionnés, la partie peut commencer! Lors de chaque tour, annoncez la case que vous attaquez et remplissez-la sur la grille de vos attaques avec un stylo ou un crayon. Les cases sont identifiées par une lettre et un chiffre. Par exemple : 'J'attaque D3!'**

5 **Votre partenaire vous indique si un avion occupe cette case et remplit celle-ci sur sa grille des attaques ennemies.**

6 **Votre partenaire choisit une case; vous lui indiquez si un avion occupe cette case et remplissez celle-ci sur votre grille des attaques ennemies.**

7 **Une fois toutes les cases correspondant à la position occupée par un avion remplies, le cadet dont l'avion a été « touché » pose à l'autre joueur la question associée à cet avion. Si le cadet donne la bonne réponse, on lui concède la destruction de la cible. La partie se poursuit jusqu'à ce que toutes les cases abritant des avions aient été remplies.**

Questions A du jeu de bataille aérienne

Type d'avion	Questions et réponses
Forteresse volante B17 (5 cases)	**Quel genre de tactique les Allemands ont-ils mis en oeuvre pour tenter d'acquérir la supériorité aérienne sur la Royal Air Force (RAF)?** **Les tactiques Blitzkrieg**
AVRO Lancaster (4 cases)	**Au début de la bataille d'Angleterre, quelles cibles la Force aérienne allemande attaquait-elle?** **Elle attaquait les stations radar et bombardait les aérodromes**
Hawker Hurricane (3 cases)	**Qui a remporté la bataille d'Angleterre?** **Les forces alliées**
Mustang (3 cases)	**Qui se livraient bataille?** **Les forces alliées et les pouvoirs de l'axe**
Spitfire (2 cases)	**Au cours de quelle guerre la bataille d'Angleterre a-t-elle été livrée?** **La Seconde Guerre mondiale**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Questions B du jeu de bataille aérienne

Type d'avion	Questions et réponses
Forteresse volante B17 (5 cases)	**Au cours de la guerre qui a été le théâtre de la bataille d'Angleterre, le Canada a accepté de fournir des installations et de l'entraînement pour les aviateurs de tous les pays du Commonwealth. Quel était le nom de cet accord?** **Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth**
AVRO Lancaster (4 cases)	**Vers la fin de la bataille d'Angleterre, quelles cibles l'aviation allemande attaquait-elle?** **Les grandes villes**
Hawker Hurricane (3 cases)	**Combien de pilotes canadiens ont perdu la vie pendant cette bataille?** **23 pilotes canadiens**
Mustang (3 cases)	**Comment se nommait l'aviation allemande?** **La Luftwaffe**
Spitfire (2 cases)	**Qui voulait envahir l'Angleterre?** **Les Allemands**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

La bataille de l'Angleterre

Aviation allemande

- Fait partie des pouvoirs de l'axe.
- Connue sous le nom de la « Luftwaffe ».
- Emploie les tactiques Blietzkrieg pour acquérir la suprématie aérienne.
- Au début de la bataille, elle attaque les stations radar et bombarde les aérodromes.

Royal Air Force (RAF)

- Fait partie des forces alliées.
- Le Canada a signé le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth pendant la guerre. Le Canada a accepté de fournir des installations, de l'entraînement et du personnel pour la formation des aviateurs de tous les pays du Commonwealth.

Pertes tragiques

Lors de la bataille d'Angleterre, environ 23 pilotes canadiens ont perdu la vie.

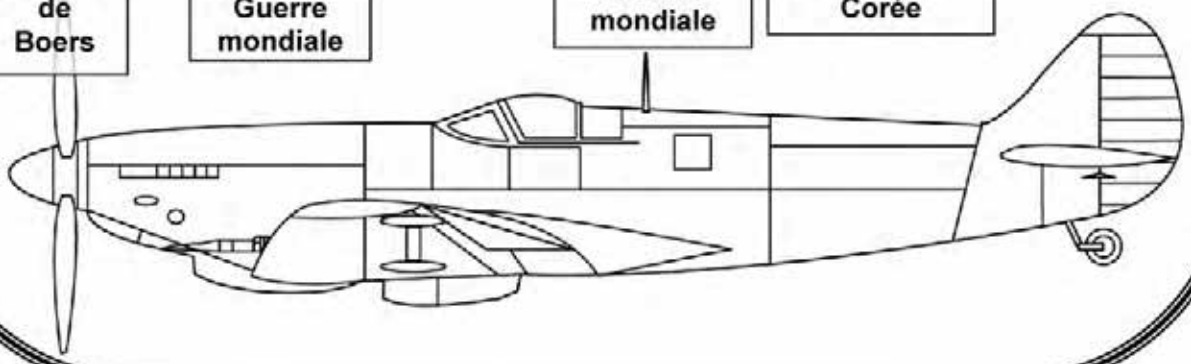
LES FORCES ALLIÉES
VS
LES POUVOIRS DE L'AXE

Guerre de Boers

Première Guerre mondiale

Seconde Guerre mondiale

Guerre de Corée



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille de l'Atlantique.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 3 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cette activité.
2. Photocopier le document de cours Le Canada se souvient de la bataille de l'Atlantique présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
3. Rassembler les ressources nécessaires : 2 objets qui font du bruit (p. ex. une clochette, une sonnette de vélo, un mirliton).

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Cette activité doit prendre la forme d'un « jeu-questionnaire ». Si possible, prévoir un petit prix qui pourra être remis à l'équipe gagnante.

1. Répartir les cadets en deux équipes.
2. Distribuer le document de cours Le Canada se souvient de la bataille de l'Atlantique et le lire en groupe.
3. Lire une question aux équipes et les inviter à y répondre.
4. Si l'équipe répond correctement, lui accorder 5 points. Si l'équipe répond incorrectement, permettre à l'autre équipe de proposer une réponse.
5. Continuer ainsi jusqu'à ce que les cadets aient répondu à toutes les questions ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LE CANADA SE SOUVIENT DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Introduction

La bataille de l'Atlantique a été la plus longue bataille ininterrompue de la Seconde Guerre mondiale, et le Canada y a joué un rôle central. La bataille a commencé le premier jour des hostilités, en septembre 1939, et s'est terminée presque six années plus tard, lorsque l'Allemagne a capitulé en mai 1945.

La bataille de l'Atlantique

La bataille de l'Atlantique est le combat pour le contrôle de l'océan Atlantique entre les forces alliées et les forces allemandes. Pour les Alliés, c'était une question d'assurer le transport ininterrompu d'hommes et d'approvisionnements cruciaux entre l'Amérique du Nord et l'Europe, où ils étaient destinés au combat, tandis que les Allemands, eux, voulaient couper ces lignes de ravitaillement. Pour y arriver, des sous-marins allemands, appelés U-boot, ainsi que d'autres bâtiments de guerre patrouillaient l'océan Atlantique dans le but de couler les navires de transport des Alliés.

La bataille de l'Atlantique a amené la guerre aux portes du Canada alors que les U-boot torpillaient des navires en vue de la côte Est du Canada et même dans le fleuve Saint-Laurent. La Marine marchande du Canada, la Marine royale du Canada (MRC) et l'Aviation royale du Canada (ARC) ont joué un rôle essentiel dans les efforts des Alliés. Les villes de la côte Est se sont bientôt trouvées, elles aussi, à participer à la bataille puisque des convois alliés (des groupes de navires qui traversaient l'Atlantique ensemble sous la protection d'escortes navales) quittaient fréquemment des ports achalandés comme Halifax et Sydney, en Nouvelle-Écosse, et St. John's, à Terre-Neuve, durant la guerre.

Les défis et les succès

Au début de la guerre, la Marine marchande a essuyé de lourdes pertes aux mains des U-boot, les Alliés peinant à trouver des moyens efficaces de refouler la menace ennemie. Entre 1939 et 1942, les Allemands ont multiplié le nombre de U-boot de 30 à 300 et mis au point des techniques de chasse efficaces, comme l'emploi de groupes de sous-marins, appelés wolfpacks ou meutes de loups, pour attaquer les convois. Au début, leurs efforts ont porté des fruits car 454 000 tonnes de pertes en marchandises ont été causées par les U-boot dans le seul mois de juin 1941. Les Allemands ont continué d'accumuler leurs succès entre janvier et juillet 1942, alors que tout près de 400 navires alliés ont été coulés, contre sept U-boot seulement. La situation était très grave pour les Alliés, qui ne pouvaient remplacer leurs navires marchands à la même vitesse qu'ils les perdaient, mettant ainsi en péril la ligne de ravitaillement entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

La technologie a joué un rôle important dans la bataille de l'Atlantique. Certes, les aéronefs protégeaient les navires marchands, mais la distance franchissable par les avions utilisés par les Alliés au début de la guerre était insuffisante pour assurer la couverture aérienne des convois à travers l'Atlantique. En fait, la région centrale de l'océan, qui se trouvait hors du rayon d'action des avions, a été baptisée le « trou noir » car c'est là où les convois ont subi les pertes les plus lourdes. Heureusement, la mise en service de nouveaux aéronefs à long rayon d'action a aidé à réduire les risques associés à ce tronçon redoutable de la traversée.

Durant la bataille de l'Atlantique, les deux parties ont constamment tenté de prendre le dessus dans les domaines de la technologie et des tactiques. Les Allemands ont mis au point des torpilles qui étaient attirées par le bruit des hélices des navires. Les scientifiques alliés ont riposté en créant un dispositif générateur de

bruit qui était remorqué derrière les navires pour déjouer les torpilles. De plus, les nouvelles technologies radar et sonar (ASDIC) ont permis aux Alliés de détecter les U-boot, et de nouvelles armes, comme les bombes Hedgehog, les ont aidés à couler les sous-marins plus efficacement. Les Allemands ont aussi connu des avancées technologiques comme les cols d'entrée d'air qui ont permis aux U-boot de faire fonctionner leurs moteurs diesel tout en se déplaçant sous l'eau, et le radar embarqué qui a accru les capacités techniques des sous-marins allemands. Au bout du compte, les tactiques et l'équipement améliorés des Alliés leur ont permis de renverser le cours de la bataille en leur faveur, et la flotte de U-boot a essuyé des pertes importantes au cours des dernières phases de la guerre.

La croissance de la marine du Canada a été remarquable. Au début de la Seconde Guerre mondiale, la MRC ne comptait que six navires océaniques et 3 500 marins. Cependant, à la fin de la guerre, le Canada avait l'une des plus importantes marines au monde grâce à ses 434 navires en service et à ses 95 000 hommes et femmes en uniforme. L'industrie du Canada a aussi joué un rôle de taille dans la croissance de nos forces armées et de notre marine marchande. De 1941 à 1945, les chantiers navals canadiens ont produit quelque 403 navires marchands, 281 navires d'attaque, 206 dragueurs de mines, 254 remorqueurs et 3 302 chalands de débarquement.

Sacrifices

Les Canadiens ont payé cher pour la victoire des Alliés dans la bataille de l'Atlantique. Plus de 1 600 marins marchands du Canada et de Terre-Neuve ont été tués. En matière de pourcentage, leur taux de pertes était supérieur à celui de toutes les autres forces combattantes du Canada durant la Seconde Guerre mondiale – un marin marchand sur sept parmi ceux qui ont servi a été tué ou blessé.

La bataille de l'Atlantique a également coûté cher à la MRC et à l'ARC. La plupart des 2 000 officiers et marins de la MRC qui ont été tués pendant la guerre ont perdu la vie durant la bataille de l'Atlantique, qui a aussi fauché 752 membres de l'ARC. Il n'y a pas eu que des pertes militaires. Le 14 octobre 1942, 136 civils sont morts lorsque le traversier SS *Caribou* a été coulé entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve.

Héritage

Sans leurs victoires maritimes, les Alliés n'auraient jamais gagné la Seconde Guerre mondiale. Il a fallu surmonter bien des épreuves, mais, grâce à leur courage, les membres de la MRC, de la Marine marchande et de l'ARC ont permis aux convois alliés de continuer de circuler et aux lignes de ravitaillement de l'Europe de demeurer ouvertes. Ces femmes et ces hommes courageux faisaient partie des plus d'un million de Canadiens qui ont servi la cause de la paix et de la liberté pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE CANADA SE SOUVIENT DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE QUESTIONS ET RÉPONSES

1. Vrai ou faux : La bataille de l'Atlantique a été la plus longue bataille ininterrompue de la Seconde Guerre mondiale.

   Vrai.

2. Vrai ou faux : La bataille de l'Atlantique a amené la guerre aux portes du Canada alors que les U-boot torpillaient des navires en vue de la côte Est du Canada et même dans le fleuve Saint-Laurent.

   Vrai.

3. Vrai ou faux : Entre janvier et juillet 1942, plus de U-boot ont été coulés que de navires marchands.

   Faux.

4. Qu'est-ce que les Allemands ont mis au point qui était attiré par le bruit des hélices des navires?

   Des torpilles.

5. Combien de membres de la Marine royale du Canada et de l'Aviation royale du Canada ont été tués lors de la bataille de l'Atlantique?

   2 000 membres de la MRC et 750 membres de l'ARC.

6. Au cours de quel mois la bataille de l'Atlantique a-t-elle débuté?

   Septembre 1939

7. Sous quel nom les sous-marins allemands étaient-ils connus?

   U-Boot

8. Quelles trois villes de la côte Est étaient des ports achalandés alliés durant la bataille de l'Atlantique?

   Halifax et Sydney (Nouvelle-Écosse) et St. John's (Terre-Neuve).

9. Sous quel nom la zone au milieu de l'océan Atlantique où les plus lourdes pertes des convois alliés sont survenues était-elle connue?

   Le trou noir

10. Le 14 octobre 1942, 136 personnes sont mortes quand ce traversier a été torpillé entre la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve.

    SS Caribou

11. Pourquoi était-il si important de contrôler l'océan Atlantique lors de la Seconde Guerre mondiale?

    C’était une question d’assurer le transport crucial d’hommes et d’approvisionnements entre l’Amérique du Nord et l’Europe.

12. Nommez les trois entités canadiennes qui ont joué un rôle crucial dans les efforts des Alliés pour transporter les approvisionnements vers l'Europe.

    La Marine marchande du Canada,
    la Marine royale du Canada (MRC), et
    l'Aviation royale du Canada (ARC).

13. Combien de marins marchands du Canada et de Terre-Neuve ont été tués lors de la bataille de l'Atlantique?

    Plus de 1 600.

LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille de la crête de Vimy.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 2

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Photocopier le document de cours La Première Guerre mondiale - La bataille de la crête de Vimy présenté à l'appendice 2 et en remettre une copie à chaque cadet.
- Rassembler les ressources nécessaires : 2 objets qui font du bruit (p. ex. une clochette, une sonnette de vélo, un mirliton).

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Cette activité doit prendre la forme d'un « jeu-questionnaire ». Si possible, prévoir un petit prix qui pourra être remis à l'équipe gagnante.

1. Répartir les cadets en deux équipes.
2. Distribuer le document de cours La Première Guerre mondiale - La bataille de la crête de Vimy et demander aux cadets de le lire.
3. Lire une question aux équipes et les inviter à y répondre.
4. Si l'équipe répond correctement, lui accorder 5 points et lire les renseignements supplémentaires. Si l'équipe répond incorrectement, permettre à l'autre équipe de proposer une réponse.
5. Continuer ainsi jusqu'à ce que les cadets aient répondu à toutes les questions ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE – LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY QUESTIONS ET RÉPONSES

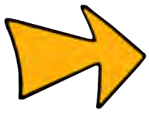
1. Au cours de quelle guerre la bataille de la crête de Vimy a-t-elle été livrée?

   La Première Guerre mondiale.

La Première Guerre mondiale a débuté en juillet 1914 et a pris fin le 11 novembre 1918.

2. Dans quel pays la crête de Vimy se situe-t-elle?

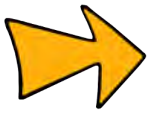
   La France.



Le Première Guerre mondiale a débuté lorsque l'Allemagne a envahi la France et la Belgique.

3. À qui les quatre divisions du Corps d'armée canadien tentaient-elles de prendre la crête de Vimy?

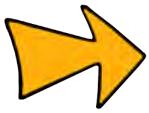
   La Sixième Armée allemande.



La Sixième Armée allemande était chargée de défendre la portion du front ouest qui abritait la crête de Vimy.

4. La bataille de la crête de Vimy fut la première bataille au cours de laquelle le Corps expéditionnaire canadien a combattu ensemble :

   Les forces canadiennes ont combattu comme une seule unité sous commandement canadien.



Jusqu'à ce stade de la guerre, les divisions canadiennes avaient été sous commandement anglais. Pour livrer la bataille de la crête de Vimy, les quatre divisions canadiennes ont été rassemblées en une seule unité sous commandement canadien.

5. Qui a pris le commandement du Corps canadien en mai 1916?

   Sir Julian Byng.

Sir Julian Byng était, à ce stade de la guerre, le lieutenant-général anglais qui a pris le commandement des troupes canadiennes dans la région de la crête de Vimy en juin 1916. Après la guerre, en 1921, Byng a été fait gouverneur-général du Canada. Sa femme, Lady Byng, et lui-même étaient, par ailleurs, de fervents amateurs de hockey et, en 1925, Lady Byng a fait don d'un trophée pour récompenser des qualités de gentilhomme combinées à

un haut standard d'habiletés au jeu. Le trophée Lady Byng Memorial est encore décerné à ce jour.

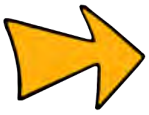
6. Pourquoi des officiers du Corps canadien ont-ils interrogé des officiers français et assisté à des exposés de l'Armée française pendant qu'ils planifiaient l'attaque sur la crête de Vimy?

Pour connaître les tactiques qui fonctionnaient ou non, réduire les pertes et préparer l'assaut.

Pour guider l'élaboration d'un plan d'attaque sur la crête de Vimy, les officiers du Corps canadien ont assisté à des exposés donnés par l'Armée française sur la bataille de Verdun. La raison en était que la bataille de Verdun avait été l'un des quelques succès remportés par les Alliés en 1916. Ils ont également interrogé des officiers français et comparé les divergences existant entre les croyances des officiers supérieurs et les expériences vécues par les officiers subalternes pour tenter de se faire une idée de ce qui s'était réellement produit.

7. Comment se nomme la tactique d'infanterie en vertu laquelle un groupe effectue un tir de suppression sur l'ennemi tandis que le second groupe avance?

La progression par bond.



Au cours de la Première Guerre mondiale, il était de pratique courante que tous les membres de l'infanterie se dirigent vers les positions ennemies selon une ligne de marche accidentée. Dans le cadre de cette tactique, les soldats devaient affronter les tirs ennemis et tombaient au combat, ce qui mettait fin à l'avancée. Le plan d'attaque pour la crête de Vimy prévoyait que l'infanterie canadienne avancerait par bond sous un barrage roulant. Cette tactique a permis aux Canadiens de maintenir leur élan lors de l'attaque.

8. Qu'est-ce qu'un « barrage roulant »?

Une tactique en vertu de laquelle les tirs d'artillerie sont lentement dirigés vers une position plus avancée pour assurer une couverture.

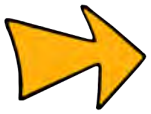
Lors du barrage roulant, les tirs d'artillerie sont dirigés juste au-delà de l'infanterie en marche. Les tirs d'artillerie se déplacent lentement vers l'avant de manière à couvrir l'infanterie. À Vimy, les Canadiens avaient été longuement entraînés pour apprendre une tactique qui s'est ensuite fait connaître sous le nom de « descente sur Vimy » où l'infanterie avançait de 100 mètres aux 3 minutes, ce qui lui permettait de rester directement derrière les tirs d'artillerie. Le barrage roulant était une tactique qui n'avait connu qu'un succès mitigé jusqu'à Vimy. Le général Sir Arthur Currie, convaincu des mérites de l'utilisation d'un écrasant tir d'artillerie sur un front étroit, a aidé à perfectionner la tactique du barrage roulant.

9. Une nouvelle tactique utilisée par les Canadiens à Vimy consistait à entraîner chaque soldat de sorte que chacun sache quoi faire et où aller, et connaisse l'objectif visé. Pourquoi cette tactique était-elle efficace?

   Cette tactique donnait aux soldats les connaissances nécessaires pour prendre le commandement advenant que le chef du peloton soit tué ou blessé, et pour atteindre leur objectif même s'ils étaient séparés de leurs chefs.

10. Pourquoi les Canadiens creusaient-ils des tunnels avant d'attaquer?

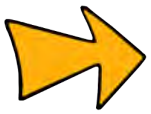
    Pour poser des mines et permettre aux soldats canadiens de s'approcher le plus près possible des lignes allemandes avant de lancer l'assaut.



Le sol dans le secteur de Vimy était propice au creusage de tunnels, ce qui a entraîné une importante guerre souterraine. Les deux parties se sont mises à creuser des tunnels et à faire exploser des mines sous les tranchées ennemies. En préparation pour Vimy, les ingénieurs miniers ont creusé 12 passages souterrains pouvant atteindre 1.2 km de longueur et ont déposé des engins explosifs à leur extrémité qui, déclenchés, créaient des tranchées à travers le no man's land que l'infanterie pouvait ensuite emprunter pour se rendre en toute sécurité aux lignes allemandes.

11. Pourquoi les Canadiens ont-ils mené des raids de tranchées avant la bataille?

    Pour harceler l'ennemi et recueillir des renseignements.



Dans la période qui a précédé la bataille de la crête de Vimy, le Corps canadien a mené des raids de tranchée. Les raids de tranchées étaient des attaques de faible envergure contre les positions ennemies habituellement menées de nuit.

12. Du 2 avril 1917 jusqu'au début de l'offensive, le 9 avril, tous les canons de l'arsenal canadien bombardaient les lignes allemandes. Pourquoi les Allemands qualifient-ils cette période de « semaine de souffrances »?

    Le barrage a presque complètement anéanti les tranchées et les ouvrages de défense allemands et a maintenu les troupes allemandes en état d'alerte pendant 18 jours. Elles ne pouvaient pas être réapprovisionnées.

La phase 1 du bombardement d'artillerie a débuté le 20 mars 1917 avec la moitié des 983 canons qui bombardaient systématiquement les points renforcés, les tranchées et les batteries des Allemands en prenant surtout soin de débarrasser la crête des barbelés. On a délibérément varié les cibles et l'intensité du barrage pour tromper les Allemands. Le 2 avril 1917, l'artillerie est passée à la phase 2, qui prévoyait le bombardement quasi constant des positions ennemies par tous les canons de l'arsenal canadien.

13. Que s'était-il produit à la tombée de la nuit du deuxième jour de la bataille?

    Le Corps canadien avait capturé tous les objectifs, mis à part le « Bourgeon ».

Ayant capturé les trois lignes de tranchées allemandes à la fin de la journée du 9 avril 1917, l'avancée a débuté le jour suivant avec des renforts britanniques. Soutenues par deux sections de chars d'assaut et des brigades anglaises fraîches, les divisions canadiennes avaient, à la tombée de la nuit, capturé toute la crête mis à part le « Bourgeon », le point de plus élevé de la crête, qui était bien fortifié.

14. En 1922, la France a conféré au Canada le droit d'utilisation à perpétuité d'une partie de la crête de Vimy. Qu'est-ce que le Canada a inauguré sur ce site en 1936?

    Le Monument commémoratif du Canada à Vimy.

Il a fallu 11 ans et 1.5 million de dollars pour aménager le monument commémoratif, qui a été dévoilé par le roi Edward VIII. Il s'agit du plus imposant monument commémoratif outre-mer du Canada.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE – LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY

Juillet 1914 - les Allemands envahissent la France. La crête de Vimy est capturée en octobre.

Une guerre de tranchées s'ensuit de 1914 à 1918.

Mai 1916 - Sir Julian Byng prend le commandement du Corps canadien.

La crête de Vimy est un escarpement d'environ 7 km de longueur, qui s'élève à 60 mètres autour des plaines avoisinantes. La pente est graduelle sur le versant ouest (canadien) et plus abrupte sur le versant est.

Le général Sir Arthur Currie, commandant de la 1re Division canadienne.

Pour tenter de franchir les lignes allemandes, les Anglais ont lancé une offensive près de la ville d'Arras en avril 1917. La crête de Vimy, qui se trouvait à l'extrémité nord de la ligne, était aux mains de la Sixième Armée allemande.

En préparation pour la bataille, les officiers du Corps canadien ont interrogé des officiers français pour connaître les tactiques qui avaient fonctionné ou non lors de batailles précédentes.

Dans les moments qui ont précédé la bataille, les Canadiens ont mené des « raids de tranchées » pour harceler l'ennemi et recueillir des renseignements.

Reproduction à l'échelle des tranchées sur la crête de Vimy.

L'attaque contre la crête de Vimy a fait l'objet d'une planification exhaustive, qui comprenait :

- la progression par bonds des pelotons derrière un barrage roulant (où les tirs d'artillerie sont lentement dirigés vers une position plus avancée pour assurer une couverture) pour maintenir l'avancée;
- l'entraînement de chaque soldat à savoir exactement quoi faire et où aller, et à connaître l'objectif pour être en mesure de prendre le commandement advenant que le chef du peloton soit tué;
- le recours à de nouvelles techniques de contrebatterie comme le repérage par éclats et le repérage acoustique pour localiser le feu ennemi; et
- le creusage de tunnels sous les lignes allemandes pour poser des mines et protéger les soldats.

Du 2 avril 1917 jusqu'au début de l'offensive, le 9 avril, tous les canons de l'arsenal canadien ont bombardé les lignes allemandes. Les Allemands qualifient cette période de « semaine des souffrances » parce que leurs tranchées et leurs ouvrages de défense ont presque été anéantis, ils n'ont pu être réapprovisionnés et ils ont été maintenus dans un état d'alerte pendant toute la durée de cette période.

La bataille a débuté à 5 h 30 le 9 avril 1917 et à 7h 30, trois des quatre divisions canadiennes avaient atteint leur deuxième objectif.

Soldats canadiens marchant derrière un char d'assaut sur la crête de Vimy.

3 598 Canadiens ont été tués et 7 004 ont été blessés. Quatre Canadiens ont reçu la Croix de Victoria.

À la fin de la journée du 9 avril 1917, le Corps canadien avait capturé trois lignes de tranchées allemandes. L'avancée s'est poursuivie le jour suivant et, à la tombée de la nuit, les Canadiens avaient capturé tous les objectifs mis à part le « Bourgeon ».

En 1922, la France a accordé au Canada les droits d'utilisation à perpétuité du site qui abrite le Monument commémoratif du Canada à Vimy. Une partie du parc de 100 hectares, qui est semée de tunnels, de tranchées, de cratères et de munitions non explosées, est fermée au public.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la bataille d'Angleterre.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 3 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cette activité.
2. Photocopier le document de cours La bataille d'Angleterre présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
3. Rassembler les ressources nécessaires : 2 objets qui font du bruit (p. ex. une clochette, une sonnette de vélo, un mirliton).

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Cette activité doit prendre la forme d'un « jeu-questionnaire ». Si possible, prévoir un petit prix qui pourra être remis à l'équipe gagnante.

1. Distribuer le document de cours La bataille d'Angleterre et demander aux cadets d'en faire la lecture. Au cours de leur lecture, demander aux cadets d'inscrire un astérisque (*) à côté de l'information qu'ils jugent importante et un point d'interrogation à côté des éléments au sujet desquels ils aimeraient en apprendre davantage.
2. Répartir les cadets en deux équipes.
3. Distribuer le document de cours La bataille d'Angleterre et demander aux cadets d'en faire la lecture.
4. Lire une question aux équipes et les inviter à y répondre.
5. Si l'équipe répond correctement, lui accorder 5 points. Si l'équipe répond incorrectement, permettre à l'autre équipe de proposer une réponse.
6. Continuer ainsi jusqu'à ce que les cadets aient répondu à toutes les questions ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

La bataille d'Angleterre fut un rude combat aérien que se sont livré les forces allemandes et anglaises de juillet 1940 à mai 1941 pour le contrôle de l'espace aérien de la Grande-Bretagne, et dont les plus violents ont eu lieu entre juillet et octobre 1940.

Elle fut l'une des batailles les plus notoires de la Seconde Guerre mondiale.

Les Allemands y ont subi la défaite pour la première fois dans la Seconde Guerre mondiale et c'est la première bataille de toute l'histoire à avoir été livrée exclusivement par voie aérienne.

L'Allemagne s'attendait à conquérir rapidement la Grande-Bretagne, d'abord en dominant son espace aérien, puis en dépêchant des soldats le long de la Manche (Opération Sealion).

Les troupes allemandes ont d'abord ciblé les aérodromes, mais elles se sont rapidement mises à bombarder des cibles stratégiques générales dans l'espoir de saper le moral des forces britanniques.

La très vaste majorité des défenseurs étaient des Britanniques, mais des pilotes de chasse de bon nombre d'autres nations, en outre des Canadiens, se sont joints à eux.

Le 11 juillet, au deuxième jour de la bataille, un premier chasseur canadien fut abattu. Le sous-lieutenant d'aviation D. A. Hewitt de Saint-Jean, N.-B. s'est rué sur un bombardier Dornier avec son Hurricane du 501 Squadron et a lui-même été touché. Sous un épais panache de fumée, son avion a plongé dans l'océan.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

À l'été 1940, quelques centaines de pilotes de chasse ont mis un frein à l'attaque aérienne massive contre l'Angleterre menée par Hitler. Cent pilotes canadiens comptaient parmi ceux-ci.

« Il va sans dire que la vue de ces affreux bombardiers noirs qui déferlaient par vagues successives constitue une scène horrible » se rappelle le pilote canadien Ernest McNab. « Vous venez la bouche sèche comme de la laine de coton. Vous perdez tout sens de l'espace et du temps. Nous avons combattu bien au-delà des nuages, dans notre propre univers - un vaste univers où règne un froid intense, un univers strié par les traces de plumage blanc découlant du manège des aéronefs. Cela donnait l'impression d'un furieux exercice de dessin dans le ciel. »

Winston Churchill, le premier ministre britannique, a déclaré « La bataille de France est terminée. Je crois que la bataille d'Angleterre va bientôt commencer. L'ennemi déchaînera bientôt sur nous la somme de sa furie et de sa puissance. Sachons assumer notre devoir de sorte que si l'Empire britannique devait survivre mille ans, l'humanité dira : « Ce fut leur plus noble moment. » (18 juin 1940)

L'utilisation du radar fut la clé de la victoire britannique. Les stations aménagées à proximité de la côte détectaient et suivaient les avions allemands, puis on traçait leurs trajectoires dans les salles des opérateurs du Fighter Command pendant que des chasseurs Hurricane et Spitfire prenaient leur envol pour les intercepter.

Plus de 400 membres d'équipage et du personnel de piste canadiens ont participé à la bataille lors de l'été et de l'automne fatidiques de 1940, et des plus de 100 pilotes qui ont combattu, 23 ont été tués et 30 ont péri à un moment ultérieur, toujours pendant la guerre.

À la fin de la guerre, 232 632 hommes et 17 030 femmes avaient servi dans la RCAF; 17 101 d'entre eux avaient perdu la vie.

Parmi les autres pays qui ont combattu, nommons :

l'Australie
la Nouvelle-Zélande
l'Afrique du Sud
la Rhodésie du Sud
l'Irlande
les États-Unis d'Amérique
la Pologne
la République tchèque
la Belgique
la France
Israël

Le 15 septembre 1940, l'Allemagne a lancé une attaque aérienne en bonne et due forme. Les sirènes annonçant un raid aérien ont retenti sur Londres. Des vagues d'avions allemands avançant sur Londres ont fait des milliers de morts et ont laissé la ville en ruines. Les pilotes britanniques, canadiens et autres pilotes alliés se sont précipités à leurs chasseurs Hurricane et Spitfire.

« Ce fut un spectacle épouvantable » se rappelle McNab. « Plus de mille avions sillonnaient le ciel juste au sud de Londres. Ils étaient tellement nombreux qu'ils couraient autant le risque d'entrer en collision avec un allié que d'être abattus. »

Le premier ministre britannique, Winston Churchill, se trouvait dans le poste de commandement, profondément enfoui sous les rues de Londres. « J'ai demandé au vice-maréchal de l'air quelles étaient nos réserves » écrit-il. 'Nous n'en avons pas' a-t-il répliqué. Les risques étaient élevés, nos marges de manoeuvre étaient faibles et les possibilités étaient infinies. »

À la fin de la journée, les Allemands avaient perdu au-delà de 60 avions et n'étaient pas parvenus à anéantir les défenses aériennes des forces alliées. Même si certaines villes britanniques allaient être bombardées chaque nuit pendant les six prochains mois, la menace d'invasion avait été évitée et les Alliés avaient remporté la bataille d'Angleterre.

LA BATAILLE D'ANGLETERRE
QUESTIONS ET RÉPONSES

1. Qui fut le premier Canadien à trouver la mort lors de la bataille d'Angleterre?

   Le sous-lieutenant d'aviation D. A. Hewitt

2. Qu'est-ce qui a donné l'avantage à la RAF sur la Luftwaffe?

   La vitesse des chasseurs Spitfire et Hurricane.

3. Vrai ou faux : La bataille d'Angleterre fut la première bataille de toute l'histoire à être livrée exclusivement par voie aérienne.

   Vrai.

4. Vrai ou faux : La bataille d'Angleterre marque la première fois où les Allemands ont subi la défaite lors de la Seconde Guerre mondiale.

   Vrai.

5. Tout le crédit de la victoire remportée lors de la bataille d'Angleterre revient-il aux pilotes de chasse britanniques?

   Non. Plus de 11 pays ont participé.

6. À quel point la technologie a-t-elle aidé la RAF à remporter la bataille d'Angleterre?

   Elle a beaucoup aidé en raison des avions et du radar.

7. Combien de membres d'équipage et du personnel de piste canadiens ont participé à la bataille d'Angleterre?

   Plus de 400.

8. Combien de Canadiens ont été tués pendant la bataille?

   23.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT AÉRIEN DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE (PEACB)

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser le cadet avec le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

1. Demander à un instructeur de diriger cette activité.
2. Faire des recherches sur les aéroports locaux et déterminer si certains sont en mesure de retracer leurs origines à l'époque du programme. Le cas échéant, partager cette information avec les cadets.
3. Photocopier le document de cours Le Canada se souvient du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique présenté à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
4. Rassembler les ressources nécessaires : 2 objets qui font du bruit (p. ex. une clochette, une sonnette de vélo, un mirliton).

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Cette activité doit prendre la forme d'un « jeu-questionnaire ». Si possible, prévoir un petit prix qui pourra être remis à l'équipe gagnante.

1. Distribuer le document de cours Le Canada se souvient du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique et demander aux cadets de le lire. Au cours de leur lecture, demander aux cadets d'inscrire un astérisque (*) à côté de l'information qu'ils jugent importante et un point d'interrogation à côté des éléments au sujet desquels ils aimeraient en apprendre davantage.
2. Répartir les cadets en deux équipes.
3. Lire une question aux équipes et les inviter à y répondre.
4. Si l'équipe répond correctement, lui accorder 5 points. Si l'équipe répond incorrectement, permettre à l'autre équipe de proposer une réponse.
5. Continuer ainsi jusqu'à ce que les cadets aient répondu à toutes les questions ou jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

Photo: DND RCAF PL 3730

INTRODUCTION

Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté en 1939, un océan séparait le Canada du théâtre des combats en Europe. Mais la distance géographique n'a pas empêché le pays de jouer un rôle important dans la lutte pour recouvrer la paix.

L'une des plus importantes contributions de notre pays à l'effort de guerre fut le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB). En vertu d'une entente signée en 1939, le Canada devait fournir desinstallations et de l'entraînement aux aviateurs de tous les pays du Commonwealth. Le Canada était l'endroit idéal pour la mise en oeuvre d'un tel programme, car il était loin des champs de bataille, et on y disposait de grands espaces libres et d'excellentes conditions de vol.

L'« AÉRODROME DE LA DÉMOCRATIE »

Le PEACB était une entreprise d'une énorme envergure. En 1939, l'Aviation royale du Canada (ARC) ne comptait que 4 000 personnes et possédait moins de 12 aéroports et des installations d'entraînement pour seulement 400 membres du personnel de piste par an. L'ARC devait maintenant former des milliers de personnes. Elle devait recruter des instructeurs, construire des bases aériennes, acquérir des avions et mettre sur pied des écoles de formation pour diverses spécialités. À la fin de la guerre, on comptait 151 écoles de formation, et chaque province avait des installations du PEACB. Le Canada était devenu, selon l'expression du président Roosevelt des É.-U., l'« aérodrome de la démocratie ».

- Durant sa période de fonctionnement, le PEACB disposait de 3 540 appareils et employait 33 000 membres des forces aériennes et 6 000 civils.
- Le gouvernement a construit 7 000 hangars, casernes et salles d'exercices pour les bases aériennes et les écoles de formation.
- La plupart des écoles de formation disposaient de trois pistes, de 100 pieds de largeur et de 2 500 pieds de longueur. Pour la construction de toutes ces pistes, on a coulé autant de béton qu'il en faudrait pour construire une route de 20 pieds de largeur reliant Ottawa à Vancouver.
- Selon l'entente initiale sur l'établissement du PEACB, la Grande-Bretagne devait payer 218 millions de dollars, le Canada 313 millions, l'Australie 97 millions et la Nouvelle-Zélande 21 millions. Toutefois, les coûts ont largement dépassé les prévisions de 1939. En fin de compte, le Canada a payé 1.6 milliard, et le coût total s'est élevé à 2.2 milliards. En devises d'aujourd'hui, cela signifie que chaque contribuable canadien a payé plus de 3 000 dollars, uniquement pour le PEACB.

UNE FORMATION RIGOUREUSE

Dans le cadre du PEACB, la formation était rigoureuse et très exigeante. La formation des pilotes, des radiotélégraphistes, des mitrailleurs de bord, des observateurs aériens et des mécaniciens de bord dispensée dans les écoles spécialisées durait des mois.

- La formation des futurs pilotes était la plus longue et la plus difficile. Ils devaient passer de l'École préparatoire d'aviation à l'École élémentaire de pilotage, où ils effectuaient leur premier vol, puis aux écoles de pilotagemilitaires, où ils étaient séparés en deux groupes : les pilotes de chasseurs et les pilotes de bombardiers. Ensuite, ils rejoignaient les unités d'entraînement supérieur au pilotage et d'entraînement opérationnel avant de se rendre outre-mer.
- Parmi les Canadiens formés dans le cadre du PEACB, on comptait 25 747 pilotes, 12 855 navigateurs, 6 659 bombardiers d'aviation, 12 744 radiotélégraphistes, 12 917 mitrailleurs de bord et 1 913 mécaniciens de bord.

Veterans Affairs Canada Anciens Combattants Canada

Canada

- Les risques et les sacrifices consentis par ceux et celles qui ont servi notre pays durant la Seconde Guerre mondiale ne furent pas uniquement le lot des personnes engagées dans la défense active. La formation aussi pouvait être dangereuse - 856 stagiaires sont morts dans des écrasements au cours des cinq années de fonctionnement du PEACB. Si ce chiffre semble élevé, le fait qu'en 1944, il n'y ait eu qu'un seul accident mortel pour 22 388 heures de vol est tout à l'honneur du PEACB.

CHACUN Y MET DU SIEN

Les civils ont joué un rôle important au sein du PEACB, en fournissant des instructeurs pour les écoles de formation et en offrant du soutien communautaire aux pilotes qui se trouvaient loin de chez eux.

- Des pilotes professionnels et des pilotes de brousse participaient au Programme à titre d'instructeurs et travaillaient avec le personnel militaire.
- Au début, le gouvernement confia aux aéroclubs canadiens l'organisation et la direction des écoles élémentaires de pilotage. Beaucoup de membres d'aéroclubs avaient servi durant la Première Guerremondiale et ils constituaient une source immédiate de main-d'oeuvre qualifiée.
- Les instructeurs civils des écoles élémentaires de pilotage insistaient sur la sécurité, et leur maxime était la suivante : « Il y a des vieux pilotes et des pilotes téméraires. Il n'y a pas de vieux pilotes téméraires ».
- Certains aéroclubs payaient le coût total d'une école de formation à l'aide de fonds privés ou de dons des collectivités. À Vancouver, des citoyens ont payé de leur poche le coût de 14 avions d'entraînement.
- Les associations féminines organisaient des cantines, les organismes sportifs fournissaient du matériel d'athlétisme et les clubs philanthropiques, des articles tels que des pianos pour les salles à manger des casernes.
- Beaucoup de gens invitaient les stagiaires à prendre des repas chez eux, soit comme un geste patriotique ou dans le cadre de leur contribution à l'effort de guerre.

Un succès retentissant

Le succès du Programme fut remarquable. À la fin de la guerre, 131 533 pilotes, observateurs, mécaniciens de bordet autres membres du personnel navigant avaient obtenu leurs diplômes dans le cadre du Programme pour les forces aériennes du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Même si plus de la moitié des diplômés du PEACB provenaient du continent nord-américain, des ressortissants de divers pays du mondefurent aussi formés dans le cadre du Programme (2 000 Français, 900 Tchécoslovaques, 680 Norvégiens, 450 Polonais et à peu près autant de Belges et de Hollandais).

- 72 835 diplômés ont joint l'Aviation royale du Canada.
- 42 110 diplômés ont joint la Royal Air Force (britannique).
- 9 606 diplômés ont joint la Royal Australian Air Force.
- 7 002 diplômés ont joint la Royal New Zealand Air Force.

LE LEG

Quand on connaît l'histoire militaire de notre pays, on comprend mieux le Canada dans lequel on vit aujourd'hui et comment on peut construire l'avenir ensemble. Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a aidé à créer au Canada un legs qui se perpétue aujourd'hui et qui démontre que notre avenir est en fait construit sur le passé. Pour en savoir davantage sur le rôle que le Canada a joué durant la Seconde Guerre mondiale, veuillez consulter le site Web des Anciens Combattants Canada à l'adresse suivante : www.vac-acc.gc.ca ou composer le 1-877-604-8469 pour en savoir davantage sur les publications disponibles.

Photo: Canadian Forces PL 802

LE CANADA SE SOUVIENT
LE PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT AÉRIEN DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE (PEACB)
QUESTIONS ET RÉPONSES

1. Pourquoi le Canada était-il l'endroit idéal pour la mise en oeuvre du PEACB?

   Il était loin de la plupart des champs de bataille, et on y disposait de grands espaces libres et d'excellentes conditions de vol.

2. Quel fut le coût total du programme pour les Canadiens?

   Le coût total a été de 2.2 milliards de dollars.

3. Quel type de formation était offert dans les écoles spécialisées?

   La formation des pilotes, des radiotélégraphistes, des mitrailleurs de bord, des observateurs aériens et des mécaniciens de bord.

4. Combien de pilotes, d'observateurs, de mécaniciens de bord et d'autres membres d'équipage ont obtenu leurs diplômes dans le cadre du PEACB? 131,533.

   131,533.

5. À votre avis, quels bienfaits les communautés ont-elles tirées du PEACB?

   Des emplois pour les membres de la communauté, des retombées économiques et les installations aménagées pour les élèves de ces écoles dont les membres de la communauté pourraient se servir après la guerre.

6. Quelles ont été les retombées durables du PEACB?

   L'aménagement de nouveaux aéroports ou la modernisation des aéroports existants et le développement de communautés autour des nouveaux aéroports.

7. En vos propres mots, pourquoi croyez-vous qu'il est important de connaître l'histoire militaire du Canada?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES RÔLES DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec les rôles des FAC.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Photocopier les fiches de renseignements présentées aux appendices 1 à 3 et en remettre une copie à chaque cadet.
- Rassembler les ressources nécessaires :
  - du papier, et
  - des marqueurs et des crayons.

Pour les besoins de cette activité, deux ensembles de groupes seront formés (comme le décrivent les instructions relatives à l'activité) :

- des groupes d'experts, et
- des groupes casse-tête.

Se référer à la figure 1 pour obtenir une représentation visuelle du format de ces groupes, où chaque groupe casse-tête compte cinq cadets.

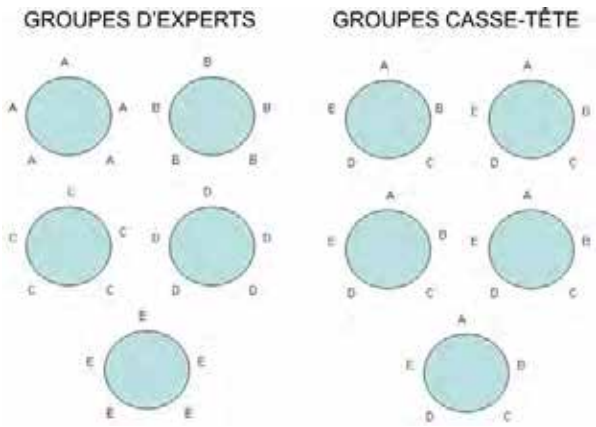


Figure 1 Format des groupes pour l'activité casse-tête

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Expliquer ce qui suit aux cadets :
   (a) Ils prendront part à une activité casse-tête sur les rôles des FAC.
   (b) Une structure casse-tête permet à chaque cadet, en tant que membre d'une équipe, de devenir un « expert » dans sa partie du travail. Les cadets interpréteront, aussi bien seuls qu'en tant que membres à part entière d'une équipe, l'information reçue, puis la présenteront.

(c) Les cadets seront répartis en trois équipes d’experts, et chacune d'elles recevra une fiche de renseignements qu’elle devra réviser. Les cadets deviendront des experts dans leur fiche de renseignements.

(d) Après avoir révisé leur fiche de renseignements et préparé une présentation de 3 à 5 minutes, les cadets devront former de nouvelles équipes casse-tête en se regroupant avec les cadets des autres équipes d’experts de sorte qu’un cadet de chaque équipe d’experts fasse partie des nouvelles équipes casse-tête.

(e) Ils présenteront alors tour à tour leurs fiches de renseignements.

2. Répartir les cadets en trois équipes d'experts égales (ou six équipes casse-tête égales si les cadets sont nombreux).
3. Distribuer du papier, des marqueurs et des crayons ainsi qu'une fiche de renseignements différente à chaque équipe d'experts.
4. Demander aux cadets de réviser les fiches de renseignements et d'en discuter, puis de préparer une présentation de 3 à 5 minutes faisant ressortir 2 à 3 points clés de leur fiche de renseignements. Encourager les cadets à utiliser les marqueurs et les crayons ainsi que les feuilles de papier pour créer des aides visuelles pour leur présentation.
5. Demander aux cadets de former des équipes casse-tête en plaçant un membre de chaque équipe d'experts dans un nouveau groupe. Chaque équipe casse-tête devrait compter trois membres. S'il faut regrouper deux cadets ayant les mêmes renseignements dans une même équipe casse-tête, ceux-ci devront présenter les renseignements ensemble.
6. Demander aux cadets de donner leur présentation de 3 à 5 minutes à leur équipe casse-tête.
7. Circuler parmi les groupes et aider les cadets au besoin, en offrant des suggestions et des conseils pour qu’ils s’améliorent.

FICHE DE RENSEIGNEMENTS – LA DÉFENSE DU CANADA

Les FAC assurent la sécurité des Canadiens et aident à exercer la souveraineté du Canada.

Elles travaillent en étroite collaboration avec les partenaires du gouvernement fédéral pour assurer la surveillance ininterrompue du territoire canadien et de ses voies d'approche aériennes et maritimes, y compris en Arctique. La présence des FAC dans l'Arctique aide à assurer la souveraineté du Canada dans cette région.

Elles doivent identifier les menaces et avoir la capacité de les contrer rapidement et efficacement.

L'atteinte de l'excellence au pays exige des FAC qu'elles :

- **surveillent le territoire canadien ainsi que ses voies d'approche aériennes et maritimes;**
- **maintiennent des capacités de recherche et sauvetage leur permettant de se rendre auprès des victimes de sinistres ou de catastrophes n'importe où au Canada, 24 heures sur 24, sept jours sur sept; et**
- **aident les autorités civiles à faire face à une vaste gamme de menaces allant du désastre naturel aux attaques terroristes.**

Les FAC aident les autres ministères dans les domaines suivants :

- **la surpêche,**
- **le crime organisé,**
- **le transport clandestin de drogue et de personnes,**
- **les activités qui nuisent à l'environnement, et**
- **la sécurité lors d'événements internationaux tels que les Jeux olympiques de Vancouver de 2010.**

Les rôles des FAC

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FICHE DE RENSEIGNEMENTS – LA DÉFENSE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Un partenaire solide et fiable

Les FAC collaborent avec les États-Unis pour le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). Ce commandement a été mis sur pied en 1958 et sa principale mission consiste à défendre les voies d'approche aériennes et maritimes de l'Amérique du Nord.

Les deux commandements consacrent des efforts à l'appui des services d'urgence civils dans l'éventualité d'une crise.

Les FAC et l'armée américaine utilisent les mêmes équipements, prennent part à des exercices conjoints et s'échangent du personnel.

À titre d'exemple de la contribution des FAC à la défense de l'Amérique du Nord, mentionnons :

L'OPÉRATION NOBLE EAGLE. Lors de l'opération Noble Eagle, on a d'abord mobilisé des milliers de membres de la Garde nationale et de la Réserve pour mener des missions visant à protéger des installations militaires, des aéroports et d'autres cibles possibles comme des ponts, des centrales électriques et des installations portuaires. La région canadienne du NORAD (RC NORAD) a mené des missions de défense aérienne dans le cadre de l'opération Noble Eagle (ONE) dans la région de Windsor, en Ontario et Détroit, au Michigan, à l'occasion du 40e Super Bowl qui a eu lieu le 5 février 2006 au stade Ford Field.

L'OPÉRATION UNISON. Dans le cadre de l'opération « Unison », le gouvernement fédéral a déployé un groupe de travail composé de trois navires de guerre — les NCSM ATHABASKAN, NCSM TORONTO et NCSM VILLE DE QUÉBEC — du navire de la Garde côtière, le NGCC SIR WILLIAM ALEXANDER, de trois hélicoptères Sea King et d'un hélicoptère BO-105 aux États-Unis après le passage de l'ouragan Katrina. À la demande de la United States Coast Guard, les FAC ont mis plusieurs hélicoptères Griffon et leurs équipages à la disposition des États de la Nouvelle-Angleterre.

Les rôles des FAC

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FICHE DE RENSEIGNEMENTS – LA CONTRIBUTION À LA PAIX ET À LA SÉCURITÉ INTERNATIONALES

Il est essentiel pour le Canada d'assurer une leadership à l'échelle internationale s'il veut être considéré comme une acteur crédible sur la scène mondiale. Les FAC doivent donc avoir les capacités nécessaires pour apporter une contribution significative dans les domaines suivants :

- **les opérations internationales,**
- **l'aide humanitaire,**
- **les opérations de stabilisation, ou**
- **les opérations de combat.**

Les opérations sont souvent menées de pair avec l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). De plus, les FAC participent, là où les circonstances l'exigent, à des missions avec d'autres membres de la communauté internationale.

Le Canada doit être prêt à intervenir et à fournir les ressources appropriées en appui des intérêts nationaux et les objectifs internationaux.

Faire preuve de leadership à l'étranger : Leçons retenues de la mission en Afghanistan

Les FAC ont retenu de nombreuses leçons de leur mission en Afghanistan. Cette mission a renforcé le besoin de :

- **maintenir des unités aptes au combat;**
- **fournir des équipements qui conviennent aux combattants déployés de façon à ce qu'ils puissent prendre part, seuls ou avec des alliés, aux opérations, qu'il s'agisse de contrer des dispositifs explosifs de circonstance ou de contribuer aux efforts de reconstruction; et**
- **travailler en étroite collaboration avec des partenaires et développer de bonnes relations de travail avec ceux-ci.**

Les rôles des FAC

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES RÔLES DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) – LA DÉFENSE DU CANADA

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec l'un des rôles des FAC - la défense du Canada.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Afficher la fiche de renseignements — La défense du Canada présentée à l'annexe K, appendice 1 bien en vue dans l'atelier d'apprentissage. On peut également imprimer la fiche de renseignements sur une feuille de papier plus grande pour s'assurer que tous les cadets puissent la lire.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Demander aux cadets de lire la fiche de renseignements et d'en discuter.
2. Demander aux cadets de préparer un sketch illustrant le rôle des FAC dans la défense du Canada. Le sketch devrait aborder plusieurs aspects de ce rôle. Il pourrait prendre la forme, par exemple, d'une entrevue menée par un journaliste auprès de membres des FAC prêtant assistance à des civils à la suite d'un désastre naturel.
3. Circuler parmi les groupes et aider les cadets au besoin, en leur faisant des suggestions et en leur donnant des conseils.
4. Demander aux cadets de présenter leur sketch.
5. Demander aux cadets de réfléchir à un fait intéressant qu'ils ont appris au sujet du rôle des FAC dans la défense du Canada et de partager leur réflexions avec leur équipe.

Les cadets voudront peut-être présenter leur sketch aux autres cadets ou le présenter lors de la revue annuelle.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES RÔLES DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) – LA DÉFENSE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser les cadets avec l'un des rôles des FAC - la défense de l'Amérique du Nord.

DURÉE : 15 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Cet atelier d'apprentissage peut être dirigé par un instructeur ou être autodirigé par les cadets eux-mêmes.
- Photocopier la fiche de renseignements — La défense de l'Amérique du Nord, présentée à l'annexe K, appendice 2, et la feuille de travail La défense de l'Amérique du Nord, présentée à l'appendice 1 du présent annexe, et en remettre une copie à chaque cadet.
- Passer en revue la clé de correction de la feuille de travail La défense de l'Amérique du Nord présentée à l'appendice 2 du présent annexe.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Demander aux cadets de lire la fiche de renseignements La défense de l'Amérique du Nord.
2. Distribuer la feuille de travail La défense de l'Amérique du Nord à chaque cadet.
3. Répartir les cadets en équipes de deux.
4. Demander au premier cadet de poser une question tirée de la feuille de travail au deuxième cadet. Le deuxième cadet répondra alors à la question. Le premier cadet apportera des rectifications, au besoin, puis félicitera le deuxième cadet. Les deux cadets copieront la réponse sur leur feuille de travail.
5. Demander aux deuxième cadet de poser une question tirée de la feuille de travail au premier cadet. Le premier cadet répondra alors à la question. Le deuxième cadet apportera des rectifications, au besoin, puis félicitera le premier cadet. Les deux cadets copieront la réponse sur leur feuille de travail.
6. Répéter les étapes 4 et 5 jusqu'à ce que la feuille de travail soit remplie.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA DÉFENSE DE L'AMÉRIQUE DU NORD – UN PARTENAIRE SOLIDE ET FIABLE

Feuille de travail

A.	Posez la première question à votre partenaire. Lorsque votre partenaire y aura répondu, indiquez-lui s'il a donné la bonne réponse. Corrigez sa réponse ou félicitez-le selon le cas. Copiez la réponse sur la feuille de travail.
B.	Demandez à votre partenaire de vous poser la question suivante. Lorsque vous y aurez répondu, demandez à votre partenaire d'indiquer si vous avez donné la bonne réponse. Copiez la réponse sur la feuille de travail.
C.	Répétez les étapes A et B jusqu'à ce que la feuille de travail soit remplie.

1. Avec qui les FAC collaborent-elles à la défense de l'Amérique du Nord?

2. Qu'est-ce que le NORAD et quelles sont ses responsabilités?

3. Comment se nommait l'opération menée en appui du 40e Super Bowl?

4. Comment se nommait l'opération déployée à la suite de l'ouragan Katrina?

5. Comment les FAC et les forces américaines peuvent-elles collaborer?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA DÉFENSE DE L'AMÉRIQUE DU NORD – UN PARTENAIRE SOLIDE ET FIABLE

Feuille de travail

CLÉ DE CORRECTION

1. **Avec qui les FAC collaborent-elles à la défense de l'Amérique du Nord?**

   Les forces armées des États-Unis d'Amérique.

2. **Qu'est-ce que le NORAD et quelles sont ses responsabilités?**

   Le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) est chargé de défendre les voies d'approche aériennes et maritimes de l'Amérique du Nord.

3. **Comment se nommait l'opération menée en appui du 40e Super Bowl?**

   L'opération Noble Eagle.

4. **Comment se nommait l'opération déployée à la suite de l'ouragan Katrina?**

   L'opération Unison.

5. **Comment les FAC et les forces américaines peuvent-elles collaborer?**

   Ils utilisent les mêmes équipements, prennent part à des exercices conjoints et s'échangent du personnel.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES RÔLES DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) – LA CONTRIBUTION À LA PAIX ET À LA SÉCURITÉ INTERNATIONALES

OBJECTIF : Cette activité vise à familiariser les cadets avec l'un des rôles des FAC - la défense de l'Amérique du Nord.

DURÉE : 15 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Cet atelier d'apprentissage peut être dirigé par un instructeur ou être autodirigé par les cadets eux-mêmes.
- Rassembler les ressources nécessaires :
  - la fiche de renseignements — La contribution à la paix et à la sécurité internationales présentée à l'annexe K, appendice 3,
  - la feuille d'instruction La contribution à la paix et à la sécurité internationales présentée à l'appendice 1 du présent annexe,
  - des feuilles de papier vierge, et
  - des crayons de couleur et des marqueurs.
- Afficher la fiche de renseignements — La contribution à la paix et à la sécurité internationales présentée à l'annexe K, appendice 3, bien en vue dans l'atelier d'apprentissage. On peut également imprimer la fiche de renseignements sur une feuille de papier plus grande pour s'assurer que tous les cadets puissent la lire.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Demander aux cadets de lire la feuille d'instruction pour l'activité La contribution à la paix et à la sécurité internationales.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LA CONTRIBUTION À LA PAIX ET À LA SÉCURITÉ INTERNATIONALES

FEUILLE D'INSTRUCTION

1. Réviser la fiche de renseignements — La contribution à la paix et à la sécurité internationales.

2. Dessiner une image qui reproduit les points clés de la fiche de renseignements. L'image devrait correspondre à une représentation visuelle du rôle des FAC dans la contribution à la paix et à la sécurité internationales.

3. En équipe, afficher vos images à l'intention des autres cadets.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) ACTUELLES

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec les six missions principales des FAC.

DURÉE : 60 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Photocopier les fiches de renseignements présentées aux appendices 1 à 4 et en remettre une copie à chaque cadet.
- Rassembler les ressources nécessaires :
  - du papier, et
  - des marqueurs et des crayons.

Pour les besoins de cette activité, deux ensembles de groupes seront formés (comme le décrivent les instructions relatives à l'activité) :

- des groupes d'experts, et
- des groupes casse-tête.

Se référer à la figure 1 pour obtenir une représentation visuelle du format de ces groupes lorsque chaque groupe casse-tête compte cinq cadets.

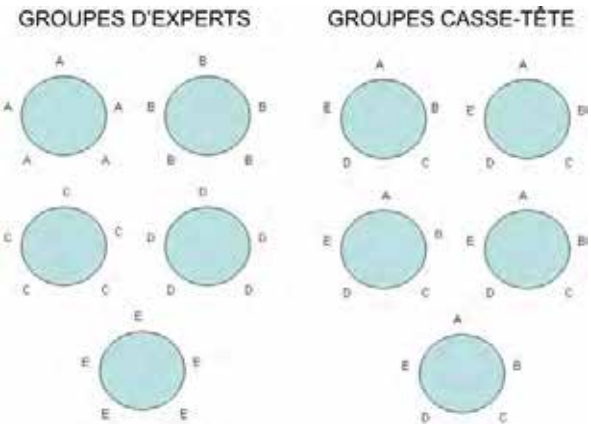


Figure 1 Format des groupes pour l'activité casse-tête

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Expliquer ce qui suit aux cadets :
   (a) Ils prendront part à une activité casse-tête au sujet des six missions principales des FAC. Leurs missions sont les suivantes :
      (1) défendre les territoires arctiques du Canada et protéger l'espace aérien canadien,
      (2) soutenir les événements internationaux ayant lieu au Canada,

(3) réagir à une attaque terroriste majeure,

(4) soutenir les autorités civiles,

(5) diriger des opérations internationales majeures, et

(6) fournir un déploiement international rapide.

(b) Une structure casse-tête permet à chaque cadet, en tant que membre d'une équipe, de devenir un « expert » dans sa partie du travail. Les cadets interpréteront, aussi bien seuls qu'en tant que membres à part entière d'une équipe, l'information reçue, puis la présenteront.

(c) Même s'il y a six missions, certaines d'entre elles ont été réunies de sorte que les cadets soient divisés en quatre équipes d'experts, et chaque équipe recevra une fiche de renseignements à réviser. Les cadets deviendront des experts dans leur fiche de renseignements.

(d) Après avoir révisé leur fiche de renseignements et préparé une présentation de 3 à 5 minutes, les cadets devront former de nouvelles équipes casse-tête en se regroupant avec les cadets des autres équipes d'experts de sorte qu'un cadet de chaque équipe d'experts fasse partie des nouvelles équipes casse-tête.

(e) Ils présenteront alors tour à tour leurs fiches de renseignements.

2. Répartir les cadets en quatre équipes égales d'experts.

3. Distribuer du papier, des marqueurs et des crayons ainsi qu'une fiche de renseignements différente à chaque équipe d'experts.

4. Demander aux cadets de réviser les fiches de renseignements et d'en discuter, puis de préparer une présentation de 3 à 5 minutes faisant ressortir 2 à 3 points clés de leur fiche de renseignements. Encourager les cadets à utiliser les marqueurs et les crayons ainsi que les feuilles de papier pour créer des aides visuelles pour leur présentation.

5. Demander aux cadets de former des équipes casse-tête en plaçant un membre de chaque équipe d'experts dans un nouveau groupe. Il devrait y avoir quatre membres par équipe. S'il faut regrouper deux cadets ayant les mêmes renseignements dans une même équipe casse-tête, ceux-ci devront présenter les renseignements ensemble.

6. Demander à chaque cadet de donner leur présentation de 3 à 5 minutes à leur équipe casse-tête.

7. Circuler parmi les groupes et aider les cadets au besoin, en offrant des suggestions et des conseils pour qu'ils s'améliorent.

DÉFENDRE LES TERRITOIRES ARCTIQUES DU CANADA ET PROTÉGER L'ESPACE AÉRIEN CANADIEN

La station des Forces canadiennes (SFC) Alert est le lieu habité en permanence le plus septentrional du monde, situé à seulement 817 kilomètres du pôle Nord géographique.

Le Canada est une nation arctique : 40 % de sa masse terrestre est située dans les territoires, le pays comprend 162 000 kilomètres de côtes arctiques et 25 % de la masse terrestre totale de l'Arctique. Notre gouvernement exerce fermement sa souveraineté à l'égard de ses terres et de ses eaux dans l'Arctique. Cette souveraineté existe depuis longtemps, est bien établie et se fonde sur des titres historiques, le droit international et la présence des Inuits et d'autres peuples autochtones dans la région depuis des milliers d'années.

Menée depuis 2007, l'opération NANOOK est un exerce conjoint de la Marine royale canadienne, de l'Armée canadienne, de l'Aviation royale du Canada et des Forces spéciales, qui travaillent avec d'autres ministères fédéraux ainsi qu'avec des partenaires provinciaux, territoriaux, régionaux et internationaux afin d'assurer une présence visible dans l'Arctique et de faire la démonstration de la capacité du Canada de réagir à des situations d'urgence dans la région.

La Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN) est l'une des six forces opérationnelles interarmées du Canada qui dirigent des opérations sur le continent auxquelles participent les FAC. Elle dirige trois opérations principales de souveraineté : *NANOOK*, *NUNAKPUT* et *NUNALIVUT*. Ces opérations, qui combinent des patrouilles et des exercices de sécurité à grande échelle, sont l'occasion pour les FAC de travailler étroitement avec les partenaires aux échelles municipale, territoriale et fédérale partout dans la région arctique.

Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD)

Le NORAD est un organisme américano-canadien. Il assure la surveillance aérospatiale au-dessus de l'Amérique du Nord. La plupart des enfants de l'Amérique du Nord ont grandi en connaissant le nom NORAD, car c'est l'organisme qui guette le trajet du père Noël autour du monde.

Missions du NORAD

Les missions du NORAD se font en étroite collaboration avec les partenaires de Homeland Defense, de la sécurité et de la police pour empêcher une attaque aérienne contre l'Amérique du Nord, pour protéger la souveraineté des espaces aériens des États-Unis et du Canada en réagissant aux approches inconnues, indésirables et non autorisées d'aéronefs et en effectuant des opérations dans ces espaces aériens et pour fournir des alertes aérospatiales et maritimes pour l'Amérique du Nord.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SOUTENIR LES ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX AYANT LIEU AU CANADA / RÉAGIR À UNE ATTAQUE TERRORISTE MAJEURE

La GRC a mis au point le GIS V2010 en 2003, réunissant la police et les FAC. Ensemble, ils étaient chargés de planifier et de diriger les opérations de sécurité durant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010. Leurs tâches comprenaient, sans toutefois s'y limiter : la sécurité des installations sportives, la sécurité de la marine et de l'aviation, la gestion des transports et des incidents de circulation, la sécurité des lieux, le triage et la vérification en matière d'accréditation et les services de protection.

4500 membres des FAC ont prêté leur aide lors des Jeux olympiques de Vancouver. Leur participation s'appelait l'*Op Podium*.

En 2010, les FAC ont prêté main-forte à la GRC et leurs partenaires policiers pour assurer la sécurité des participants aux sommets du Groupe des huit et du Groupe des vingt et de toute la population canadienne. Il s'agissait d'un des événements de sécurité les plus importants à avoir lieu au Canada. Le personnel des FAC effectuait des patrouilles, observait ce qui se passait et remplissait des fonctions de sécurité à l'Aéroport international Lester B.Pearson-Toronto et dans la région de Huntsville. L'aviation du Canada effectuait des missions de surveillance, fournissait des alertes lointaines et assurait un transport aérien en plus de s'acquitter de ses tâches habituelles dans le cadre des directives de NORAD. La Marine royale canadienne fournissait une protection portuaire et des équipes de plongée tandis que l'Armée canadienne assurait la surveillance, effectuait des patrouilles et établissait des postes d'observation à l'aéroport et dans la région de Huntsville.

L'*opération APOLLO* était la contribution militaire du Canada durant la campagne internationale d'antiterrorisme qui a eu lieu en octobre 2001 jusqu'en octobre 2003.

Les Forces maritimes combinées ont été fondées en 2002 et elles sont responsables de coordonner et diriger la participation navale dans la lutte internationale contre le terrorisme. En 2008, leur mandat s'est élargi pour inclure des mesures contre la piraterie, car la marine marchande subissait de plus en plus d'attaques.

Les Forces maritimes combinées possèdent trois flottilles d'opérations :

- La force opérationnelle 150, responsable de la sécurité maritime et de la lutte contre le terrorisme;
- La force opérationnelle 151, responsable de la lutte contre la piraterie;
- La force opérationnelle 152, responsable de la sécurité et de la collaboration dans le golfe Persique.

Une force opérationnelle est un groupe d'unités qui évolue temporairement sous les ordres d'un commandant dans le but de mener à bien une mission ou une opération précise.

Le Canada dispose aussi de Forces d'opérations spéciales qui peuvent rapidement envoyer des troupes partout dans le monde.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SOUTENIR LES AUTORITÉS CIVILES

Les membres des FAC viennent en aide à la population canadienne lorsqu'elle est menacée par des incendies, des inondations et des tempêtes.

Les FAC ont réagi aux inondations dans la région de Montérégie au Québec en lançant l'Op LOTUS (E) 1-11. De graves inondations et des pluies torrentielles ont obligé 1800 personnes à quitter leurs maisons. Plus de 650 membres du personnel des FAC ont été déployés dans cette région.

Les FAC ont également porté assistance lors des inondations suivantes :

1996 – L'inondation de la rivière Saguenay
1997 – L'inondation de la rivière Rouge au Manitoba
2008 – L'inondation de la baie James en Ontario (1001 personnes ont été évacuées)

En juin 2013, des membres du personnel des FAC et des aéronefs ont été déployés dans des installations du sud de l'Alberta. Des aéronefs et des équipages de l'ARC ont été déployés dans des aérodromes d'un bout à l'autre de la province et ont aidé les autorités civiles dans leurs opérations de recherche, de sauvetage et d'évacuation, y compris le sauvetage de 31 personnes durant l'évacuation initiale.

Après une tempête de neige durant laquelle 27 cm de neige étaient tombés, il y avait plus d'un mètre de neige dans les rues de la ville. Cette tempête a poussé les conseillers municipaux de Toronto à demander de l'aide aux militaires pour déblayer les routes, ce qui a bien amusé les gens partout au Canada.

Durant ces opérations et d'autres encore, les FAC utilisent leurs compétences et leurs capacités spéciales pour venir en aide au Canada et à ses citoyens lors des périodes de crise.

La région géographique de la tempête de verglas de 1997 s'étendait sur l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

L'*opération LAMA* est le nom de code qui désigne le soutien offert par les FAC aux autorités civiles pour les efforts de rétablissement après le passage d'un ouragan n'importe où au Canada. L'*Op LAMA* permet aux FAC d'apporter du soutien à tous les niveaux de gouvernement – fédéral, provincial et municipal.

L'*opération PALACI* représente l'aide que les FAC apportent à l'Agence Parcs Canada pour empêcher le déclenchement de grosses avalanches dans le col Rogers, protéger les voyageurs et déblayer la route Transcanadienne 1 et les liaisons ferroviaires du Chemin de fer Canadien Pacifique entre la Colombie-Britannique et le reste du Canada.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

DIRIGER DES OPÉRATIONS INTERNATIONALES MAJEURES / FOURNIR UN DÉPLOIEMENT INTERNATIONAL RAPIDE

Lorsqu'une force opérationnelle canadienne est déployée au-delà des frontières et des eaux canadiennes, elle fait d'habitude partie d'une mission multinationale dirigée par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) ou l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Le rôle de combat en Afghanistan des FAC a pris fin en 2011 et maintenant, l'*OP ATTENTION* est la participation du Canada à la Mission de formation de l'OTAN en Afghanistan (MFO-A) qui fournit le soutien en formation et en développement professionnel aux forces de sécurité nationale de l'Afghanistan : l'Armée nationale afghane (ANA), la Force aérienne afghane (FAA) et la Police nationale afghane (PNA).

L'opération ARTEMIS est la participation continue des FAC aux opérations de sécurité maritime et de contre-terrorisme dans la région de la mer d'Arabie.

Les opérations appartiennent habituellement à une ou plusieurs des catégories suivantes :

Opérations de combat (p. ex., l'*OP APOLLO*)
Opérations de sécurité régionale **(p. ex.,** *l'OP ARTEMIS*)
Opérations de soutien de la paix **et** de stabilisation (*OP JADE*)
Opérations d'instructions et consultatives (*OP ATTENTION*)
Opérations humanitaires (*OP HESTIA*)
Opérations d'évacuation de non-combattants (*OP MOBILE*)

L'*opération HESTIA* était la participation des Forces armées canadiennes aux opérations d'aide humanitaire qui ont suivi le terrible séisme qui a frappé Port-au-Prince, en Haïti, le 12 janvier 2010.

L'opération JADE est la contribution canadienne à l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST) dans le Moyen-Orient. L'organisme comprend des observateurs militaires rattachés aux forces du maintien de la paix dans une région. Celle-ci comprend le plateau du Golan, le Liban et le Sinaï.

L'*opération MOBILE* était la participation des FAC à l'intervention internationale qui a suivi le soulèvement populaire en Libye contre le régime du Mouammar Kadhafi.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) ACTUELLES

OBJECTIF : L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec les six missions principales des FAC.

DURÉE : 60 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 3 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Cet atelier d'apprentissage nécessite un instructeur.
- Photocopier les fiches de renseignements situées à l'Annexe O aux appendices 1 à 4.
- Rassembler les ressources nécessaires :
  - le modèle de scénarimage pour une vidéo des FAC situé à l'appendice 1,
  - des crayons et des stylos,
  - des marqueurs, et
  - des appareils d'enregistrement vidéo, si disponibles.

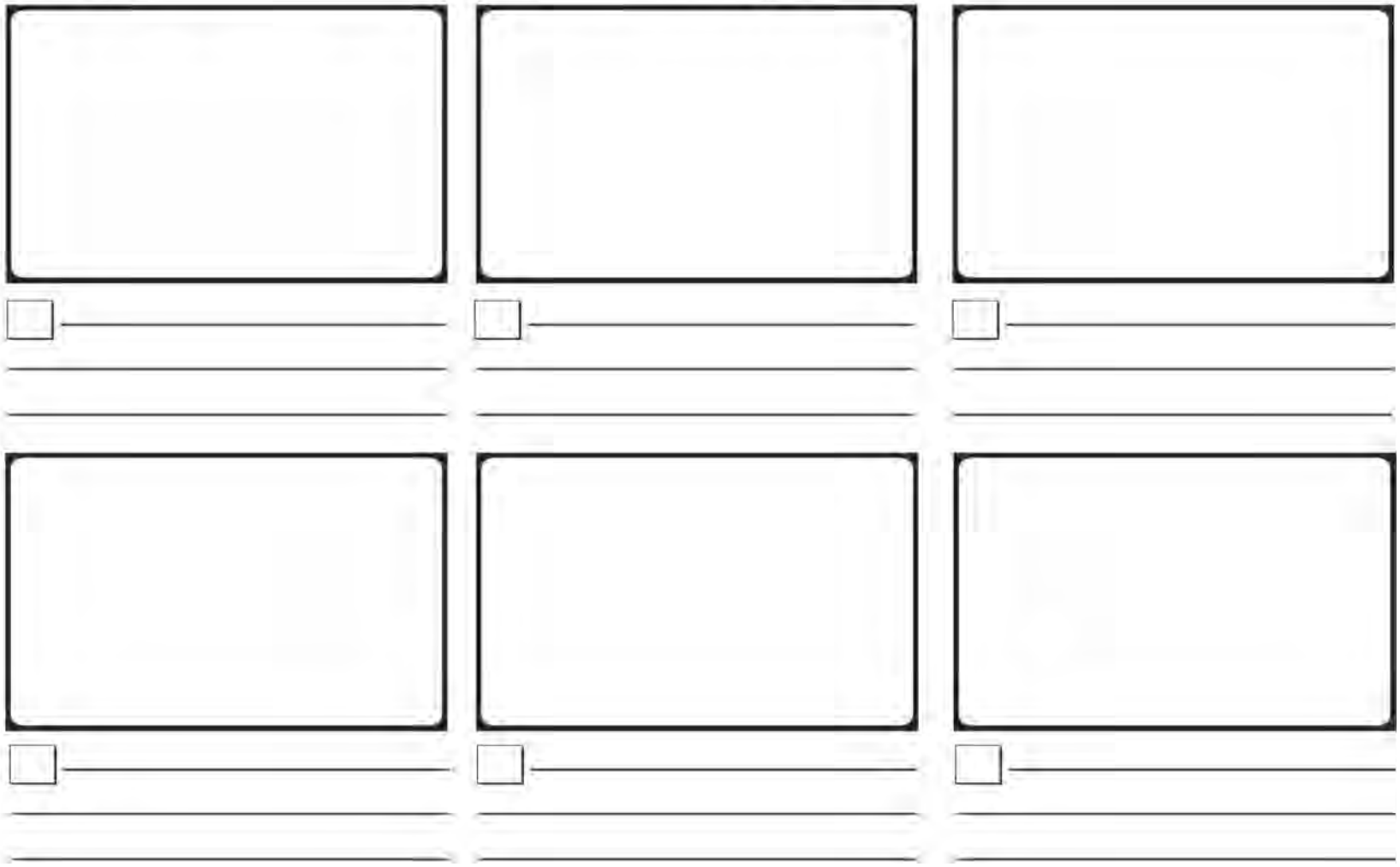
INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Expliquer ce qui suit aux cadets :
   (a) Les cadets seront répartis entre quatre groupes et ils recevront une fiche de renseignements décrivant une des missions principales des FAC. S'il n'y a pas assez de cadets pour former quatre groupes, chaque groupe peut recevoir deux fiches de renseignements ou le nombre de fiches de renseignements portant sur les missions principales peut être réduit.
   (b) Après avoir étudié leur fiche de renseignements, chaque groupe créera une annonce publicitaire de 30 secondes faisant la promotion d'une des missions principales des FAC, tout en mentionnant le plus d'éléments clés provenant de leur fiche de renseignements possible.
   (c) On s'attendra à ce que les cadets fassent une représentation de leur annonce devant les autres cadets, ou qu'ils la présentent électroniquement.
2. Répartir les cadets en groupes et distribuer une fiche de renseignements, le modèle de scénarimage pour une vidéo des FAC et des crayons à chaque groupe.
3. Accorder 5 minutes aux groupes pour qu'ils puissent lire leur fiche de renseignements et se familiariser avec ses informations.
4. Accorder 20 minutes aux équipes pour qu'elles puissent réfléchir à un concept pour la réalisation d'une annonce publicitaire de 30 secondes et créer un scénario ou un scénarimage en bonshommes-allumettes à l'aide du modèle qui leur a été remis.
5. Si les ressources le permettent, demander aux équipes d'enregistrer leurs vidéos en plus de créer un scénarimage. Divers appareils peuvent être utilisés tels que des téléphones cellulaires, des appareils photo numériques et des caméras vidéo.
6. Circuler parmi les groupes et aider les cadets au besoin, en offrant des suggestions et des conseils pour qu'ils s'améliorent.

7. Accorder 2 à 3 minutes à chaque équipe pour expliquer son concept et présenter son scénarimage ou sa vidéo aux autres équipes.
8. Le commandant du corps ou de l'escadron peut autoriser le téléchargement des vidéos sur les sites Web du corps ou de l'escadron ou sur YouTube, ou leur présentation lors de revues annuelles, de dîners militaires, etc.

VIDÉO DES FORCES ARMÉES CANADIENNES
MODÈLE DE SCÉNARIMAGE

Nom du projet : _____ Membres du groupe : _____



CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) ACTUELLES

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) des FAC et avec le laboratoire déployable d'analyse technique (LDAT).

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Photocopier le document de cours Fournir du soutien partout dans le monde situé à l'appendice 1 et en remettre une copie à chaque cadet.
- Photocopier la fiche de questions située à l'appendice 2 et en remettre une copie à chaque groupe.
- Photocopier la feuille-réponses située à l'appendice 3.
- Prévisualiser et télécharger la vidéo sur l'EICC.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Expliquer ce qui suit aux cadets :
   (a) En groupes, vous devrez répondre à des questions sur l'EICC ou le LDAT, des unités spéciales des FAC qui répondent à des urgences partout dans le monde.
   (b) Après avoir répondu aux questions, vous aurez à souligner cinq faits sur votre unité spéciale.
   (c) Chaque groupe partagera ses faits avec l'autre groupe.
2. Répartir les cadets en deux groupes. Un groupe se lancera dans l'étude de l'EICC et l'autre, du LDAT.
3. Distribuer le document de cours intitulé Fournir de l'aide partout dans le monde et la fiche de questions connexe à chaque groupe.
4. Demander aux groupes de répondre aux questions.
5. Circuler parmi les groupes et aider les cadets au besoin. Utiliser la feuille-réponses pour vérifier si les cadets ont donné les bonnes réponses.
6. Demander à chaque groupe de partager cinq faits sur leur unité spéciale avec l'autre groupe.
7. Présenter la vidéo de l'EICC aux cadets.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FOURNIR DE L'AIDE PARTOUT DANS LE MONDE

ÉQUIPE D'INTERVENTION EN CAS DE CATASTROPHE (EICC)

L'EICC représente environ 200 membres du personnel des FAC capables d'être rapidement déployés par la voie aérienne dans les zones sinistrées autour du monde.

Son objectif principal est de fournir des services d'urgence tels que de l'eau potable et des services médicaux jusqu'à l'arrivée des secours à long terme. Cependant, ses missions ne durent pas plus de 40 jours.

Le gouvernement du Canada prend la décision d'envoyer l'**EICC** après avoir reçu une demande d'un pays ou des Nations Unies.

Presque tout ce dont l'**EICC** a besoin, y compris plus de 40 véhicules, 340 tonnes de provisions et 11 tonnes de fournitures médicales, est entreposé à la BFC Trenton et peut être expédié en moins de 48 heures.

La station de premiers soins de l'**EICC** peut fournir de l'aide à jusqu'à 250 patients externes et 10 personnes hospitalisées par jour. De plus, son système de purification d'eau peut produire 50 000 litres d'eau potable par jour et peut traiter des puits au chlore et effectuer l'inspection de l'alimentation en eau.

L'EICC a été déployée durant : L'Op CENTRAL (Honduras, 1998), l'Op TORRENT (Turquie, 1999), l'Op STRUCTURE (Sri Lanka, 2004), l'Op PLATEAU (Pakistan, 2005) et l'Op HESTIA (Haïti, 2010).

LABORATOIRE DÉPLOYABLE D'ANALYSE TECHNIQUE (LDAT)

Derrière la porte d'un contenant d'expédition d'apparence bien ordinaire d'un navire de charge se trouve un monde de machines de haute technologie et de techniciens hautement qualifiés cherchant à identifier des terroristes ou quiconque tenterait de faire du mal aux soldats canadiens. Il s'agit du **LDAT**, les techniciens en scène de crime des FAC.

Des lumières fluorescentes bleues illuminent l'équipement de haute technologie, et des images d'empreintes digitales, d'empreintes faciales et d'autres facteurs d'identification décorent les murs.

Deux **LDAT** très avancés et entièrement équipés sont rangés à l'intérieur de onze contenants de vingt pieds qui peuvent être expédiés par camion, par train, par bateau et par aéronef partout dans le monde pour ensuite être installés en moins de 24 heures.

Le **LDAT** analyse des objets tels que des téléphones cellulaires, des narcotiques et des engins explosifs improvisés (EEI) pour trouver des images faciales ou rétiniennes et des empreintes digitales. Le **LDAT** peut ensuite vérifier des bases de données et des dossiers autorisés sur les groupes terroristes et clandestins pour voir si ces données correspondent.

Le **LDAT** appartient à l'Armée canadienne, mais des représentants de chaque élément des FAC travaillent dans le laboratoire. Le **LDAT** soutient l'entièreté des FAC et d'autres agences canadiennes et internationales.

Lorsque les FAC doivent rapidement déplacer des gens, des fournitures ou de l'équipement partout dans le monde, elles font appel au gigantesque **CC-177 Globemaster**. Son envergure de 174 pieds (53.04 m), sa portée de 4025 milles (6482 km) et sa charge utile de 86 000 livres / 43 tonnes (39 000 kg) en font l'aéronef idéal pour cette tâche.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

QUESTIONS

1. Que signifie l'acronyme EICC?
2. Que signifie l'acronyme LDAT?
3. Quel est le nom de l'avion utilisé par les FAC pour transporter d'immenses quantités de fournitures et d'équipement?
4. Où l'équipement de l'EICC est-il entreposé?
5. Où est rangé le LDAT?
6. Qui prend la décision d'envoyer l'EICC en mission?
7. Quelle est la durée habituelle d'une mission de l'EICC?
8. En combien de temps l'EICC peut-elle être déployée?
9. Combien de patients externes l'équipe médicale de l'EICC peut-elle aider en une journée?
10. Combien de litres d'eau l'EICC peut-elle produire en une journée?
11. Qu'est-ce qui décore les murs du LDAT?
12. Quelle est la couleur des lumières qui illuminent le LDAT?
13. Que font les membres du LDAT avec les images relevées sur l'équipement qu'ils analysent?
14. À quel élément des FAC le LDAT appartient-il?
15. À qui le LDAT apporte-t-il son soutien?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE-RÉPONSES

1. Que signifie l'acronyme EICC? **Équipe d'intervention en cas de catastrophe**
2. Que signifie l'acronyme LDAT? **Laboratoire déployable d'analyse technique**
3. Quel est le nom de l'avion utilisé par les FAC pour transporter d'immenses quantités de fournitures et d'équipement?
   CC-177 Globemaster
4. Où l'équipement de l'EICC est-il entreposé? **À la BFC Trenton**
5. Où est rangé le LDAT?
   Dans onze contenants de vingt pieds d'un navire de charge
6. Qui prend la décision d'envoyer l'EICC en mission? **Le gouvernement du Canada**
7. Quelle est la durée habituelle d'une mission de l'EICC? **Pas plus de 40 jours**
8. En combien de temps l'EICC peut-elle être déployée? **48 heures**
9. Combien de patients externes l'équipe médicale de l'EICC peut-elle aider en une journée?
   250
10. Combien de litres d'eau l'EICC peut-elle produire en une journée? **50 000 litres**
11. Qu'est-ce qui décore les murs du LDAT?
    Des images d'empreintes digitales, d'empreintes faciales et d'autres facteurs d'identification
12. Quelle est la couleur des lumières qui illuminent le LDAT? **Des lumières fluorescentes bleues**
13. Que font les membres du LDAT avec les images relevées sur l'équipement qu'ils analysent?
    Ils vérifient si elles correspondent aux informations des bases de données sur les terroristes connus et les groupes clandestins.
14. À quel élément des FAC le LDAT appartient-il? **À l'Armée canadienne**
15. À qui le LDAT apporte-t-il son soutien?
    À tous les éléments des Forces canadiennes et à d'autres agences canadiennes et internationales

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CARRIÈRES DANS LES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OBJECTIF : L'objectif de cette activité est de familiariser les cadets avec les types d'emplois que l'on peut exercer au sein des FAC.

DURÉE : 15 minutes

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Cet atelier d'apprentissage peut être dirigé par un instructeur ou être autodirigé par les cadets eux-mêmes.
- Photocopier les cartes du défi de jumelage situées à l'appendice 1.
- Décider quelle stratégie d'activité de jumelage sera utilisée.
- Découper les cartes du défi de jumelage de façon à ce qu'il y ait quatre cartes par page : deux images étiquetées du métier et deux descriptions du métier.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

Demander aux cadets de jumeler les images du métier aux descriptions du métier en participant à l'une des activités suivantes.

Garder un exemplaire du défi de jumelage de cartes qui n'a pas été découpé pour vérifier si les cadets ont bien jumelé les cartes.

Choix A – Jumelage simple (grand groupe). Former un grand groupe, placer les cartes sur la table et demander aux cadets de jumeler les images du métier aux descriptions du métier.

Choix B – Jumelage simple (petits groupes)

1. Déterminer le nombre de petits groupes et répartir les cartes entre ce nombre de groupes en s'assurant que l'image du métier et la description du métier qui correspondent reviennent au même groupe.
2. Demander aux cadets de placer les cartes sur la table et de jumeler les images du métier aux descriptions du métier.

Choix C – Salon de l'emploi

1. Répartir les cadets en deux groupes égaux. Donner les cartes d'images du métier aux cadets du premier groupe et les cartes de descriptions du métier aux cadets du deuxième groupe. S'il y a moins de dix cadets par groupe, certains cadets auront peut-être plus d'une carte. Inversement, s'il y a plus de dix cadets par groupe, certains cadets devront peut-être se mettre en groupes de deux ou plus.
2. Demander aux cadets qui tiennent une carte d'image du métier de trouver un endroit dans la pièce où ils nommeront leur métier (p. ex., « manoeuvrier », ou « je suis manoeuvrier »).
3. Demander aux cadets qui tiennent une carte de description du métier de lire leur carte, puis de se promener dans la pièce « à la recherche » de l'image correspondant à la description de leur métier.
4. Lorsque des cadets sont jumelés, leur demander de vérifier leur choix avec leur partenaire, puis de se donner le bras jusqu'à ce que tous les cadets soient jumelés.

5. Demander aux cadets de montrer leurs cartes jumelées et de lire le nom du métier ainsi qu'une ou deux phrases pour le décrire.

Choix 4 – Jeu « Qui est-ce ? »

1. Afficher les images du métier aux murs de la pièce.
2. Répartir les cadets en paires et donner la description du métier à l'un d'eux. Le cadet de chaque paire qui détient la carte ne doit pas montrer ou partager l'information avec son partenaire.
3. Demander au deuxième cadet de commencer en demandant à son partenaire « peux-tu deviner qui je suis? »
4. Demander au premier cadet de répondre en donnant des indices au deuxième cadet pour l'aider à trouver la carte correspondante affichée au mur.
5. Demander au deuxième cadet de commencer en disant « Tu... » suivi d'un bref indice (p. ex., « tu travailles sur le terrain », « tu es vêtu de vert », « tu viens en aide aux gens »).
6. Demander aux cadets de se tenir debout en se donnant le bras près de leur image lorsqu'ils ont terminé.

L'instructeur peut créer des jeux de « Qui est-ce ? » semblables à la version originale de Hasbro.

CARTES DU DÉFI DE JUMELAGE

Sapeur de combat

Description du métier :

- Construire et entretenir des routes, des terrains d'aviation, des héliports, des ponts, des chaussées, des radiers et des bâtiments permanents et temporaires.
- Fournir de l'eau potable en examinant, en purifiant et en filtrant les sources locales et en construisant des systèmes de distribution locaux.
- Détecter et éliminer les mines et les explosifs en vrac.
- Démolir des routes et des ponts et créer des champs de mines pour empêcher l'avance de l'ennemi.

Technicien de munitions

Description du métier :

- Gérer l'entreposage des munitions.
- Préparer les munitions et les expédier.
- Effectuer l'entretien des installations fixes, des installations sur le terrain et des installations déployées.
- Effectuer les procédures d'élimination sûre des explosifs et des munitions.
- Mener des opérations d'élimination des engins explosifs improvisés.

Technicien de coque

Description du métier :

- Effectuer l'entretien et la réparation de la tuyauterie, des systèmes de pompage et de noyage et du matériel de chauffage à vapeur et de dégivrage du navire, ainsi que de ses systèmes de pollution et d'assainissement.
- Effectuer le soudage à l'arc et le soudage oxyacétylénique.
- Effectuer les travaux de charpenterie et de peinture pour entretenir et réparer les apparaux de navire.
- Utiliser et entretenir l'équipement anti-incendie et de réparation.
- Calculer la stabilité du navire et trouver des problèmes possibles.

Officier de marine de surface et de fond

Description du métier :

- Agir en tant qu'officier de quart des navires militaires canadiens.
- Apporter une expertise à une grande variété d'activités.
- Diriger et mettre au point des stratégies, des tactiques et des procédures concernant l'utilisation de navires, de sous-marins, d'aéronefs, de capteurs maritimes, de l'information de combat et des systèmes d'armes.
- Offrir son opinion par rapport à la conception, à l'obtention et à l'évaluation des navires ou des systèmes.

Soldat d'infanterie

Description du métier :

- Utiliser et entretenir une grande variété d'armes, y compris une carabine, des grenades, des mitrailleuses légères, semi-lourdes et lourdes et des armes antichar.
- Utiliser de l'équipement sophistiqué pour la communication de campagne, la navigation et la surveillance avec vision nocturne.
- Livrer des combats à mains nues.
- Faire appel à des tactiques de camouflage et de dissimulation, de patrouille, d'assaut, de défense et de fuite et d'évasion.

Officier d'artillerie

Description du métier :

- Utiliser et gérer des canons de campagne, des roquettes, des systèmes de missile et des systèmes d'acquisition d'objectif.
- Devenir expert avec les télémètres laser, les calculateurs de tir et les systèmes de communication.
- Travailler avec les systèmes mondiaux de positionnement (GPS), l'équipement de surveillance et les véhicules aériens sans pilote.

Manœuvrier

Description du métier :

- Utiliser et entretenir l'équipement de bord relié à la manutention des cargaisons, aux ancres et au transfert du matériel en mer.
- Utiliser de petites embarcations pour la navigation.
- Planifier, organiser et diriger les exercices militaires et les cérémonies.
- Surveiller le travail des équipages de pont et leur venir en aide dans leurs travaux d'entretien du navire et de l'équipement de ce dernier, y compris le raclage et la peinture.
- Coordonner les quarts en mer et au port.

Technicien en électricité

Description du métier :

- Utiliser et surveiller l'équipement qui génère et distribue de l'énergie électrique.
- Offrir un soutien d'entretien électrique pour toutes les machines techniques et l'équipement auxiliaire du navire.
- Utiliser des chargeurs de batterie, des tableaux de distribution électriques et des dispositifs de mesure.
- Aider à la vérification, le réglage, la réparation, l'installation et l'inspection des systèmes d'équipement électriques et électroniques.

Pilote

Description du métier :

- Diriger des opérations de vol avec de nombreux aéronefs de l'ARC.
- Planifier, communiquer, coordonner et exécuter des missions tactiques pour appuyer une autorité civile ou pour atteindre des objectifs militaires.
- Prendre part aux missions d'aide humanitaire et de secours aux sinistrés, ainsi qu'aux opérations d'interception aérienne.
- Utiliser de la technologie sophistiquée pour les systèmes de navigation tactique de précision, les systèmes avancés de communication, les systèmes de capteurs, les systèmes de contre-mesures et les systèmes de lancement d'armes.

Officier des systèmes de combat aérien

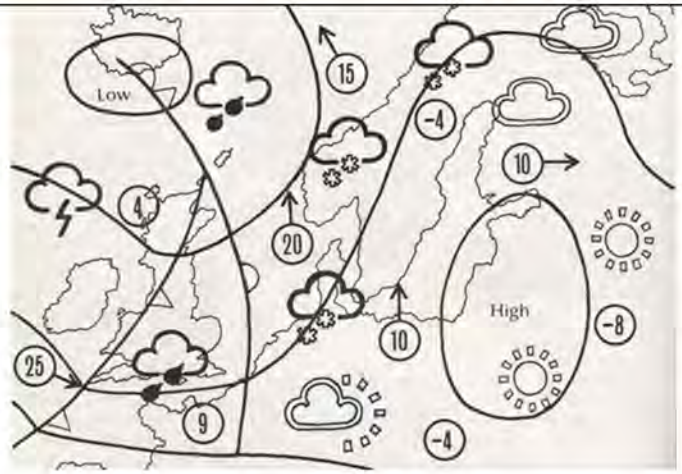
Description du métier :

- Diriger des opérations de recherche et sauvetage et des opérations anti-sous-marines.
- Effectuer la surveillance et le guidage de la surface.
- Prendre part à des patrouilles de souveraineté et de surveillance des pêcheries, ainsi qu'à des opérations antidrogues.
- Suivre une formation sur la guerre électronique et l'utilisation des véhicules aériens sans pilote.

Technicien en structures d'aéronef

Description du métier :

- Éliminer ou réparer les défauts avec des dispositifs de fixation spéciaux pour aéronefs, des métaux, des matériaux composites, des produits chimiques, des adhésifs, des peintures et des textiles.
- Fabriquer et installer les composants structurels d'un aéronef pour les projets de prototypes.
- Fabriquer de l'équipement pour aéronefs à partir de métaux de base à l'aide d'outils de coupe spéciaux, d'une tour parallèle et de fraiseuses.
- Fabriquer et réparer des structures d'aéronef en utilisant une variété de matériaux.



Technicien en météorologie

Description du métier :

- Observer et enregistrer les conditions météorologiques de la surface, de l'eau et en altitude.
- Traiter, analyser et interpréter les informations météorologiques.
- Utiliser et entretenir l'équipement et les instruments météorologiques spécialisés.
- Discuter des conditions météorologiques actuelles et prévues avec les membres du personnel des unités de l'air, de la mer et de la terre.
- Prévoir les conditions météorologiques.

Technicien dentaire

Description du métier :

- Effectuer des procédures dentaires préventives et donner des instructions dentaires préventives.
- Produire des rayons X et des impressions préliminaires pour des modèles d'étude.
- Effectuer des procédures cliniques dentaires en laboratoire.
- Effectuer une maintenance préventive de l'équipement dentaire.
- Utiliser et entretenir l'unité de traitement dentaire aérotransportable.

Technicien médical

Description du métier :

- Être le premier dispensateur de soins pour les patients.
- Prescrire des médicaments conformément à leur champ d'exercice.
- Participer à des opérations de sauvetage pour tirer des gens de véhicules accidentés, de chars d'assaut, de navires, d'aéronefs et d'édifices endommagés.
- Amasser des spécimens et effectuer des procédures simples en laboratoire.
- Effectuer des électrocardiogrammes et des audiogrammes.

Commis de soutien à la gestion des ressources

Description du métier :

- S'occuper des documents de paye et de congé.
- Créer et distribuer des lettres aux autres groupes militaires et civils.
- Gérer l'administration et les services des ressources humaines.
- Gérer les services de soutien de la gestion financière.
- Gérer les services de soutien du personnel.
- Gérer l'administration de l'entreprise et l'administration générale.

Cuisinier

Description du métier :

- Utiliser, nettoyer et entretenir l'équipement et les installations des services d'alimentation.
- Contribuer à la manipulation et à la vérification de la nourriture et des fournitures non alimentaires.
- Préparer et servir des repas variés, allant de plats qui pourraient figurer au menu d'une cafétéria jusqu'à un repas cérémonieux à plusieurs services pour des dignitaires militaires et civils.

Technicien de la construction

Description du métier :

- Construire, réparer et entretenir des édifices servant à la protection du personnel et de l'équipement.
- Réaliser des conceptions et des caractéristiques structurales connexes.
- Réaliser des croquis structuraux connexes.
- Construire des défenses en campagne
- Renforcer les structures en campagne.
- Ériger des structures préfabriquées.

Forces d'opérations spéciales

Description du métier :

- S'entraîner aux techniques avancées de défense armée.
- Prendre part à des opérations de contre-terrorisme et d'assistance armée.
- Prêter une assistance armée afin de soutenir la sécurité nationale du Canada.
- Prendre part à une variété d'opérations militaires qui pourraient comprendre sans toutefois s'y limiter : la surveillance, la prestation de conseils de sécurité et la protection individuelle rapprochée.

Technicien en recherche et sauvetage

Description du métier :

- Effectuer des opérations de recherche et sauvetage terrestres, maritimes et aériennes.
- S'entraîner aux soins médicaux d'urgence pour pouvoir les donner.
- S'entraîner à l'utilisation d'un parachute et s'en servir régulièrement.
- Diriger des opérations en montagne.
- Être prêt à répondre à une urgence sur-le-champ.

Police militaire

Description du métier :

- Enquêter sur les incidents impliquant des infractions militaires ou criminelles et faire un rapport sur ceux-ci.
- Mettre au point des mesures de prévention du crime et les mettre en vigueur pour protéger les communautés militaires des actes criminels.
- Offrir des services de sécurité dans certaines ambassades canadiennes autour du monde.
- Effectuer d'autres tâches policières, comme le contrôle de la circulation, l'enquête d'un accident de la route et les interventions d'urgence.

LA VIE DANS LA MARINE ROYALE DU CANADA (MRC), L'AVIATION ROYALE DU CANADA (ARC) OU L'ARMÉE CANADIENNE

OBJECTIF : Cet atelier d'apprentissage vise à familiariser les cadets avec la vie dans la MRC, l'ARC ou l'Armée canadienne.

DURÉE : 15 minutes

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Choisir et télécharger une des vidéos du site www.forces.ca/fr/media, www.forces.ca>QUI NOUS SOMMES > LA VIE DANS LES FORCES > Marine, Armée, Force aérienne et Force de réserve, telle que :
  - La vie dans la Marine, 9 min 30 s
  - La vie dans l'Armée canadienne, 7 min 50 s
  - La vie dans l'Aviation royale canadienne, 7 min 53 s
- Rassembler les ressources nécessaires : De l'équipement multimédia (ordinateur portable / projecteur / haut-parleurs).

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Demander aux cadets de regarder une des vidéos.
2. Après la vidéo, discuter avec les cadets de ce qu'ils ont appris en la regardant. Les questions peuvent comprendre :
   (a) Pouvez-vous nommer une chose que vous avez apprise sur la vie dans la MRC, l'ARC ou l'Armée canadienne?
   (b) Avez-vous vu une tâche effectuée par la MRC, l'ARC ou l'Armée canadienne que vous faites en tant que cadets?
   (c) Quelles sortes de tâches la MRC, l'ARC et l'Armée canadienne effectuent-elles pour assurer votre sécurité?

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

COMMUNIQUER AVEC UN MEMBRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC) DÉPLOYÉ

OBJECTIF : Le but de cette activité est de permettre aux cadets de communiquer avec un membre des FAC déployé.

DURÉE : 30 min

NIVEAU D'INSTRUCTION : 1 à 4

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ :

- Demander à un instructeur de diriger cette activité.
- Consulter le site Web des opérations des Forces canadiennes (http://www.forces.gc.ca/fr/operations.page?) et imprimer les informations concernant les opérations actuelles auxquelles participe le personnel des FAC.
- Afficher les informations sur les opérations dans un endroit bien en évidence dans l'atelier d'apprentissage. On peut également les imprimer sur une feuille de papier plus grande pour assurer que tous les cadets puissent les lire.
- Préparer une enveloppe ou un colis qui contiendra les cartes postales à envoyer au membre déployé des FAC. Pour plus de détails, se référer au document de cours Le courrier pour « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes » situé à l'appendice 1.
- Rassembler les ressources nécessaires :
  - le document de cours sur l'information des opérations,
  - des cartes postales,
  - des stylos et des crayons, et
  - des crayons de couleur.

Les cartes postales peuvent être de simples fiches avec l'écusson du corps ou de l'escadron à l'arrière.

INSTRUCTIONS POUR L'ACTIVITÉ :

1. Expliquer ce qui suit aux cadets :
   (a) Les cadets enverront une carte postale à un membre des FAC actuellement déployé dans le cadre d'une opération.
   (b) Ils écriront un bref paragraphe au membre des FAC qui contiendra des informations sur le corps ou l'escadron, le nom du cadet et au moins une question sur l'opération à laquelle participe le membre déployé. Le message ne doit contenir aucune information personnelle.
   (c) Les cartes postales seront révisées pour assurer qu'aucune information personnelle n'est révélée et que le contenu du message est convenable.
2. Diriger une discussion sur l'opération choisie, durant laquelle seront abordés les sujets suivants :
   (a) l'emplacement,
   (b) la culture de la région,

(c) les difficultés possibles que devront surmonter les membres des FAC, et

(d) la façon dont l'opération touche aux valeurs canadiennes.

3. Faire une révision de l'appendice et partager les détails pertinents avec les cadets.
4. Demander aux cadets d'écrire une carte postale au membre déployé.
5. Demander à chaque cadet de partager sa question destinée au membre des FAC avec le groupe.
6. Envoyer les cartes postales au membre déployé en suivant les instructions du document de cours Le courrier pour « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes ».

LE COURRIER « POUR N'IMPORTE QUEL MEMBRE DES FORCES ARMÉES CANADIENNES »

Les membres des FAC qui servent outre-mer aiment bien recevoir de la correspondance de la part des Canadiens ainsi que des groupes, des écoles, des corps ou des escadrons de cadets ou des organismes de partout au pays.

Envois en nombre

Les écoles, les groupes, les entreprises et les associations peuvent envoyer des cartes et des lettres rassemblées dans un colis. Le colis ne doit contenir que de la correspondance. Si un colis contient autre chose que de la correspondance, il sera renvoyé à l'envoyeur aux frais de ce dernier.

Adresse

Le programme de poste-lettres gratuit de Postes Canada n'est pas applicable aux lettres et aux cartes adressées à « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes »; donc, avant de les envoyer, il faudra payer des frais d'affranchissement.

Seuls les colis décrits à la section « envois en nombre » ci-dessus sont acceptables. Les colis adressés à « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes » qui contiennent autre chose que de la correspondance seront renvoyés à l'envoyeur aux frais de ce dernier.

Toutes les lettres et les colis qui contiennent des lettres ou des cartes doivent être adressés à « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes ». Prière de se référer au www.forces.gc.ca > Écrivez aux militaires pour plus d'information sur les adresses postales. Remarquer que les lignes « grade / initiales / nom » et « unité / section » de l'adresse opérationnelle doivent être remplacées par « n'importe quel membre des Forces armées canadiennes ».

Par exemple, une lettre envoyée en Afghanistan devrait avoir l'adresse suivante :

N'importe quel membre des Forces armées canadiennes
Op Attention
Kaboul
PO Box 5140 Stn Forces
Belleville ON K8N 5W6

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE

FAMILIARISATION DES FORCES ARMÉES CANADIENNES (FAC)

SECTION 9

OCOM CX20.01 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION DES FAC

Durée totale :	Six séances (18 périodes)

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS LA PUBLICATION A-CR-CCP-701/PG-002, *CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE L'ÉTOILE VERTE*.